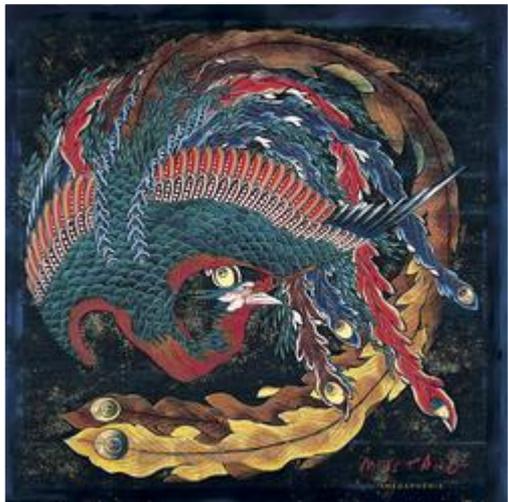




MUSTANG

REVUE DE PRESSE – NOVEMBRE 2024



MUSTANG



ALBUM "MEGAPHENIX"

SORTI LE 11 OCTOBRE 2024

VIETNAM | WAGRAM/LABRÉA

Et de cinq ! Ce n'est pas rien, cinq albums. L'adage veut qu'un groupe de rock ait tout donné dans les premières années de sa vie ; qu'au bout de trois ans maximum, c'est plié – ça, c'est le culte de la jeunesse. Or, Mustang s'est toujours méfié du jeunisme – se souvenir du *Pantalon*, premier single foudroyant de maîtrise (mélodie, chant, écriture, exécution) qui lui valut une réputation de réac dont il eut du mal à se débarrasser. « J'ai toujours tenu à ce que mes chansons soient des chansons de mon âge » abonde Jean Felzine. Mustang a fait ses débuts discographiques en 2009, il y a quinze ans. Les voici entrés dans la trentaine. Le groupe d'une vie, donc. Le secret de cette longévité ? Une certaine forme de confiance en soi. Éternelle outsider, cette bande à part n'a jamais connu le succès massif auquel ses morceaux auraient pu – dû – prétendre. Aucun hit, aucune attente du public. « Je ne ferai pas les festivals d'été » lâche un Jean Felzine amer et amusé sur *La Porte Au Nez*. Eh non. Et tant mieux : libres d'un schéma qui eut la peau de beaucoup (studio-tournée, studio-tournée, chaque disque saupoudré d'un peu d'air du temps), ces hommes demeurent simplement animés par la foi, la joie et la fierté d'écrire de bonnes chansons.

Le dernier LP en date, *Memento Mori*, remontait à 2021. Depuis, la formation s'est dispersée mais n'a pas chômé : depuis Clermont-Ferrand, le bassiste Johan Gentile composa l'une des plus belles chansons de ces vingt dernières années (*Je Vis Quand Même*), offerte au guitariste, claviériste et chanteur montreuillois Jean Felzine. Ce dernier signait l'an passé *Chord Memory*, son premier LP solo, après deux albums avec sa compagne d'alors, Jo Wedin. C'est à cette époque, et durant la tournée qui suivit *Memento Mori*, qu'apparut un nouveau batteur nommé Nicolas Musset. Chez lui, au gré de sessions étalées sur deux ans, fut composé MEGAPHENIX. Pas exactement un perdreau de l'année, Musset a joué des baguettes chez Hey Hey My My, Louise Attaque, Gaëtan Roussel, ou encore Izia Higelin et Thomas Azier. Des noms rarement accolés à Mustang. Mais cette expérience a permis à ce batteur accompli et inventif, puissant et précis, également en charge de la production, d'opérer des changements dans l'écriture – modifiant les structures, insufflant une autre dynamique, sortant de certains systématismes.

Résultat ? Mustang signe son disque le plus varié à ce jour, dans lequel les trois offrent des couleurs jamais aperçues chez eux – à commencer par les cordes nimbant l'ouverture *Je Ne Suis Plus Aimé*, chanson de rupture à la mélodie lointainement inspirée de Michel Legrand, mais perturbée par une batterie tranquillement distordue. Variété des arrangements, des mélodies, des thèmes abordés : soufflant le chaud et le froid, le groupe aligne une poignée de titres atrabilaires : la charge vélocité contre les anti-vax *Aérosol* ou les rancœurs amusées de *La Porte Au Nez*. Des vacheries parfois entonnées un sourire en coin : « elle pèse une tonne, elle pèse que dalle », avance *La Chanson Française*, ballade synthétique et joliment psychédélique. Maniant la dualité avec brio, Mustang croque l'héritage maléfique de Steve Jobs après avoir rendu hommage au pionnier informatique Ted Nelson, le temps du skate punk (!) *Wikipedia*. À l'opposé du spectre musical, le trio se pique de politique et de Barbelés, parcourant les frontières et autres murs, aux USA comme en Europe, sur un fond de bossa tranquille façon Saravah, ou s'inscrit dans les pas d'Ennio Morricone et de Nobuo Uematsu (compositeur de la BO de la saga *Final Fantasy*) avec *Tiretaine*, Amen, enrichi du saxophone de Thomas de Pourquery. Qui n'est pas le seul invité, puisque se pointe Arthur Teboul (*Feu!* *Chatterton*) pour un tandem inattendu (*Aéroport*). Et l'on n'a pas encore évoqué *L'Argent Du Beurre*, ballade poignante flanquée d'une guitare trempée et de références religieuses, la conclusive *Aigre-*

Doux, posée sur une basse gironde et initialement composée pour Carmen Maria Vega, ni percé à jour Mortification, dont le texte cryptique se pare d'un clavier acidulé. Énigmatique l'est aussi cet intitulé, MEGAPHENIX. Un clin d'œil aux Versaillais ? Bien sûr que non. La résurrection des cendres ? Un peu. Mais surtout, une autre référence à l'univers de... Final Fantasy. À quoi ça tient, l'inspiration ! En conclusion, on n'évoquera pas ici le proverbial "album de la maturité", le cliché "changement de cap" ni le rincé "nouveau départ". Bien qu'il s'agisse de tout cela, aussi. Ce cinquième LP pratique l'ouverture et condense tout simplement un savoir-faire, entre classicisme immédiat des compositions et chansons qui ne vieilliront pas de sitôt. À l'abri des modes, Mustang tient sa place. À part, évidemment.

À PROPOS DE MUSTANG

Comment convaincre que Mustang est un des groupes français les plus importants de ces quinze dernières années ? Mais surtout, y a-t-il vraiment débat sur le sujet ? Inutile de revenir sur les débuts à Clermont-Ferrand ou de retracer la préhistoire du groupe – la rencontre, au milieu des années 00, entre Jean Felzine, Johan Gentile et Rémi Faure, trois lycéens qui s'emmerdent (pléonasme). Souvenons-nous cependant de cette passion commune pour le rock d'hier – Nirvana, c'est loin déjà – et d'avant-hier – les pionniers tant qu'à faire, d'Elvis à Roy Orbison. Le tableau qui s'en suit est classique : l'archéologie musicale, les fouilles à la médiathèque du coin, l'épiphanie Stooges, la révélation Suicide, un tropisme pour la soul façon New-Orleans, la country d'Hank Williams ou les chansons détraquées d'Aphex Twin, samplé dès le premier album... Nous ne nous attarderons pas sur quatre essais absolument indispensables, depuis A71 (2009), lancé comme un "à nous deux Paris!" jusqu'au lucide Memento Mori (2021). Ruptures amoureuses et népotisme, capitalisme vert et filles "faciles", mathématiques et deuil, jeux vidéo et dignité... Voici quelques-uns des thèmes abordés dans l'œuvre de ce groupe pas comme les autres, dont les chansons signifient vraiment quelque chose. En marge de ces LP, le trio se pique de reprises (Bashung, Brassens, Booba...), tourne au Japon et prêche la bonne parole au Royaume-Uni en compagnie de Blondie (oui oui). À l'heure du cinquième album, Mustang a (un peu) changé (remplaçant le batteur Rémi Faure, Nicolas Musset se colle aux fûts et à la production) et signe, avec MEGAPHENIX, son œuvre la plus variée et surprenante à ce jour. Son album le plus ouvert aussi, invitant le saxophoniste Thomas de Pourquery et le chanteur Arthur Teboul de Feu! Chatterton. En s'inscrivant dans plusieurs traditions à la fois (rock'n'roll, chanson d'ici, électro antédiluvienne, le tout mâtiné de frustration adolescente, de mélancolie bleutée et de méchanceté amusée et assumée), Mustang trace sa propre route, loin des modes qui se démodent. Quant aux possibles héritiers, on les cherche encore !



©Minhia Defoy

[DOSSIER MEDIA](#)

[INSTAGRAM](#) - [FACEBOOK](#) - [TWITTER](#) - [BANDCAMP](#) - [YOUTUBE](#)



Un album parfait - Aline Afanoukoé
Singulier, attachant - Marion Guilbaud
C'est ça Mustang - Matthieu Conquet
Une nouvelle réussite - Matthieu Culleron



Très très réussi. Il serait temps de les célébrer - Joe Hume



Excellent groupe de rock français - Emilie Mazoyer



Un super groupe - Eric Jean Jean



L'album de l'année - Charlotte Dekoker



Mustang prend un malin plaisir à détourner ses fondations - Franck Colombani



Le meilleur album du groupe - Olivier Nuc



Une puissance opiniâtre qui prend un nouvel essor - Christophe Conte



Un impeccable cinquième album - Clément Garcia



Un album 5 étoiles - Philippe Mathé



Une classe folle - Frédérick Rapilly



Plus que jamais un groupe affranchi



Le groupe revient au triple galot - Georges Grange



La nouvelle réussite rock des fougueux Mustang - Rémi Boiteux



Le trio rock français prend de l'ampleur - Noémie Lecoq



Mission accomplie - Eric Delon



Plus iconoclaste que jamais - Thomas Florin



Mélodies et production soignées, textes aiguisés - LH de la Rochefoucauld



Mustang continue de tracer une route à part - Frédérick Rapilly



Mustang n'est pas là pour enfiler des perles - Patrick Foulhoux



Mustang n'a rien perdu de son mordant - Thibaut Allemand



Pas la moindre fausse note ! - Denis Madeleine

« AÉROPORT » AVEC ARTHUR TEBOUL



« JE NE SUIS PLUS AIMÉ »



« LA PORTE AU NEZ »



« L'ARGENT DU BEURRE »



« AÉROSOL »





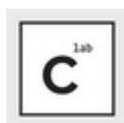
CLIP DE « JE NE SUIS PLUS AIMÉ »

EN PROGRAMMATION DANS LA CASE ALTERNATIVE

RADIO

AIRPLAY

EN PLAYLIST



PROGRAMMATION MANUELLE



« Playlist Sound System »
- Valentine Chédebois
- Djubaka



« Et je remets le son »
Matthieu Conquet
X3



« Hot Stuff »
Aurélie Communier



« Vertigo »
Coup de cœur de Bastien Arnold
+
« Le Grand Soir »



« Sacré Français »
Alexandra Vassen



Pénélope



Mustang, une renaissance Mégaphenix

Mardi 8 octobre 2024

ÉCOUTER (3 MIN) [Bookmark] [Share]



Mustang - Minhia Defoy

Provenant du podcast Musicaline

Un groupe à part dans le paysage musical français, Mustang continue à fusionner ses influences, sa verve unique et son énergie dans "Mégaphenix", encore un disque surprenant à écouter dans Musicaline.

De leurs débuts à Clermont-Ferrand, au milieu des années 00, à aujourd'hui, Mustang est resté passionné et passeur de rock. Leur nouveau disque sort vendredi mais il est déjà dans Musicaline.

Le nom du groupe évoque à la fois l'esprit sauvage et indomptable du cheval mustang et la célèbre voiture américaine, symbolisant un amour pour le rock'n'roll et la culture anglo-saxonne. Mustang est un trio de rock français formé en 2006 à Clermont-Ferrand biberonné au son des Ramones, Pixies, Stooges, et autre Velvet Underground. Le groupe a changé de batteur, mais conserve son goût pour l'écriture de chansons vraies, qui nous parlent et parlent de nous.

Avec MEGAPHENIX, 5 ème album, Mustang offre son œuvre la plus variée et surprenante à ce jour, dans Je ne suis pas aimé, il y a un peu de Michel Legrand dans la composition, du pur génie avec ce subtil contraste entre les accords et les paroles, porté par un doux tandem, guitare-voix, comme une balade apaisante, du pur Mustang : mélange de nostalgie et de modernité, de rock brut et de chanson poétique.

Quel est le secret de la longévité de Mustang ?

Liberté, créativité, passion commune pour un rock authentique, ne jamais suivre l'air du temps, ne copier personne. Mustang c'est une bande à part animée par la joie et la fierté d'écrire de bonnes chansons. Sur un thème de guitare latino, Mustang donne même naissance à "Steve Jobs".

Steve Jobs est le premier morceau enregistré pour ce 5ème album. Jean Felzine confie « Steve Jobs a accouché notre époque, essentiellement pour le pire. Il m'arrive réellement de regarder mon téléphone en charge comme une entité maléfique, un fauve endormi qui rêve de bains de sang. Bien sûr les hyènes, c'est nous : charognards tapis dans le 2.0, on attend notre heure ! »

"Aéroport" est une chanson née de l'aversion de Jean Felzine pour ces, je cite « abjects parcours fléchés » le pire étant pour lui celui de Beauvais. À partir d'une guitare maussade, hypnotique, presque trap, et d'un pont reprenant la mélodie du jingle des Aéroports de Paris, il a trouvé l'accord parfait avec Arthur Teboul de Feu Chatterton à bord de sa Mustang.

Mustang, en concert : le 15 novembre à la Maroquinerie à Paris, Megaphenix, le nouvel album sortira ce vendredi.

Les plus écoutés de France Inter

1. Quelle température faisait-il à Versailles au temps de Louis XIV ? Les P'tits Bateaux 3 oct. • 4 min
2. Benjamin Griveaux, l'artiste, l'étudiante et l'avocat Affaires sensibles 1 oct. • 47 min
3. Benito Mussolini, un cadavre en cavale Affaires sensibles 3 oct. • 47 min
4. La famille Sackler, les opioïdes et la mort Affaires sensibles 5 oct. • 55 min
5. 2000, l'attentat contre le McDonald's de Quévert en Bretagne Affaires sensibles 2 oct. • 47 min



LE 18/20 - Fabienne Sintes - Kevin Dufrêche

LE JOURNAL DE 18H00 - DU 23 OCTOBRE 2024

Sujet / interview de Matthieu Culleron

- à partir de 13'25 -

Radios ▾ Podcasts Catégories ▾ Musique Enfants

radiofrance

USA 2024 Rechercher 🔍 Se connecter 👤

inter Grille des programmes Podcasts Info Culture Humour Musique Vie quotidienne La musique d'Inter

Le 18/20 - Un jour dans le monde

Par Fabienne Sintes. Des guerres anciennes aux conflits sporadiques, de la culture mondiale à la culture la plus locale... Pour mieux comprendre un monde de plus en plus riche et incertain.

1 860 épisodes • En savoir plus

ÉCOUTER + SUIVRE



© Radio France

- à partir de 13'25 -

Le journal de 18h

Par Kevin Dufrêche. Le rendez-vous d'information du début de soirée sur France Inter.

4 108 épisodes • En savoir plus

ÉCOUTER + SUIVRE



© Radio France

Épisodes

Rechercher par mots-clés



Journal 18h00 du mercredi 23 octobre 2024



Le groupe Mustang renaît, accompagné par Arthur Teboul

Lundi 4 novembre 2024

▶ ÉCOUTER (5 min)



Mustang, 2024 - Minhia Dufoy



Provenant du podcast

Dans la playlist de France Inter

CONTACTER L'ÉMISSION



Saluons une résurrection, celle du groupe Mustang avec leur nouvel album « Megaphénix ».

Si on vous dit Mustang, vous pensez chevaux sauvages, vitesse, liberté... Vous pourriez rajouter à votre imaginaire un groupe qui en 2009, nous invitait à prendre l'A71, direction Clermont-Ferrand pour découvrir en plein massif central un rock décliné en version française. Cinq albums et 15 années plus tard, la bande de Jean Felzine est toujours là, outsiders d'une chanson hexagonale qui manque parfois de vision et d'ambition.

Leur titre *La chanson française* était un tacle à l'hexagone, c'est vrai qu'on a du mal à comprendre pourquoi leurs chansons rutilantes et piquantes ne rencontrent pas plus d'écho. Qu'importe, Mustang renaît encore et toujours de ces cendres ! La preuve avec ce nouvel album *Megaphénix* très varié dans sa forme : une fausse bossa, un instrumental cinématographique, un clin d'œil à Michel Legrand et toujours du binaire. Le power trio sait pousser les guitares dans le rouge et prouver que celles-ci savent faire un french kiss à la langue française.



12 titres qui lâchent à nouveau la bride avec un pas de côté : un titre en duo, une première pour Mustang. L'heureux élu est aussi membre d'un groupe de rock, Arthur Teboul de Feu ! Chatterton, décidément partout cet automne.

Les voix de Jean Felzine et d'Arthur Teboul se régalaient à dégommer le tourisme de masse et la dimension oppressante des aéroports : « Magasins détaxés / Faune cosmopolite / Parfums emmêlés / Qui puent et vous irritent / Ce n'est pas un espace / C'est un parcours fléché / Va niquer ta race / Avec ton sac Versace »



Le titre *Aéroport* de Mustang en duo avec Arthur Teboul, est extrait de *Megaphénix*, leur dernier album. Mustang sera en concert à Angers le 13 novembre et à Paris le 15 novembre, à la Maroquinerie.

Les plus écoutés

de France Inter

1 Richard Descoings, l'électron libre
Affaires sensibles
31 oct. • 47 min

2 Les otages sacrifiés de Niamey
Affaires sensibles
29 oct. • 47 min

3 "Le Chagrin et la Pitié", un bouleversement français
Affaires sensibles
30 oct. • 48 min

4 La saga d'Ulysse 8/8 : Touchez pas au Cyclope !
Quand les Dieux rôdaient sur la Terre
2 nov. • 55 min

5 L'étrange destin de Michel Onfray
Affaires sensibles
Hier • 47 min

Radios ▾ Podcasts Catégories ▾ Musique Enfants Rechercher 🔍 Se connecter 👤

Grille des programmes Podcasts Info Culture Humour Musique Vie quotidienne La musique d'Inter

Patrick Watson, November Ultra et Mustang

Jeudi 17 octobre 2024

▶ ÉCOUTER (55 min)

Patrick Watson, November Ultra et Mustang ©Radio France - Marion Guilbaud

Provenant du podcast **Côté Club** [CONTACTER L'ÉMISSION](#)

Côté Club, le rendez-vous de toute la scène française et plus si affinités reçoit Patrick Watson, November Ultra et Mustang. Bienvenue au Club !

Mustang

Album : *Megaphenix*

Et de cinq ! Ce n'est pas rien, cinq albums. L'adage veut qu'un groupe de rock ait tout donné dans les premières années de sa vie ; qu'au bout de trois ans maximum, c'est plié – ça, c'est le culte de la jeunesse. Or, Mustang s'est toujours méfié du jeunisme – se souvenir du Pantalon, premier single foudroyant de maîtrise (mélodie, chant, écriture, exécution) qui lui valut une réputation de réac dont il eut du mal à se débarrasser. « J'ai toujours tenu à ce que mes chansons soient des chansons de mon âge » abonde Jean Felzine.

Mustang en live Côte club - "Je ne suis plus aimé" 3 min

Mustang a fait ses débuts discographiques en 2009, il y a quinze ans. Les voici entrés dans la trentaine. Le groupe d'une vie, donc. Le secret de cette longévité ? Une certaine forme de confiance en soi.

Mustang en live Côte club - "La chanson française" 2 min

Éternelle outsider, cette bande à part n'a jamais connu le succès massif auquel ses morceaux auraient pu – dû – prétendre. Aucun hit, aucune attente du public. « Je ne ferai pas les festivals d'été » lâche un Jean Felzine amer et amusé sur La Porte Au Nez. Eh non. Et tant mieux : libres d'un schéma qui eut la peau de beaucoup (studio-tournée, studio-tournée, chaque disque saupoudré d'un peu d'air du temps), ces hommes demeurent simplement animés par la foi, la joie et la fierté d'écrire de bonnes chansons.

- à partir de 8'00 -

Mustang : "On pensait que le précédent album serait le dernier"

Jeudi 14 novembre 2024

ÉCOUTER (1h 53min)



Le groupe Mustang est de retour avec Mégaphénix - Minhia Defoy



Provenant du podcast
Décibels, l'émission



Alors qu'on pensait que l'aventure Mustang était arrivée à son terme avec "Memento Mori", revoici le groupe avec "Megaphénix". Le groupe de rock nous présente son nouvel album dans Décibels.

Avec

- Mustang Groupe de rock français

3 ans après son dernier album, le groupe de rock français *Mustang* revient avec un nouvel album : *Mégaphénix*. Un album inattendu pour le groupe. Le précédent opus s'appelait *Memento Mori*, "souviens toi que tu vas mourir" en latin, parce que le groupe ne pensait pas pouvoir revenir sur le devant de la scène.

"C'est pesant pour les nerfs, on se demande ce qu'on vaut vraiment"

Et pourtant, le voilà bien de retour avec, à retrouver dans l'album, le single *La Porte au nez* :



Explications de texte au micro d'Emilie Mazoyer : "Ca parle d'un certain nombre de portes qui restent fermés depuis longtemps et ce n'est pas facile. Par exemple, on a jamais joué une de nos chansons dans *Taratata*. On était invité par d'autres artistes. On a fait très très peu de télé. On a dû en faire une à nos tout début sur le premier album mais ça ne s'est pas reproduit. Ce morceau-là a été écrit à une période où je passais beaucoup de temps à prendre des vents par des maisons de disques. C'est pesant pour les nerfs, on se demande ce qu'on vaut vraiment".

Leur duo avec Arthur Tebboul de Feu! Chatterton, exploration de leur nouvel album, leur vision de la chanson française, [leur tournée](#) : Emilie Mazoyer reçoit *Mustang* dans *Décibels*.

Les plus écoutés de France Bleu

1 MC Solaar fait son France Bleu Live et pique le cœur de La Ciotat
Les concerts France Bleu Live
7 nov. • 58 min

2 L'affaire Victor Faget, un guet-apens mortel
Crimes et témoignages
12 nov. • 22 min

3 Julien Doré : "J'ai du mal avec la hiérarchie entre le bon et le mauvais"
Décibels, l'émission
8 nov. • 1h 53min

4 Présidentielle américaine 2024 : La visite de Barack Obama dans le...
Le saviez-vous ?
8 nov. • 3 min

5 L'affaire Victor Faget, un guet-apens mortel
Crimes et témoignages
12 nov. • 22 min

La Première - Divertissement

Week-end Première

122 min | Publié le 13/10/24 | Disponible jusqu'au 12/10/2025



Un réveil chaleureux orchestré par Charlotte Dekoker, pour commencer la journée avec des découvertes culturelles, balades, sciences, bouquins, jardin, cuisine, sorties... Et tous les dimanches, un artiste à la table de votre petit-déjeuner. De quoi vous concocter le programme idéal pour votre fin de semaine... Mais aussi les jours fériés !

Casting et équipe

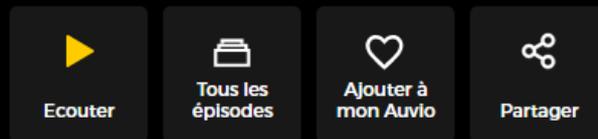
Animateur
Charlotte DEKOKER



L'invité

Le groupe Mustang, de retour avec
Megaphenix

14 min | Publié le 13/10/24 | Disponible jusqu'au 12/10/2025



Mustang c'est Jean Felzine au chant et à la guitare, Johan Gentile à la basse et Nicolas Musset, batteur et producteur de leur nouvel album



ET JE REMETS LE SON - Matthieu Conquet

EMISSION DU 13 AVRIL 2024

Presentation et diffusion en avant-première de « Aérosol »

- à partir de 17'15 -

Radios ▾ Podcasts Catégories ▾

radiofrance



Se connecter



inter

Grille des programmes

Podcasts

Info

Culture

Humour

Musique

Vie quotidienne

Amy pour la vie

Vendredi 12 avril 2024

▶ REPRENDRE (34 MIN)



Amy Winehouse au Highline Ballroom, New York, mai 2007 ©Getty - Donna Ward



Provenant du podcast

Et je remets le son

CONTACTER L'ÉMISSION



Alors qu'un nouveau biopic consacré à Amy Winehouse sort prochainement, un aperçu de l'enquête menée par Sophian Fanen sur la chanteuse anglaise. Côté nouveautés : NeS, J.Cole, Caribou, Aaron Frazer ou encore Emel.

Nouveautés et rééditions

Il y a aura une petite avant-première avec un nouveau morceau de **Mustang** que vous serez les premiers à entendre il sort mercredi prochain).

Les plus écoutés de France Inter

1 André Manoukian et Sahra Halgan en live
 Le Grand dimanche Soir
19 mai • 1h 29

2 Boris Becker ou le revers de la médaille
 Affaires sensibles
20 mai • 48 min

3 1er février 2003, l'accident de la navette spatiale Columbia
 Affaires sensibles



CÔTE CLUB - Laurent Goumarre

EMISSION DU 17 AVRIL 2024

Chronique de « Aérosol » par Marion Guilbaud

- à partir de 31'42 -

Radios ▾ Podcasts Catégories ▾ **radiofrance** 🔍 Se connecter 👤 📄 🌙

inter Grille des programmes Podcasts Info Culture Humour Musique Vie quotidienne

Lulu Van Trapp et Hervé Bourhis

Mercredi 17 avril 2024

▶ **REPRENDRE (21 MIN)** 📌 🔄



Lulu Van Trapp et Hervé Bourhis ©Radio France - Marion Guilbaud

Provenant du podcast



Côté Club

CONTACTER L'ÉMISSION 📡

Côté Club, le rendez-vous de toute la scène française et plus si affinités reçoit en live Lulu Van Trapp, et Hervé Bourhis. Bienvenue au Club !

Les plus écoutés de France Inter

- 1 André Manoukian et Sahra Halgan en live**
Le Grand dimanche Soir
19 mai • 1h 29
- 2 Boris Becker ou le revers de la médaille**
Affaires sensibles
20 mai • 48 min
- 1er février 2003, l'accident de la**

▶ Les Nouveautés nouvelles de Marion Guilbaud avec les sons de Midscale, de Ceylon et de Mustang
5 min



- à partir de 51'51 -

Accueil > Europe 1 Bonjour > 18/10/2024



ALEXANDRE LE MER
Europe 1 Bonjour

Entouré des journalistes de la rédaction, Alexandre Le Mer accompagne les lève-tôt pour un premier tour complet de l'actualité. Deux heures conviviales...

[Suivre l'émission](#) ▾

5h-7h : Europe Matin avec Séverine Michel George et Martin Drago



[ALEXANDRE LE MER](#) · 07h38, le 18 octobre 2024

Alexandre Le Mer, en compagnie de Marion Gagnot et la rédaction d'Europe 1 vous accompagnent chaque jour de la semaine dès les premières lueurs du soleil avec de l'information et de la convivialité. L'émission parfaite pour commencer la journée du bon pied, et s'informer.



LE DRIVE - Eric Jean Jean

EMISSION DU 18 OCTOBRE 2024

La nouveauté du jour - « Aérosol »

- à partir de 1h57'48 -



L'INTÉGRALE - #LeDriveRTL2 (18/10/24)

Partager

Eric Jean-Jean

Lecture - 02h01



Les classiques du jour :

- Supergrass "Alright"
- Bronski Beat "Smalltown Boy"

Les nouveautés du jour :

- Beth Hart - Wonderful World
- Jelly Roll "Winning Streak"
- MUSTANG "Aérosol"

Les sorties albums :

- Yodelice "What's The Cure?"
- Kylie Minogue "Tension II"
- Porridge Radio "Clouds In The Sky They Will Always Be There For Me"
- Bon Iver "Sable"

Le journal de la musique :

- Lenny Kravitz va faire une mini tournée en France
- Hoshi a fait une annonce dans #LeDriveRTL2
- Alex Van Halen pourrait utiliser l'intelligence artificielle pour terminer des morceaux

- L'album de votre week-end : R.E.M. "Automatic for the People"

Le live du jour : Stevie Wonder & Jeff Beck "Superstition" (Rock and Roll Hall of Fame 25th Anniversary)

— Voir moins





RADIO MANŒUVRE - Philippe Manœuvre

EMISSION DU 24 OCTOBRE 2024

La nouveauté : Présentation et diffusion de « Aéroport »

RFM > GRILLE DES PROGRAMMES > RADIO MANŒUVRE

RADIO MANŒUVRE



Tous les jeudis sur RFM de 22h à 00h, Philippe Manœuvre vous fait découvrir sa playlist accompagnée d'anecdotes incroyables !

Tous les jeudis de 22h à 00h, Philippe Manœuvre vous fait découvrir sa playlist accompagnée d'anecdotes incroyables ! C'est Radio Manœuvre en exclusivité sur RFM.

Durant deux heures, Philman (de son surnom) entend célébrer le Classic Rock, d'Elvis aux Sex Pistols en passant par The Beatles à Radiohead. Du rock, mais aussi de la soul, de la pop, du punk, du reggae...



LE 16H 20H - Aurélie Communier

EMISSION SPECIALE DU 21 JUIN 2024

Live et interview en direct pour la Fête de la Musique



RADIO ▼ ACTU ▼ PODCASTS ▼ JEUX ▼ RÉGIE PUB CONTACT ▼



Fête de la Musique : gagnez vos places pour voir Matthew Caws (Nada Surf) et Mustang

Fête de la Musique

Gagnez vos places pour voir Matthew Caws (Nada Surf) et Mustang

Inscrivez-vous maintenant



Cette année, OUI FM fête la musique avec le 16-20 en public et deux lives exceptionnels ! 🔥

🎉 Venez assister à l'émission d'Aurélie en direct depuis le **Supersonic Records** à Paris, où vous pourrez applaudir sur scène les groupes **Mustang** et **Nada Surf** (set acoustique de Matthew Caws). Deux shows uniques rien que pour vous, auditrices et auditeurs de OUI FM.

👉 Pour gagner vos places*, envoyez dès maintenant par sms le mot « **Oui FM** » au **7 14 15**. (2 x 75cents + prix SMS)

*Invitations dans la limite des places disponibles.

Consultez le [règlement de jeu et les conditions de participation](#).

La SASU Oüi-FM (340 251 693 RCS ORLEANS) traite les données recueillies pour l'organisation de ses jeux concours, notamment pour l'enregistrement de la participation et la délivrance des gains. Pour en savoir plus sur la gestion de vos données personnelles et pour exercer vos droits, [reportez-vous à la notice d'information RGPD](#).



LE 16H 20H - Aurélie Communier

EMISSION DU 17 AVRIL 2024

Présentation et diffusion de « Aérosol »



RADIO ▾ ACTU ▾ PODCASTS ▾ JEUX ▾ RÉGIE PUB CONTACT ▾



Live : OUI FM Webradios ▾ Podcasts ▾



Paper Machete
QUEENS OF THE STONE AGE



Aurélie



Tous les lundis, mardis, mercredis, jeudis et vendredis de 16h00 à 20h00.

Aurélie accompagne vos fins de journées sur Oüi FM !

De 16h à 20h, Aurélie vous propose les **plus grands classiques**, les **meilleures nouveautés** et les **dernières infos** de l'univers **Rock**.

Le vendredi, retrouvez également vos artistes préférés en **interview** et plusieurs titres enregistrés en **version acoustique** dans les studios de **Oüi FM**.

- à partir de 51'10 -

AUDIO & PODCAST

ACCUEIL EMISSIONS A-Z CHAINES -

Rechercher un audio



Culture

Vertigo

Du lundi au vendredi de 17h00 à 18h00

Séries, cinéma, livres, musiques, théâtre et arts visuels, Vertigo vous emmène à la découverte des personnalités et des événements qui font l'actualité culturelle en Suisse et dans le monde. Une émission de Anne Laure Gannac et Pierre Philippe Cadert.



Simone Aubert, l'autodidacte lauréate romande du Prix suisse de musique

▶ **ECOUTER**

Partager

Télécharger

- à partir de 1h13'35 -



Nova Club

Le Nova Club, espace unique de découverte, menant la curiosité au gré des vents de l'innovation musicale, conçu et présenté par David Blot.

par David Blot

▶ Écouter



< Épisodes



Lundi Nouveautés : Pa Salieu, The The, Fred Again, LL Cool J, Toro Y Moi et plus !

Nova Club | Radio Nova



PRESSE PRINT & WEB



(De gauche à droite)
Johan Gentile, Nicolas
Musset et Jean Felzine
à Paris le 1^{er} octobre.

MUSTANG

«Les gens n'ont jamais su où nous situer»

Rencontre avec le trio de rock français iconoclaste, qui trouve un nouvel essor avec «Mégaphénix», un cinquième album plein de brio et de mordant.

Par
CHRISTOPHE CONTE
Photo **MATHIEU ZAZZO**

Une chanson du cinquième album de Mustang illustre sans le vouloir le sort de maudit qui colle depuis toujours aux sabots de ce groupe. Elle a pour titre *Aéroport* et elle embarque en invitée la voix enflammée d'Arthur Teboul, chanteur de Feu! Chatterton. Deux incarnations estimables du rock français contemporain rassemblées, mais deux groupes diamétralement opposés question rayonnement. L'un en perpétuelle précarité, l'autre qui remplit les salles. L'un qui chante *Pôle emploi/gueule de bois*, l'autre qui a droit aux cérémonies officielles de la République au Panthéon. Et, pour les réunir, ce texte mettant en scène un mec ronchon, qui se plaint de tout dans un hall d'aéroport, (sur)joué par Jean Felzine de Mustang dans son rôle favori de crooner atrabilaire, et face à lui Teboul qui rêve à voix haute et lyrique aux destinations promises par-delà les portiques. Deux salles d'attente, deux ambiances. Evidemment, tout ceci est autoparodique, plutôt réjouissant dans un pays où les groupes de rock sont pour la plupart plus raides et susceptibles que des huissiers, mais

il y a aussi chez Felzine une part de vécu. *«Je hais vraiment les aéroports, concède-t-il, et plus généralement tous ces endroits fabriqués par des misanthropes qui veulent nous faire passer pour des poulets d'élevage. Les gares avec leurs barrières devant les quais qui marchent une fois sur deux, les supermarchés aux parcours fléchés sur le modèle d'Ikea.»* Plus tard dans la conversation, sur un tout autre sujet, il lâchera: *«Les lignes, ça m'angoisse. A Clermont, il y avait beaucoup de rock garage, c'était la ligne à suivre et à ne pas dépasser. Nous, les gens n'ont jamais su où nous situer. On nous voyait comme un groupe de rockabilly, mais on reprenait Aphex Twin. On n'est pas non plus adeptes des refrains fédérateurs, ça aussi c'est un truc qui m'angoisse physiquement.»*

PUISSANCE OPINIÂTRE

De ces angoisses cumulées de n'être jamais dans la bonne case ni dans les bons réseaux, Mustang a pourtant su tirer une force, une puissance opiniâtre, qui prend un nouvel essor sur *Mégaphénix*, album à la richesse panoramique, vif d'une intensité qui ne faiblit jamais d'un bout à l'autre de ces douze titres pourtant tous dissemblables. Adeptes du zig et du zag plus que des

lignes droites, comme on l'a compris, le trio multiplie ici les pistes, de la grande avenue pavée de violons sur le formidable *Je ne suis plus aimé* en ouverture, soignée comme du Michel Legrand sous antidépresseurs (*«Quand je croise un couteau, il passe dans mon cerveau de carnage, de m'arracher les yeux ou bien la langue»*), jusqu'à la rampe de skate-punk sur un morceau un peu bouffon à la gloire de Wikipédia qui n'aurait pas fait tache chez les Wampas. Du scabreux *Mortification*, sur un élan de surf-music épique, sur un type qui impose des gang-bangs à la femme (*«Je n'avais pas entendu parler de l'affaire Marzan, dit Felzine, mais au moins dans la chanson la femme n'est pas droguée»*) jusqu'à une charge un peu lourdingue contre Steve Jobs, musicalement allégée par des guitares en trampoline. *Mégaphénix* est un disque mégaréussi de «variétés» au sens strict du terme, qui passe aussi un savon sévère à la «chanson française» (*«Elle se croit énorme, elle fait sa dame, la chanson française, elle passe pas les bornes, elle passe pas la douane»*) mais touche les cimes du genre sur *l'Argent du beurre*, baratté dans une langue à la fois crue et soutenue, autour de la solitude face au jugement dernier, que ne renierait pas un Souchon.

«Je regarde plus de films que je n'écoute de musique, et j'aime autant la série B ou Z que Bergman, pour avoir longtemps vécu avec une Suédoise. Wikipédia, c'est une chanson de série B, l'Argent du beurre, c'est Bergman. Mais tout peut donner des idées de chansons, même une soirée Delta Force avec Chuck Norris sur RTL9.» Avec Johan Gentile, comparse bassiste et compositeur

occasionnel depuis les débuts (il signe l'instrumental morriconnier *Tiretaine, amen*), et Nicolas Musset, batteur depuis la dernière tournée, désormais membre à part entière et coréalisateur de l'album, Jean Felzine croit avec entêtement à ce groupe. Ses incarnations en duo avec Jo Wedin, ou en solo sur le génial *Chord Memory* l'an dernier, n'ont en rien relégué Mustang



CULTURE/

«Tout peut donner des idées de chansons, même une soirée "Delta Force" avec Chuck Norris sur RTL9.»

Jean Felzine
chanteur du groupe Mustang

vie. » *Mégaphénix*, donc. Des cendres du passé, faire renaître un mégabrasier et oublier les odeurs froides de la déveine et des occasions manquées. Pourtant, après le *Sens des affaires* ou *Pôle emploi /gueule de bois* sur les précédents, on ne coupe pas à la chanson de désaxé social tendance loser congénital, cette fois intitulée *la Porte au nez*. Tout y passe, de la sécu aux nanas jusqu'aux maisons de disques et aux festivals d'été, dans un festival d'états d'âme et d'auto-apitoiement heureusement désamorcé comme toujours pas l'humour («*Non non maman, j'fais pas de télé, ne me demande plus s'teuplait*») et corrigé in extremis par l'intervention du batteur: «*C'est Nicolas qui a apporté l'idée que je finisse par reconnaître que je me ferme moi-même la porte au nez, ça fait moins pitié. Je crois par ailleurs qu'il faut peut-être qu'on arrête de tourner en rond avec ces histoires, même si c'est notre réalité et qu'elle est usante. Le problème, c'est qu'à la longue ça devient le seul storytelling autour de ce groupe.*»

Une autre flèche, cette fois tournée vers l'extérieur, frappe en revanche dans le mille. Après *Dissident* sur *Memento Mori*, qui transperçait avec panache les baudruches masculinistes et complotistes du Net, nourries aux discours d'Eric Zemmour et Alain Soral, cette fois ce sont ces hydres anonymes plus sournoises encore que Mustang se paye sur *Aérosol*, single aérodynamique à décorner les beaufs où le power-trio atteint sa pleine puissance tellurique. «*Il y a toujours eu des chansons politiques sur nos disques, même si les gens les comprennent parfois de travers. A l'époque, le Pantalon [sur le premier album, ndr] nous a valu d'être classés à droite, parce qu'on se moquait d'un certain conformisme de gauche. Mais désormais, c'est ce nouveau conformisme de droite qui prédomine. Il y a une forme de politiquement correct de droite et d'extrême droite qui l'a emporté.*» Jean Felzine est l'un des rares dans le circuit à ne pas pratiquer la langue de plomb promo, en héritier non voulu de

Murat, l'autre gloire locale du Puy-de-Dôme, dont la grande gueule manque y compris à ceux qu'il n'a pas épargnés. «*On ne l'a pas souvent croisé. La fois où il nous a été présenté, il est parti dans un palabre interminable sur l'origine du mot mustang. C'était à un concert de Morrissey à Clermont, il a passé son temps au bar à dire que son groupe était bas du front. On avait refusé à nos débuts une couverture d'un magazine musical avec lui, préférant Daniel Darc, parce que Murat nous ramenait à un régionalisme auquel on cherchait à échapper. Ça a dû lui revenir aux oreilles parce qu'il n'a pas arrêté de dire du mal de nous ensuite, en nous reconnaissant toutefois le mérite de chanter en français. Je ne connais pas très bien son œuvre, mais ce que je connais je trouve ça assez magnifique. Grand chanteur, très "soufflé", bien plus que Daniel Darc au final.*»

TÊTE DE PIOCHE

Dans un élan drolatique, très «Murat» aussi, Felzine fustige les artistes qui se présente avec «un univers» («*Un terme faux cul pour dire package*») ainsi que ces nouveaux usages fatigants et désormais incontournables pour fourguer sa camelote sur les réseaux: «*On ne joue pas assez le jeu, on ne balance pas des vidéos bidons pour dire "ce disque, il est à vous, chérissez-le. En direct depuis ma chambre, je vous aime". Pour moi ça n'a pas de sens. Déjà, le public est une masse abstraite, dire "je vous aime" c'est aberrant.*» Quitte à passer pour un mauvais coucheur à tête de pioche, il n'hésite non plus pas à nous contredire lorsqu'on lui vante les mérites du très beau *Barbelé*, folk song nimbée d'une fine coloration calypso, presque à la Henri Salvador, en contraste avec sa charge contre l'impérialisme américain et le suivisme français («*Vois le grand coq en chaleur. Vois floter les trois couleurs. Entends ce chant de malheur*»): «*Je la trouve un peu simplette cette chanson, avec le recul, mais elle est venue comme ça. C'est maladroit de ne pas inclure les Russes quand on évoque l'impérialisme d'aujourd'hui. Parce que l'impérialisme américain n'a plus tout à fait la même gueule que dans les années Bush.*» Mustang, groupe né sous Sarkozy et encore en activité vaille que vaille sous Macron, lui, ne bouge pas de sa ligne. Enfin, de son zigzag. ►

MUSTANG MÉGAPHÉNIX
(Vietnam/Wagram).
En concert le 13 novembre à Angers et le 15 novembre à Paris à la Maroquinerie.

au second plan. «*Mon album solo, c'était un disque de fin d'étude après un stage de son, pour voir si j'étais capable de faire un album complet en autarcie. Mais tant que des chansons viennent pour le groupe, je n'ai pas de raison de renoncer.*» «*Ça peut sembler un peu prétentieux, renchérit Johan Gentile, mais pour moi ce groupe a quelque chose d'unique, que je ne retrouverai sans doute*

jamais plus dans ma vie. L'alchimie fonctionne toujours avec Jean, et ce depuis nos débuts en 2007. C'est suffisamment précieux pour vouloir la préserver.»

LOSER CONGÉNITAL

Mégaphénix, titre idéal chipé à l'univers de *Final Fantasy* (un item qui permet de ressusciter les trois membres d'une équipe), c'est

donc l'éternel ravivement d'une flamme qui, certes, vacille pas mal vu les vents contraires (faibles ventes, présence médiatique minimale, peu de concerts alors que Mustang est un pur-sang scénique) mais refuse obstinément de s'éteindre. «*Le titre du précédent album, Memento Mori, pouvait laisser penser à un point final. Il fallait une astuce pour signifier qu'on était toujours en*



MUSTANG **Megaphenix**

Depuis ses débuts en 2006, le trio auvergnat Mustang prend un malin plaisir à détourner ses fondations rockabilly vers d'autres horizons, chanson française ou pop synthétique. Son leader, Jean Felzine, auteur, compositeur, interprète à la ba-

nane gominée trompeuse, avait marqué en 2023 avec sa parenthèse solo *Chord Memory* au virage kraut synthétique. Ce cinquième album pousse plus loin le curseur sur douze compositions multiformes, jonglant d'une électro pop-rock débridée (*La Porte au nez*, *L'Argent du beurre*) à une mélodie chatoyante (*Hotel Room*), d'un écho post-punk façon Chameleons (*Aérosol*) à une escapade reggae aux antipodes (*Aigre-Doux*)... Si *Aéroport*, en duo avec Arthur Teboul traîne un peu sur la « langueur », *Mortification* et *Wikipedia* réveillent avec panache les guitares twangy. Parolier incisif, Felzine livre une irrévérencieuse *Chanson française* qui aurait pu être signée de Pascal Bouaziz (Mendelson). ■ **FRANCK COLOMBANI**
Vietnam-Labrea/Wagram.

Accueil > Culture > Musique

Le Nuc plus ultra : le nouveau Mustang et un coffret consacré à Jimi Hendrix

Par Olivier Nuc

Publié le 12/10/2024 à 08:00

[Copier le lien](#) [✉](#) [f](#) [t](#) [in](#)

Écouter cet article

00:00/03:05



Mustang échappe aux classifications hâtives en vigueur actuellement de la part des décideurs. Mustang

Au programme cette semaine, *Megaphenix* des Français, et un documentaire audio et vidéo sur le studio conçu par le guitar-hero.

Mustang, *Megaphenix*

Sur son cinquième album en quinze années de carrière, le groupe Mustang a choisi de se réinventer. Le groupe s'est doté d'un nouveau batteur en la personne de Nicolas Musset, collaborateur de Louise Attaque, Izia ou Thomas Azier, par ailleurs réalisateur de l'album qui nous occupe ici, *Megaphenix*. Après la parenthèse en solitaire du chanteur et songwriter du groupe Jean Felzine, il est réjouissant d'entendre cette formation - une des plus sous-estimées de notre paysage musical - revenir avec un album aussi fort. Comme le chante Felzine dans la très bonne chanson *La porte au nez* «t'es trop varié ou t'es trop spé», Mustang échappe aux classifications hâtives en vigueur actuellement de la part des décideurs. Après avoir financé eux-mêmes l'album, les trois musiciens ont signé sur le label Vietnam de Franck Annese, homme de presse et passionné de musique.

Megaphenix s'impose aisément comme le meilleur album du groupe depuis son premier, *A 71*, sorti alors que le trio débarquait tout juste de son Clermont-Ferrand natal. Alternant harmonieusement pièces rock et ballades réussies, *Megaphenix* est le plus équilibré des disques de ce groupe inclassable. Jean Felzine, remarqué rapidement avec le tour de force du *Pantalon*, première chanson marquante, reste un des paroliers les plus inspirés de la scène, avec un humour et une férocité caractéristiques. On apprécie particulièrement les textes de *La porte au nez* et de *La chanson française*, particulièrement caustiques. Mais on aime aussi beaucoup le morceau instrumental *Tiretaine, amen*, qui bénéficie de la participation de Thomas de Pourquery au sax. Autre invité, Arthur Teboul de Feu!Chatterton sur Aéroport.



Mustang, faux méchants et vrais talents

Jean-Jacques Rousseau avait prévenu : « Le chant français n'est qu'un aboiement continu et insupportable à toute oreille non prévenue. (...) Les Français n'ont point de musique ou n'en peuvent avoir, et s'ils en ont une, ce sera tant pis pour eux. » Observation perfide, heureusement invalidée par l'histoire, que John Lennon avait en son temps reprise, non moins perfidement, en statuant que « le rock français, c'est comme le vin anglais ».

On n'enlèvera pas aux Anglo-Saxons la paternité du genre, leur magistère et leurs fondatrices inspirations, mais le pays du fromage a tout de même quelques réussites à faire valoir. Parmi les plus récentes, incontestablement Mustang, groupe d'origine clermontoise né au début des années 2000, une époque où la ville auvergnate postulait au titre de capitale du rock tricolore.

Après quatre albums remuants dont le dernier, *Memento Mori*, porté par les synthés, nous avait éblouis, le voilà de retour avec *Megaphénix*, nouvel opus qui tend à prouver que le pop-rock en français, c'est possible et même très bien. Avec des guitares savamment agencées, des ponts aériens, des riffs félins et un format calibré, puisé dans la tradition pop et soul.

LA MUSIQUE FOND SUR DES PAROLES SAIGNANTES

Un propos et une attitude aussi, frondeuse et railleuse. « Dès le début, on s'est placés de biais par rapport à une certaine "chanson rock" avec des textes à prétention littéraire », expose Jean Felzine, le chanteur-crooner et parolier du groupe, également auteur de disques esthètes en solo ou avec son ex-compagne, Jo Wedin. « Quand je vois un disque estampillé "chanson rock", je n'ai pas envie de l'acheter. Rien que le mot me fait peur. Nous, on est arrivés avec des paroles très simples et très directes. C'était notre manière de traduire le rock qu'on aime et qui vient d'Amérique. » Dans la bien nommée *la Porte au nez*, mélodie narquoise comme il sait les trousser, le groupe met en scène un personnage qu'on imagine musicien et à qui tout est refusé : « Et les majors et les indés/T'es trop variète ou t'es trop spé. »

En effet, difficile de caser son rock de têtes de mule, lyrique et carré. « C'est une faiblesse et une force », assure Jean Felzine, qui convoque aussi bien dans la discussion Isabelle Aubret que Roy Orbison, Elvis Presley qu'Eddy Mitchell. « On a presque toujours eu des chansons qui passent à la radio, ce qui est loin d'être le cas de tous les groupes de rock aujourd'hui. Et puis on s'est toujours un

MUSIQUE L'une des formations de rock français les plus stimulantes du moment publie un impeccable cinquième album. Emmené par un Jean Felzine au top de sa plume, *Megaphénix* renouvelle sa pop narquoise et percutante qui croque admirablement l'époque.



Le groupe, constitué de Johan Gentile, Jean Felzine et Nicolas Musset, livre un opus lyrique et carré.

peu foutus de ces étiquettes-là : est-ce qu'il faut que ce soit du rock ou de la chanson ? Ça a toujours été un non-sujet pour le groupe. »

Mustang n'est pas là pour plaire, mais conçoit une musique à la séduction permanente. Un travail figolé, avec des accords de guitare qui vont chercher la rupture, une basse qui charpente les morceaux, et la voix de Felzine qui s'envole dans des harmonies toujours soignées. « *Au fond, c'est presque superficiel tout ça. L'harmonie, la musique, ce sont des outils pour dire quelque chose* », soutient fermement Johan Gentile, le bassiste du groupe et compositeur à ses heures. C'est que leur musique se fond d'autant mieux dans l'oreille qu'elle est assise sur des paroles mémorables et saignantes. Un esprit punk sur des mélodies charmeuses, un peu à la manière du groupe Blondie dont ils ont fait la première partie en tournée, il y a sept ans, après avoir épaté leur batteur Clem Burke à l'Olympia. *Megaphénix* ramasse cette manière avec brio, en retrouvant les guitares qui avaient fait la signature de leurs premiers titres. L'album a été conçu avec la complicité de Nicolas Musset, nouveau batteur qui a vadrouillé auprès de Louise Attaque ou Izïa Higelin, qui s'est également chargé de la production en « *chamboulant la structure classique des morceaux* », précise Felzine. Un album plus nerveux dans les attaques, comme en témoigne *Aérosol*, single électrique avec solo concis et construit, qui saisit l'humeur post-Covid et pré-guerre. Mais toujours fidèle à la facture pop de leur répertoire comme l'illustre *l'Argent du beurre*, admirable composition psyché sur la terreur divine.

TENTATIVE DE SORTIE D'UNE SPLENDIDE AUTARCIE

Peut-être plus encore qu'avant, Felzine prend un malin plaisir à enfile des costumes, ceux d'un esclave du smartphone, d'un homme dévoré par ses fantasmes, d'un éternel loser, d'un amoureux éconduit. « *Je n'aime pas trop les chansons écrites à la troisième personne. J'aime bien le je. Quand on met du lyrisme, il faut un peu d'incarnation. Ça permet d'évoquer les sentiments humains, qui vont de l'amour à la haine en passant par le ressentiment, l'envie ou la jalousie. Et ça m'amuse de prendre le point de vue du méchant.* » Comme dans le morceau *la Chanson française*, qui en prend pour son grade (*Elle n'a plus d'hormones / De rôle social / La chanson française / Ne dit rien des Hommes / Ne fait rien de mal*).

**Aéroport :
l'un s'extasie
de la beauté
du monde, l'autre
maudit la laideur
aéroportuaire.**

Pour tenter de sortir de son splendide autarcie qui confine « *au handicap social* », le groupe a ouvert ses portes au saxophoniste Thomas de Pourquery, mais aussi à Arthur Teboul, le chanteur de Feu ! Chatterton, sur le caustique *Aéroport* où il donne la réplique à Felzine, l'un s'extasiant de la beauté du monde, l'autre maudissant la laideur aéroportuaire. *Megaphénix* serait-il pour autant un disque méchant ? Pas vraiment car son ironie mordante n'efface jamais la noblesse des sentiments, préférant les moquer ou les épingler que les renier. « *Tout ce qui s'approche du développement personnel me fait horreur, je trouve ça obscène*, livre le chanteur. *Par contre, la politique, la vraie, c'est passionnant. L'ironie n'est jamais gratuite, mais sert toujours à dire quelque chose. Ça ne m'intéresse pas une chanson politique sans personnage, qui dit juste "vous les méchants" du haut d'un piédestal.* » Ce que confirme à sa manière Johan Gentile : « *On n'aime pas donner de leçons. On préfère mettre tout ça en chansons en disant "débrouillez-vous avec".* » Une invitation à la distance et à l'irrévérence qui pourraient bien être une définition du rock. ■

CLÉMENT GARCIA

Megaphénix, de Mustang, Vietnam. Le 15 novembre, en concert à la Maroquinerie, Paris 20^e.

Mustang renaît de ses cendres avec *Mégaphénix*

Le disque de la semaine. Trop indé pour certains, trop variété pour d'autres, le groupe mené par le caustique Jean Felzine publie un cinquième album réussi.

Il y a trois ans, *Memento Mori* a bien failli sonner le glas de Mustang. Le quatrième album du groupe né à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) en 2006 était alors une sorte de quitte ou double. Ça passait ou ça cassait... « Ça a été un sursaut avec des titres qui ont plutôt bien marché à notre échelle », reconnaît aujourd'hui Jean Felzine.

Grande goule, belle gueule, l'âme de Mustang se revendique autant de Roy Orbison que des chansonniers. N'avait-il pas repris Aristide Bruant sur son premier album solo ? C'est bien le drame de Mustang, trop varié pour certains, trop rock pour d'autres. « On n'est pas facile à vendre », convient Jean Felzine.

Mégaphénix changera peut-être la donne. Ce nouvel album démontre en onze chansons ce qui fait la particularité de Mustang. À commencer par la voix et la plume toujours acérées de Jean Felzine, un pied dans la chanson, un autre dans le rock indé et la tête aussi dans la pop, voire les musiques électroniques.

Avec son vieux complice à la basse, Johan Gentile, et un nouveau venu à la batterie, Nicolas Musset. Musicien pour Louise Attaque, Gaëtan Roussel, Izia..., ce dernier possède un petit studio dans une cave du 1^{er} arrondissement de Paris. C'est là, à deux pas du Meurice, que Mustang a fomenté cet album 5 étoiles. Avec toujours ce sens de la formule, alternant paroles ourlées et langage cru.

On le retrouve dans *Aérosol*, qui se moque des antivax, *La porte au nez*, petit chef-d'œuvre d'auto-dérision, ou encore *Chanson française*, déclaration d'amour-haine.

Généreux et foutraque

Cordes grandiloquentes, ballade pop, punk bubblegum... Musicalement, Mustang explore un peu tous les territoires, esquissant même des airs de jazz bossa sur *Barbelé*, chanson engagée à sa manière. « On ne se dit pas qu'on voudrait que ça sonne comme ci ou comme ça. Au final, ça donne un album plus généreux musicalement. Et un peu plus foutraque aussi », résume Jean Felzine.

Le saxophone de Thomas de Pourquery s'invite sur *Tiretaine*, *Amen*, un instrumental, tandis que la voix de Feu ! Chatterton, Arthur Teboul, résonne dans *Aéroport*. « On s'est dit qu'on était un peu trop autarcique et que ça pouvait être bien d'ouvrir les portes », relève Jean Felzine. Bonne idée. Désormais, le groupe n'attend plus qu'une chose : défendre sur scène les titres de *Mégaphénix*. Pour Mustang, l'écurie attendra.

Philippe MATHÉ.

Mégaphénix, (Vietnam/Wagram/Labréa). 11 titres, 34 min. En concert au Chabada, à Angers (Maine-et-Loire), le 13 novembre, à la Maroquinerie à Paris, le 15 novembre.



Le groupe Mustang, de gauche à droite : Johan Gentile, Nicolas Musset et Jean Felzine.

PHOTO : MNHA DEFOY

Accueil > Culture > Musiques

ENTRETIEN. Avec « Mégaphenix », le groupe Mustang renaît encore de ses cendres

Mustang publie ce vendredi 11 octobre, son cinquième album. Il s'intitule « Mégaphenix » et marque une énième résurrection pour ce groupe atypique de la scène rock française. Trop indé pour certains, trop variété pour d'autres... Un peu désabusé, jamais découragé, Jean Felzine n'a qu'une hâte : pouvoir défendre ses chansons sur scène.

Ouest-France
Propos recueillis par **Philippe MATHÉ**
Publié le 11/10/2024 à 07h30



Le groupe Mustang. De gauche à droite : Johan Gentile, Jean Felzine et Nicolas Musset. | MINHIA DEFOY

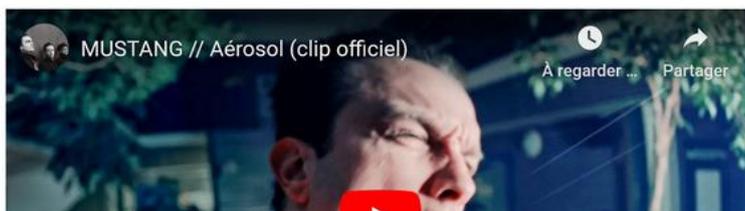
Grande goule, belle gueule, Mustang et son leader Jean Felzine ont connu un parcours tumultueux depuis la création du groupe à Clermont-Ferrand, il y a une quinzaine d'années. Mustang a même failli mettre la clef sous la porte il y a trois ans avec *Memento Mori*, un album comme une déclaration d'intention. Ça passait ou ça cassait, c'est passé !

[Cliquez ici pour découvrir notre offre d'abonnement en partenariat avec Qobuz](#)

Et voici qu'arrive, ce vendredi 11 octobre, *Mégaphenix*, cinquième album du groupe. La plume de Jean Felzine y est toujours aussi acérée, rarement complaisante. Les musiques vont pêcher leurs influences dans plusieurs genres, passées à la moulinette personnelle. Il n'y a pas ou peu d'équivalents à Mustang actuellement : pas assez rock, trop chanson, un peu pop, pas vraiment variété ni indé... C'est la chance et la malédiction du groupe. On en a parlé avec Jean Felzine, auteur-compositeur-interprète qui se réclame tout autant des chansonniers que de Roy Orbison.

***Memento Mori*, sorti en 2021 avait failli être le dernier album de Mustang. Vous revoilà. C'est que finalement le précédent disque a répondu à vos espérances ?**

On n'avait mis beaucoup de temps à sortir *Memento Mori*, ça avait été assez pénible. Donc si ça n'intéressait personne... Mais finalement, ça a plutôt été un sursaut avec des titres qui ont plutôt bien marché à notre échelle. L'album a été bien accueilli, on a pu tourner un peu avec. Ça a été l'occasion pour nous d'accueillir un nouveau batteur, Nicolas Musset. Il possède un studio, Pipò, dans une cave du 1er arrondissement à Paris. Il nous a proposé de venir enregistrer au fur et à mesure de nouveaux morceaux et de voir où ça nous menait. On l'a fait sur un an et demi, des petites sessions à droite à gauche parce que Johan (Gentile), la bassiste, vit près de Clermont-Ferrand, que Nico joue avec d'autres musiciens (il a été batteur pour Louise Attaque, Gaëtan Roussel, Izia...) et que j'avais de mon côté mes projets en duo et en solo.



En continu >

- 15h05 Liban : le gouvernement appelle l'Onu à adopter une résolution pour un cessez-le-feu « immédiat »
- 15h00 Le mystère de la conquête de l'Everest résolu ? Des restes d'un alpiniste disparu en 1924 retrouvés
- 14h55 Un ancien candidat de « The Voice » mis en examen pour viol et agressions sexuelles
- 14h43 Budget 2025 : Bercy se défend de toute austérité, la gauche dénonce un budget inégalitaire
- 14h43 Équipe de France. Le match contre Israël est la pire audience

Actualité en France

En savoir plus

par Taboola

Comparateur shopping >

Contenus sponsorisés



Trouvez le meilleur projecteur portable



Trouvez la meilleure oreillette Bluetooth

Tous nos comparatifs

Offres d'annuaire



Regarder sur YouTube

[Rechercher un emploi](#)

Et ça nous emmène donc à *Mégaphenix*, qui pour le coup ne sera pas le dernier disque de Mustang...

Notre moteur, ça a toujours été d'avoir des chansons. Là, il y avait une poignée de titres un peu locomotive : *Aérosol*, *Je ne suis plus aimé*, *La porte au nez*, *L'argent du beurre*... On avait envie de les enregistrer. On n'a aucune obligation. Quand on a commencé à travailler sur ce disque, il n'y avait pas de pression, pas de label derrière à nous dire qu'il fallait enregistrer. Avec nous, ce sont toujours les chansons d'abord. On raisonne chanson par chanson. C'est délicat, un album, surtout aujourd'hui où il n'est pas écouté de manière linéaire. Même si on a réfléchi à un tracklisting qui allait vers plus de lumière. Ça nous semblait aller avec le titre l'album. Ce nom, c'était une blague par rapport à *Memento Mori*. Avec Johan, on est fans de jeux vidéo et le *Mégaphenix* est un objet qui permet de ressusciter les membres d'une équipe dans le jeu *Final Fantasy*.

Les abonnements aux plateformes de streaming sont-ils trop chers ?

[Débattez !](#)

La porte au nez, Je ne me sens plus aimé... On sent toujours un sentiment de rejet chez Mustang...

Il y a un certain nombre de plafonds de verre qu'on n'a jamais crevés : les festivals et la télévision... Le morceau *La Porte au nez* s'inspire d'une période que j'ai vécue plusieurs fois dans ma vie, quand on cherche des partenaires pour sortir un disque. C'est vraiment dur. Pendant six mois, on se dit que personne n'en veut, on se demande comment on va le sortir, s'il sortira... Comme j'ai publié quatre albums ces quatre dernières années, ça a commencé à me courir de voir ça se répéter. Je trouvais ça injuste, forcément, puisqu'on estime toujours que ce qu'on fait vaut le coup. Parfois, j'avais l'impression de me trimballer un budget de blockbuster à 200 millions alors qu'il ne s'agit que d'un petit album de rock qui ne nécessite pas des moyens gigantesques.

“ On a toujours voulu sur un disque ne pas faire deux fois la même chanson. ”

— Jean Felzine

Et finalement votre album sort chez Vietnam, le label du groupe So Press...

Oui, c'est le premier et j'espère que c'est amené à durer. Ça nous apporte un peu de sérénité. Par le passé, on fait beaucoup de choses tout seul. C'est énormément d'administration, de paperasses, parce qu'un disque, quand il sort, le travail est presque terminé. Tout ce qu'on espère, c'est parfois plus se concentrer sur la musique et moins sur tout le reste.

Revenons à la musique alors. Les styles des chansons sont très variés sur cet album. Il y a des sonorités pop, rock, un peu electro par moments, voire bossa...

On a toujours voulu sur un disque ne pas faire deux fois la même chanson. Notre fil directeur, c'est de trouver de bonnes mélodies, de bons accords, de bons riffs de guitare. Toutes proportions gardées, j'ai l'impression que les disques [des Beatles](#) étaient faits comme ça. Ils ne se posaient pas forcément la question d'une cohérence stylistique, ils essayaient d'écrire la meilleure chanson possible. Ça donnait des choses variées parce qu'ils en étaient capables et je pense qu'à notre échelle, on l'est aussi, que ce soit plus rock ou chanson française. On ne se dit pas qu'on voudrait que ça sonne comme ci ou comme ça. Ça devient plus spontané. Au final, ça donne un album plus généreux musicalement. Et un peu plus foutraque aussi.



Il y a justement un titre sur cet album qui se moque un peu de la chanson française. Vous avez des comptes à régler avec elle ?

Je trouve qu'on ne la secoue pas assez. J'aime beaucoup la chanson française. Quand on chante et qu'on écrit en français, que l'on fasse du rock ou du rap, on a forcément un pied dedans, qu'on le veuille ou non. Simplement, je n'aime pas qu'on la fige dans le mythe suranné de la jolie métaphore, du lien poétique. Mais il y a des gens qui l'ont secoué, depuis Brigitte Fontaine jusqu'à (Philippe) Katerine. J'avais repris Aristide Bruant sur mon premier album solo, ce n'est pas pour rien. Je trouvais que c'était une chanson française qui n'était pas lisse. Ce n'était pas les grandes orgues ni du Gainsbourg susurré, c'était autre chose.

Comment écrivez-vous vos chansons ? De quoi s'inspire-t-elle ?

Je ne vais pas chercher de grandes histoires, je regarde autour de moi. Dans ma vie, dans l'actualité. Par exemple, *Wikipedia* et *Steve Jobs* évoquent deux faces de la technologie. *Wikipedia* et Ted Nelson, l'inventeur de l'hypertexte, ce serait l'aspect positif ; *Steve Jobs* l'aspect plus flippant. Ce sont des sujets qui m'ont toujours intéressé.

Ce qui est une marque de fabrique, dans votre écriture, c'est d'alterner les registres lexicaux, en passant de formules recherchées à des mots plus triviaux...

Je vois ça comme des couleurs ou comme de la cuisine. On peut utiliser un ingrédient brut ou quelque chose de très transformé, de très alambiqué. On peut utiliser des couleurs primaires ou plus sophistiquées. Ça m'amuse de jouer avec ça dans des textes, d'avoir des ruptures de tons. Il ne faut pas que ce soit monolithique : il y a de l'humour, des choses plus terre à terre, de la tragédie... Comme pour les musiques, on n'a jamais su faire autrement avec Mustang que des trucs variés.

“ Plus que jamais, on a envie de tourner. On a faim de ça. ”

— Jean Felzine

On retrouve deux invités sur ce disque : Thomas de Pourquery et son saxo sur l'instrumental *Tiretaine, Amen* et [Arthur Teboul, le chanteur de Feu ! Chatterton](#) sur *Aéroport*... C'est une première chez Mustang ?

Oui, c'est quelque chose que l'on n'avait jamais vraiment fait. On s'est dit qu'on était un peu trop autarcique et que ça pouvait être bien d'ouvrir les portes. [Thomas de Pourquery](#), on se connaît par personne interposée. L'avocat qui nous aide sur nos contrats est son cousin. On aime beaucoup le saxo, c'est comme une voix. Inviter Thomas sur ce disque, c'était offrir une autre voix que la mienne au disque. Pour Arthur, on se croisait depuis quelques années, il ne se gênait pas pour dire du bien de Mustang depuis longtemps. On s'est dit que ce serait marrant sur un titre de le faire surjouer lui-même pendant que je me surjouerais moi-même.

À ses débuts, Mustang était un groupe assez bagarreur, qui voulait se faire sa place. Au bout d'une dizaine d'années d'existence, est-ce qu'il y a toujours cette envie d'en découdre ?

Plus que jamais ! On a surtout envie de tourner. On a faim de ça. C'est l'essentiel pour nous. Nico joue régulièrement sur scène mais, nous, avec Johan on trépigne. On a toujours envie de montrer qu'on a des supers chansons, de l'énergie pour les jouer, qu'on peut faire de bons concerts. Maintenant, c'est la loi de la demande. On n'a pas un profil forcément facile à vendre mais on survit et on arrive à revenir à chaque fois, je crois, avec des choses intéressantes à faire écouter.



CULTURE

MUSIQUE

Jean Felzine, Johan Gentile et Nicolas Musset.
©Minhía Defoy

Article abonné

Entretien musique

M "Megaphenix", nouvel album de Mustang : "Quand on fait une chanson politique, on ne dit pas aux gens quoi penser"

Propos recueillis par Chloé Elbaz

Publié le 13/11/2024 à 14:00



Le groupe clermontois Mustang, dont on aime l'élasticité et les sonorités « vintage » apprises dans le rock'n'roll américain des années 1950-1960, dévoile son cinquième album : « Megaphenix ». L'arrivée de Nicolas Musset, batteur déjà apprécié chez Louise Attaque et Izïa, apporte une épaisseur supplémentaire à leur son. Après quinze ans de carrière, Mustang est plus que jamais un groupe affranchi, résolument à l'écart des clichés en cours dans l'industrie musicale.

Marianne : À l'écoute, votre cinquième album, *Megaphenix*, se révèle comme le plus diversifié que vous ayez produit. Pourquoi une telle diversité dans les arrangements ?

Jean Felzine : Plutôt que de se dire « on va faire un disque et on écrit des chansons », on préfère l'approche inverse : on écrit des chansons, et un disque se dessine au fur et à mesure pendant l'enregistrement. Cela permet une diversité bien plus spontanée. On essaie de ne jamais faire deux fois la même chanson sur un album, sans chercher forcément une formule.

C'est là qu'intervient Nico, qui a réalisé l'album avec nous et a travaillé à unifier l'ensemble. Pour aller plus loin, on s'était mis un petit défi sur chaque chanson : faire quelque chose de nouveau, comme ajouter des violons, inviter un saxophone, ou même réaliser un duo, comme celui avec **Arthur Teboul** en clôture de l'album.

Nicolas Musset : Pour faire suite, par exemple, à *Chanson française*, cette chanson très courte sur la chanson française, on glisse un instrumental, donc on joue un peu avec ça aussi, c'est le format album qui permet cela. On essaye de raconter quelque chose.

J. F. : J'aime beaucoup ça dans les œuvres des autres. Je ne parle pas forcément des disques, mais au cinéma ou dans les livres : j'aime les ruptures de ton et les œuvres qui mélangent la tragédie, le comique ou même l'horreur. Et j'ai du mal à envisager les choses autrement, même s'il y a bien sûr des gens qui font de très bonnes œuvres très monolithiques.

Vos influences sont très variées, de Michel Legrand à Nobuo Uematsu. Comment parvenez-vous à mélanger ces genres tout en restant fidèles à votre style ?

N.M. : Le fait qu'on soit un trio définit beaucoup notre manière de faire. On est trois, avec trois voix dans chaque chanson, ce qui impose de trouver un équilibre, et cela peut aussi devenir une force. C'est ce qu'on a voulu refléter dans cet album. On ne cherche pas la « sainteté » sonore, mais plutôt un côté brut avec beaucoup de guitare et de basse. C'est aussi par ce biais-là qu'on trouve notre unité.

À LIRE AUSSI : Arthur Teboul (Feu ! Chatterton) : chanteur, dandy et désormais poète

J.F. : Dans cet album, certaines chansons sont très rock, d'autres suivent des suites d'accords un peu plus raffinés, à la française. Si on avait voulu faire un disque de variété au sens classique, en tant que chanteur solo, j'aurais peut-être fait appel à un groupe de musiciens aguerris de studio, qui aurait joué dans un certain style.

Comment est née l'idée d'inviter Arthur Teboul à chanter à vos côtés ?

N.M. : *Aéroport* était une chanson assez sombre, mais il y avait une volonté d'amener de la clarté, un contraste puissant. Les deux chanteurs ont des registres vocaux et des énergies à la fois proches et éloignées. C'est un peu comme si chacun se livrait dans une sorte d'auto-parodie, avec Arthur qui arrive et chante la joie, tandis que Jean est davantage dans le côté négatif.



[**LIRE LA SUITE ICI**](#)



ACTUPUNCTURE

Six questions pointues sur l'actu à...

Jean Felzine

chanteur du groupe Mustang



1. Google Translate permet désormais de traduire ce que vous voulez en français québécois. OK, mais dans quelles circonstances cela peut-il être utile? Aucune idée, leurs traductions françaises au forçeps de titres de films américains sont souvent lunaires, mais pourquoi n'appellent-ils pas les thrillers des 'frissonniers'? Ce serait génial.

2. Le mot 'wesh' s'est répandu à Londres après que le rappeur anglais Central Cee l'a utilisé dans son morceau *Bolide noir* en featuring avec le Français JRK19. Et vous, elle est comment votre influence sur le monde? J'essaie d'introduire le 'musicordialemelement' en fin d'e-mail, ça commence à prendre!

3. D'après le journal suédois *Aftonbladet*, lors de sa virée à Stockholm, Kylian Mbappé aurait dépensé 43 000 euros pour privatiser la salle de ping-pong d'une boîte de nuit. Vous aussi, ça vous a fait complètement vriller, les Jeux olympiques? Oui, pour tout vous dire, j'ai passé trois semaines COMPLÈTEMENT DINGUES à Clermont-Ferrand.

4. L'aéroport de Dunedin, en Nouvelle-Zélande, impose désormais une durée maximum de trois minutes pour les câlins d'au revoir dans la zone des départs. À titre personnel, ça vous paraît suffisant? C'est encore trop long! Il faudrait aussi un moratoire sur la durée des adieux aux grands-parents, le coucou depuis l'arrière de la voiture, là, ça emmerdait tout le monde, même eux!

5. Une Anglaise qui pensait avoir aperçu une aurore boréale s'est rendu compte, après avoir posté les photos de l'événement sur Facebook, qu'il s'agissait en fait de l'éclairage d'une pépinière de tomates. D'après vous, cela nous en apprend-il plus sur les élevages de tomates ou sur les gens qui postent encore sur Facebook? Il me faudrait d'autres données pour répondre: combien cette dame utilise-t-elle de points de suspension et de majuscules par paragraphe? Enquête-t-elle sur la pédocriminalité pendant son temps libre? Etc.

6. Le Canadien Mitchell Rudy a battu un nouveau record du monde en promenant 38 chiens en même temps. Est-ce que, finalement, ce n'est pas un peu le record que battent régulièrement les femmes en rentrant seules dans la rue le soir? Ça fait beaucoup de sacs à merde tout ça! - NICOLAS FRESCO / PHOTOS: RENAUD BOUCHEZ POUR SOCIETY

Écouter: MEGAPHENIX (Vietnam). À la Maroquinerie, à Paris, le 15 novembre (le label Vietnam est propriété du groupe So Press).



MUSIQUE
(PAR PRÉSENCE RAPULT)

Stéphane La Prison des amoureuses malheureuses **??**

Sorti par un sub-marin, Hic chah, c'est une aventure vers l'album de la semaine. Stéphane La Prison des amoureuses malheureuses est un album à l'écriture et à la production soignées, qui offre un aperçu de la scène musicale actuelle.

Stéphane La Prison des amoureuses malheureuses **??**

Sorti par un sub-marin, Hic chah, c'est une aventure vers l'album de la semaine. Stéphane La Prison des amoureuses malheureuses est un album à l'écriture et à la production soignées, qui offre un aperçu de la scène musicale actuelle.

LIVRES
(PAR HÉLOÏSE GUY)

LES FIGURANTS
Delphine de Vigan **??**

Il y a des gens, des gens, non identifiables, de son côté du décor. Ils sont presque invisibles, non identifiables, de son côté du décor. Ils sont presque invisibles, non identifiables, de son côté du décor.

IL Y A ENCORE DE LA LUMIÈRE SOUS MON CHAPEAU
Jean-Louis Fournier **??**

Il y a encore de la lumière sous mon chapeau. Il y a encore de la lumière sous mon chapeau. Il y a encore de la lumière sous mon chapeau.

TOUT EST VRAI Philippe Geluck **???**

Tout est vrai. Tout est vrai. Tout est vrai. Tout est vrai. Tout est vrai.

EXERCICES DE STAËL Stéphane Malet **???**

Exercices de Staël. Exercices de Staël. Exercices de Staël. Exercices de Staël. Exercices de Staël.

(Vite vite)
UN VOYAGE QUI FAIT DU BIEN
à Fontvieille (Bouches-du-Rhône), le Prix du Roman qui fait du bien a été décerné cette année au reporter Julien Bianco-Gris pour *Sungato* un livre autobiographique sur le voyage comme thérapie. Stock, 192 pages, 19 €

Mustang
Mégaphénix **????**

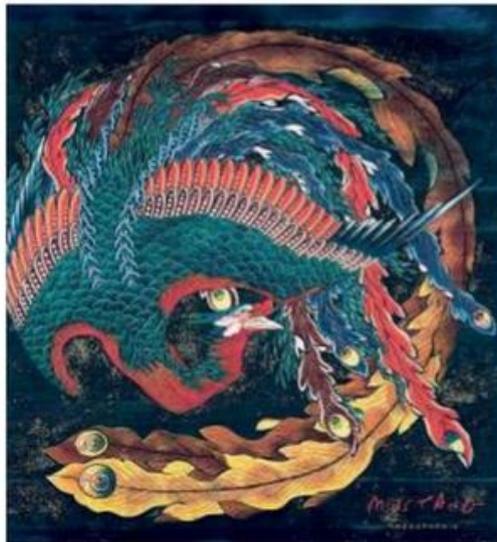
Il se dégage de ce 5^e album du groupe de Clermont-Ferrand une classe folle, tant dans les mélodies goupillées par le trio que dans la voix de crooner fielleux de Jean Felzine et ses textes racés. Avec des chansons douces-amères (*La Porte au nez* et *Chanson française*, irrésistible !), Mustang redynamise la chanson populaire et y injecte – ADN rock oblige –, trouble et décalage.

Bonus : Arthur Teboul (Feu! Chatterton) dans un duo, *Aéroport*, poétique et malicieux. Chansons-rock. Vietnam

Mustang

On pensait le groupe Mustang parti à la retraite, il revient au triple galop. À moins que ce soit au trot : mature, conscient de ses forces et de ses faiblesses. Cet album inattendu est une résurrection et une renaissance : non pas une resucée de son rock déjà plaisant d'il y a dix ans, c'est, à l'image de *La Porte au nez* ou *Chanson française*, un rock ironique qui garde sa fougue joyeuse. ■ **GEORGES GRANGE**

Megaphenix, Mustang, Vietnam/Wagram/Labréa.





MÉGAPHENIX de Mustang

La bande clermontoise, menée par le franc-tireur Jean Felzine, oscille entre mise en scène de la loose et rock bravache. Un cul entre deux chaises malaimable et séduisant.

Mustang n'en finit pas de renaître. Jean Felzine, sa charismatique figure de proue, développe, depuis 2019, une carrière solo et en duo avec son ex-compagne Jo Wedin qui aurait pu l'éloigner de sa bande de *bad boys* clermontois. Pourtant, voici le groupe de retour avec un cinquième album qui prouve que le trio réinventé (avec Nicolas Musset, désormais à la console et à la batterie, et aussi entendu aux

côtés du renversant Thomas Azier) n'a pas fait le tour de son rock racé aux mauvaises manières, aussi malaimable qu'immédiatement séducteur. Est-ce d'avoir ainsi le cul superbement entre deux chaises qui fait jouer Mustang à sans cesse rater le coche de peu ? À la fois "*trop variét' et trop spé*", disent-ils, sur le génial *La Porte au nez*. Jean Felzine, lui, continue de faire de la mise en scène de son semi-échec

le moteur d'une écriture qui change la bile en nectar. Ailleurs, son autodérision passerait pour une rancœur mal placée. Ici, par la grâce de la plume et du pedigree des guitares et des synthés, l'acidité est d'abord la politesse du panache. Avec le single *L'Argent du beurre* en clé de voûte, le disque multiplie les sauts périlleux : une ambiguë *Chanson française* en belle déclaration d'amour-haine

ou l'ouverture *Je ne suis plus aimé*, qu'on croirait tirée d'un film inédit de Jacques Demy. Mais c'est le jeu *Final Fantasy* qui fait office de fil rouge secret, du titre du disque au thème d'*Aigre-Doux*, bonus irrésistible façon Hot Chocolate. Comme un clin d'œil au tout premier album, et au morceau *Mustang*, le groupe glisse au cœur de *Mégaphenix* un instrumental élégant, accueillant au passage le saxophone de Thomas de Pourquery (*Tiretaine, Amen*). Peut-être un peu moins inspiré qu'à ses débuts sur des brûlots pied au plancher (*Aérosol* ou le sympathique *Wikipédia*, paradoxalement à la traîne des titres plus nuancés), Mustang s'embarque dans les contrepoints osés – ce synthétiseur fluorescent qui éclaire de traviole l'obscurité d'un texte qu'on devine saumâtre (*Mortification*). C'est aussi par ses choix les plus contestables que Jean Felzine élève le tir de balle dans le pied au rang de discipline olympique, jusqu'à la parfaite utilisation d'Arthur Teboul (sa voix, son personnage) sur *Aéroport*. Au moins de la trempe de *Memento Mori*

(2021), ce *Mégaphenix* fait mieux que souffler sur des braises : cette fois, Mustang se souvient qu'il va vivre.

📍 Rémi Boiteux



Mégaphenix (Vietnam/Wagram).
Sortie le 11 octobre. En concert à La Maroquinerie, Paris, le 15 novembre.





En vedette

“Devenir un groupe culte, jamais”

MUSTANG

Alors qu’il approche ses vingt ans de carrière, le trio sort un **cinquième album** plus iconoclaste que jamais.

RECUEILLI PAR THOMAS E. FLORIN

CELA FAIT DIX-HUIT ANS QUE MUSTANG EXISTE. Un groupe de lycée qui dure quand tous les autres ont abandonné. Cette génération devait sauver le rock et, dans notre pays, elle ne s’est même pas sauvée elle-même. Des années 2000, il ne reste rien, si ce n’est Mustang. Quatre albums, trois EP, une discographie qui ne ressemble qu’à elle-même, que ce soit ici ou au-delà de nos frontières. Les journalistes sont incapables de s’accorder quand il s’agit de qualifier leur musique — *krautabilly*, chanson française, yé-yé satirique ; les fans s’en foutent et le reste du monde se tait. En septembre 2024, sous terre et pas très loin du jardin des Tuileries, Jean Felzine résumait l’affaire ainsi : “On a été cool cinq minutes au début, on a fait un tour en major, les puristes du rock ne nous ont jamais aimés, nos chansons passent à la radio mais on est trop petits pour la chanson française qui marche, alors...” Entre l’underground et le mainstream, entre l’enfer et le paradis, Mustang reste à sa place, dans ce drôle d’intermédiaire, et ne veut même pas passer à la postérité (“*Devenir un groupe culte, jamais*”). Mais peut-on conquérir le monde sans concessions ?

Chimère

“Etre loyal et honnête ne m’a causé que des soucis.” Cela n’est pas tiré de notre interview, mais d’une chanson, “Loyal Et Honnête”, premier titre de “Memento Mori”, leur précédent album. Johan Gentile, membre de Mustang depuis dix-huit ans, rencontré dix jours après ses acolytes Jean Felzine et Nicolas Musset, témoigne à visage découvert : “L’avantage de Jean, c’est qu’il peut se plaindre pendant des mois de quelque chose puis ça finit par devenir une bonne chanson pour Mustang.” Depuis 2020, les chansons de Mustang racontent une histoire particulièrement, celle d’un groupe mené par

une chimère : un homme à tête de mule. Portrait de l’animal en pied : l’un des meilleurs chanteurs du pays, un talent d’écriture hors norme, un styliste à la guitare et au piano qui commence son nouvel album ainsi : “Ma vie est en lambeau, ma vie est en morceaux, mais je respire encore”. Johan Gentile, toujours : “C’est vrai que ma fille m’a demandé d’écouter l’album et, plus les titres déroulaient — “Je Ne Suis Plus Aimé”, “La Porte Au Nez”, “L’Argent Du Beurre” —, plus je me disais : la vache, c’est pas la joie.” Ah non, ce n’est pas la joie. “Megaphenix”, cinquième album au titre aux accents de méthode Coué, débute au fond du trou. “On voulait faire l’inverse des disques précédents, tente Felzine : des débuts pétaradants qui s’enfonçaient vers quelque chose de plus sombre.” Mouais. “Memento Mori” commençait par les mêmes thèmes façon mal-être au travail. Et à vrai dire, la seule nouveauté ici, hormis que la musique est aussi déprimée que les paroles, est que les impasses s’ouvrent parfois sur une trappe. Sur “L’Argent Du Beurre”, Jean Felzine chante la peur de Dieu. “Face à l’autel, incline-toi : tu ferais mieux d’avoir très peur crois-moi”, dit le refrain avant de s’ouvrir sur un sublime chorus de voix parti à l’assaut de la grâce. De retour dans la cave où a été enregistré le titre, on pose la question de la conversion. Le principal intéressé répond : “La façon que j’ai de vivre la foi, c’est la peur. J’ai peur de faire quelque chose de mal et de le payer. Et plus ça va, plus je vois des signes. Je deviens mystique. Quand des gens demandent où est l’ironie dans cette chanson, je dois répondre : il n’y en a pas. Parce que, sincèrement, vous connaissez un artiste intéressant qui ne soit pas mystique ?”

Vaches maigres

Remontons le temps. Jean Felzine a 23 ans, il porte des bottes en python et ressemble cette nuit-là à une pub Marlboro. Assis sur un bloc de béton, il prend l’air après un concert dans une gare désaffectée



où le groupe a arraché une partie du plancher. Quelques jours plus tard, ils partiront pour Bruxelles avec un petit groupe de Biarritz : La Femme. Nous sommes en 2011, Mustang vient de sortir son deuxième album que Jean a écrit sur un piano droit dans un appartement de la rue du Poteau. Il s'appelle "Tabou" et confirme cette loi dans la discographie du groupe : les albums se bonifient avec le temps. La chanson titre, une tuerie R&B français, est hilarante. "J'Fais Des Chansons", "Ramper", "Niqué", des textes pleins d'allitérations et d'assonances virtuoses que l'auteur juge désormais surécrits. "Tabou", c'est surtout le premier album de Mustang où se cache des pépites immortelles : "Mathématiques", "Qu'Est Ce Qui Se Passe" et "Où Devrai-Je Aller ?", une réparation pianistique à tout le mal que la pop a fait à cet instrument. Irrésistiblement, le groupe est exposé : on voit des interviews, des concerts d'anthologie, peut-être même une TV. Tout cela frémit mais ne décolle pas. Jouissant pour la dernière fois d'un certain luxe de production, Mustang livre alors un effort surhumain. "Ecran Total", troisième album, sort chez Sony. Pour le présenter, le groupe donne une série de showcases surmaîtrisés. Dès la sortie de la salle, la vérité explose, impitoyable : tout cela est *trop bien* pour fonctionner. Malgré la présence de la première chanson un peu *craignos* de Mustang — "Le Sens Des Affaires" — "Ecran Total" est, par les lois mathématiques,

Jo Wedin, d'abord dans des chansons d'amour joyeuses ("Chanter, Baiser, Boire Et Manger") puis des confessions sidérantes d'honnêteté. Jean Felzine chante depuis tout ce que l'on cache : le désamour, l'infertilité, l'échec, l'érosion sexuelle, la mort. Lors de ses concerts en solitaire, on peut croiser là des hommes pleurer dans un coin avec ses paroles plein la bouche. Puis c'est l'esprit de contradiction qui a atteint son paroxysme. Après "Karaboudjan", Mustang semble seul contre tous et ne fait plus aucun cas des conventions et de ce diktat qui a pétrifié bien des gens de leur génération : le bon goût.

Iconoclaste

Vulgaire, sans gêne, railleur. A mesure que sa musique se rapprochait de Dieu, la langue de Jean Felzine devenait profane. Il n'était plus question pour lui de *faire bien* : avoir les bons instruments, les bons sons, la production de rigueur et les bonnes références. Même plus les bons sentiments ou les bonnes idées. Tout cela a été jeté, *émancipation*, avec l'eau du bain. Sur "Megaphenix", Jean Felzine fustige la chanson française ET chante en duo avec Arthur Teboul, *le poète, le barde*, oui, lui-même, la moustache de Feu! Chatterton : "J'avais lu un article dans 'Libé' qui nous opposait parce que dans l'approche artistique,

"Je veux qu'on soit nous-mêmes, pas l'idée que les autres se font de nous"

le meilleur album du groupe : c'est lui qui contient le plus de pépites. "Ce N'est Pas Toi" ; "Je Vis Des Hauts" ; "Mes Oignons (Ne Font Pleurer Que Moi)", la classieuse ode aux filles dites *faciles*, "Sans Les Filles Comme Toi" ; puis, le classique des classiques, l'immortel : "Les Oiseaux Blessés". "Cette chanson, c'est typique de mon esprit de contraction". Jean Felzine, dix ans plus tard, toujours dans la cave du megaphenix : "J'avais lu une interview de Lescop où il disait : 'on peut plus faire de chansons avec des power chords' et je me suis dit : 'Mais pourquoi on pourrait plus ?' et paf, j'ai écrit les 'Oiseaux Blessés'..." On se remet difficilement d'un revers comme l'échec d' "Ecran Total". C'est une injustice, c'est vrai, mais dans ce monde, il n'y a pas de vertus et rien n'est jamais dû à personne. Alors, au milieu des années 2010, Mustang sombre un peu. Jean Felzine débute son duo avec Jo Wedin et leurs premiers EP, un dix pouces noir, ne contient que des merveilles. Mais le destin s'acharne, rien ne fonctionne et le groupe, en sept ans, n'arrache au néant qu'un EP moyen : "Karaboudjan". Maigre satisfaction ; leur nouvelle saillie satyrique, "Salaud De Pauvre", est jouée en direct au candidat Macron sur France Culture. Sans label ni véritable tournée à l'horizon, c'est une époque de vaches maigres et Felzine, un soir de fête de la Musique, détruit sur scène sa mythique Gretsch blanche à coups de poing. Fin d'une époque, début d'une nouvelle ère où deux choses primordiales vont s'installer dans le groupe. D'abord l'autobiographie, de plus en plus impudique, dont le Rubicon de crudité a été dépassé en couple avec

c'est vrai qu'on est aux antipodes. Mais je me disais : voici un groupe qui n'imité pas les Américains, un chanteur archi cabotin comme j'aime, et surtout qui est un des rares à dire publiquement du bien de nous. Alors pourquoi on nous opposerait ? Définition d'iconoclaste : qui cherche à détruire les idées reçues. En cela, Mustang est le groupe le plus iconoclaste du monde. "L'autre soir, ma sœur est allée voir Richard Hawley et elle m'envoie une photo de lui avec sa Gretsch, sa dégainé, et m'écrit : 'on dirait toi'. Je sais qu'il y a plein de gens qui aimeraient que je fasse dans son genre, mais à quoi ça servirait ? Moi, je veux qu'on soit nous-mêmes, pas l'idée que les autres se font de nous." Après presque vingt ans de carrière, on ne sait toujours pas ce qu'est Mustang. Un groupe qui invente des formes musicales ("Aéroport"), touche au sublime dès qu'il simplifie ("Barbelé"), est devenu un peu bourrin dans ses rocks ("Aérosol", "Wikipedia"), tout en composant de sublimes instrumentaux tout droit sortis du génie japonais et des RPG de notre enfance ("Tiretaine, Amen"). Alors le public (et la presse) s'attache à ce qui n'a jamais changé : eux, leur morgue, leur vulnérabilité paradoxale, iconoclastes et emmerdeurs, un véritable roc de solidité dans notre monde fluctuant. Johan, une dernière fois : "Jean est sincèrement persuadé d'être poursuivi pas une malédiction et en même temps, il rejette toutes les poses d'artiste, de poète maudit. C'est ça qui est fou avec lui : tout cela, il le met dans ses chansons, pas dans sa vie." ★

Album "Megaphenix" (Vietnam)





CHANSON ROCK

Made in France

ROLLING STONE



Mustang

From Auvergne with love

UN NOUVEL OPUS POUR UN GROUPE CHEVAUCHANT ALLÈGREMENT ENTRE POP ET ROCK.

Un fin d'après-midi maussade, mi-juillet, en terrasse d'un café de Montreuil, face à la mairie de la commune branchée du "neuf-trois". Blouson en jean, chemise rayée, œil bleu frisant, Jean Felzine, le beau gosse du groupe Mustang, est venu en voisin pour défendre les mérites du cinquième album du groupe de Clermont-Ferrand, qui a vu le jour au milieu des années 2000 dans un lycée de la cité auvergnate. Après *Memento Mori*, en 2021, et des escapades solos de certains de ses membres - en particulier Jean Felzine, auteur du fort remarqué LP *Chord Memory* l'an dernier -, *Megaphenix* veut enfoncer le clou et s'imposer - enfin - dans le cénacle de la musique rock tricolore. "Pas simple de percer, de faire des dates, d'élargir notre noyau de fans, mais nous n'avons pas le choix et nous assouvissons notre passion", pointe le frontman d'un groupe identifié rock fifties millésimé lors de ses débuts, avec coupes de cheveux et références aux glorieux pionniers (Elvis, Roy Orbison, Buddy Holly...), mais qui a su habilement élargir sa palette musicale. Pour ce nouvel opus, les clés du camion ont été confiées à Nicolas Musset, batteur fort recherché (Louis Attaque, Gaëtan Roussel, Izia Higelin...) qui a réalisé l'album dans son petit studio d'enregistrement niché en plein Paris. "Nous avons aimé le feeling de Nicolas. Outre son jeu de batterie, il possède une approche musicale, inventive, originale", admire Jean Felzine. Le résultat s'avère à la hauteur des ambitions, entre introduction de cordes élégantes ("Je ne suis plus aimé"), bossa-nova, arrangements sophistiqués, surgissement d'un saxophone (merci Thomas de Pourquery).

Sur le plan de l'écriture, le gang auvergnat ne craint pas d'aborder frontalement des sujets de société qui les irritent : les antivax ("Aérosol"), un certain rock français jugé médiocre ("Chanson française"), une technologie invasive ("Steve Jobs"), ou encore l'enfer sécuritaire que sont devenus les aéroports ("Aéroport"), en duo avec l'ami Arthur Teboul. "L'essentiel demeure toutefois d'écrire les plus belles chansons possible", sourit le rocker à la banane. Mission accomplie.

Megaphenix (Vietnam). Sortie le 11 octobre.

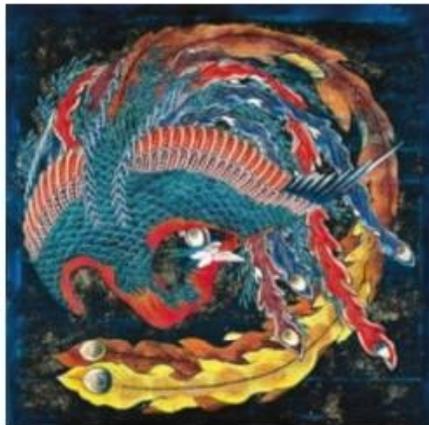


Mustang

“Mégaphénix”

VIETNAM

Sans compter ses projets solos ou en duo (avec Jo Wedin), Jean Felzine (chant, guitare, claviers) propose le cinquième album de Mustang, élaboré avec Johan Gentile (basse) et, en remplacement de Rémi Faure, Nicolas Musset (batterie). Celui-ci, musicien ayant collaboré avec Hey Hey My My et autres, se charge de la réalisation. Si le son semble travaillé différemment, le style reste celui qui fait l'originalité du groupe clermontois, notamment les textes de Jean Felzine. Une récente séparation lui inspire “Je Ne Suis Plus Aimé”. *“Car elle en a trop dit/ Des saloperies.”* A l'arrangement surprenant, sophistiqué, de cette chanson succède celui franchement rock de “Aérosol” au texte né de la folie Covid. Même direction musicale



pour l'épatant “Wikipédia”. Un accompagnement indus soutient “La Porte Au Nez” où certaines blessures d'enfance rejoignent les frustrations de l'homme et de l'artiste. La phrase *“Et les majors et les indés/ T'es trop variète ou t'es trop spé”* vibre d'authenticité, de vécu ! A l'opposé, “Mortification” aborde le thème du fantasme sexuel. Johan Gentile en signe la belle musique pop. Il est aussi compositeur de l'instrumental “Tiretaine, Amen” auquel participe Thomas de Pourquery (saxo). Religion (“L'Argent Du Beurre”), politique internationale (“Barbelé”), invasion numérique (“Steve Jobs”), Jean Felzine écrit sur son monde, son époque, avec un vocabulaire parfois surprenant. C'est rock à sa façon mais c'est aussi une forme de poésie — quand bien même ce mot aurait tendance à faire fuir ! D'où la connexion avec un autre défenseur de la discipline, Arthur Teboul, de Feu! Chatterton, invité pour “Aéroport”. *“Tu n'as pas vu l'Atacama, cet immense désert fauve/ Devenir du jour au lendemain un océan de fleurs mauves...”*

☆☆☆

JEAN-WILLIAM THOURY



Photo/ **Baudouin** Texte/ **Noémie Lecoq**

Mustang

L'ÉQUIPÉE SAUVAGE

Porté par la voix impériale de son leader et par des textes au vitriol, **le trio rock français prend de l'ampleur sur un cinquième album altier, le plus hétéroclite de sa carrière.**

Sur la pochette du nouvel album de Mustang trône le phœnix d'Hokusai, symbole de la résurrection et conséquence directe du titre de leur précédent album, *Memento Mori* (2021). Ce cinquième disque s'appelle *Mégaphénix*, en référence à plusieurs volets du jeu vidéo *Final Fantasy* où cet objet a le pouvoir de redonner vie à tous les membres de l'équipe. On leur demande donc s'ils avaient besoin d'être ressuscités. "Absolument", avouent-ils dans un éclat de rire. "Il nous fallait un petit coup de défibrillateur", précise Jean Felzine, leur guitariste, chanteur et parolier, qui s'est aussi illustré en solo et en duo avec son ancienne compagne, Jo Wedin.

"Je ne suis plus aimé/Je me demande si j'existe", croone-t-il dans le refrain du morceau qui ouvre ce nouvel album. Sa voix est appliquée, sa diction impeccable et cette façon de mettre les mots justes sur des sentiments pas si simples rappelle la grande époque de Morrissey. "J'aurais pu dire 'Tu ne m'aimes plus' mais j'ai choisi 'Je ne suis plus aimé', c'est quand même hyper égocentré!", remarque en souriant celui qui a cofondé le groupe avec le bassiste Johan Gentile.

Allier élégance et phrases choc, classe et mots crus, c'est une qualité rare que Mustang a toujours possédée, s'attaquant aux travers de la vie avec des paroles incisives, qui vont droit au but et s'avèrent mémorables, touchantes même. Leurs cibles: le mépris de la classe ouvrière, l'industrie de la musique, les fake news ou encore le capitalisme. "On a toujours voulu faire des classiques, plutôt que des tubes", explique Jean Felzine.

C'est avec cette soif de perfection que le gang poursuit sa route, renforcé par un nouveau membre, le batteur Nicolas Musset, qui a également produit dans son studio *Mégaphénix* durant

les deux ans de sa conception. Avaient-ils une idée nette du son qu'ils recherchaient? "Ce serait mentir que de dire oui, répond Jean Felzine. On voulait un peu plus de guitares par rapport au disque précédent, que le synthé ait une place moindre. J'avais vraiment envie de rejouer de la guitare et de faire un maximum d'arrangements avec. Assez vite, on a trouvé une ligne directrice avec Aérosol."

Ce brûlot exaspéré cohabite avec d'autres humeurs, notamment du folk teinté de bossa-nova (*Barbelé*), un instrumental luxuriant (*Tiretaine, amen*), des ballades magistrales (*Aéroport avec Arthur Teboul en guest, L'Argent du beurre*), ou encore des bribes synthétiques captivantes (*Chanson française, La Porte au nez*). Une liberté de style qui se ressent dans leur rapport à la mode. "On a fait irruption sur la scène musicale française avec une chanson qui s'appelait *Le Pantalon*, rappelle Jean Felzine. C'était à la fois un manifeste esthétique et politique." Quinze ans plus tard, le groupe reste volontairement un électron libre. Qu'il se rassure: il est toujours aimé.

MUSTANG

Album *Mégaphénix*
[VIETNAM/WAGRAM/LABRÉA]
— Sortie le 11 octobre

En concert le 15 novembre à Angers,
le 15 à Paris (Maroquinerie),
le 7 février à Tourcoing, le 8 à Oignies...

📧 legroupemustang
📷 legroupemustang



Baudouin

LONGUEUR D'ONDES

MAGAZINE N° 103 - AUTOMNE 2024

4^e DE COUVERTURE + DOSSIER 6 PAGES



LONGUEUR D'ONDES

DÉTONATEUR MUSICAL DEPUIS 1982



NUMÉRO 103 - 9,90 EUROS - AUTOMNE 2024

Mustang
CINQUIÈME CIEL

SOVIET SUPREM * SILMARIS * LITTLE ODETTA * L'AMBULANCIER * ROCK'N'ROUEN * MADAM * FRANÇOIS AUDRAIN...



MUSTANG

LES CHARMES DE LA RENAISSANCE

ENTREVUE ET PHOTOS : CHRISTOPHE CRÉNEL

- 62 -



LE TRIO NÉ À CLERMONT A PENSÉ TOUT ARRÊTER AVANT L'ÉCRITURE DE CE **MEGAPHENIX**, UN CINQUIÈME ALBUM FLAMBOYANT QUI FERAIT PRESQUE PASSER MUSTANG POUR UN NOUVEAU GROUPE. BONNE OCCASION POUR PARLER DE CETTE POUSSÉE DE SÈVE AVEC JEAN FELZINE, JOHAN GENTILE ET NICOLAS MUSSET, LEUR NOUVEAU BATTEUR.

On a l'impression que vous vous permettez toutes les libertés sur ce disque : des textes cash et plein d'humour, des titres très différents les uns des autres. 15 ans d'âge pour Mustang, c'est l'adolescence ?

Jean Felzine : Peut-être. Il fait que nous ayons toujours été des challengers a deux effets : on a toujours envie d'essayer des trucs et puis, comme on n'a pas grand-chose à perdre, il y a une absence totale d'inhibition. Cet insuccès relatif, finalement, c'est une malédiction et une bénédiction artistique, parce que ça permet de rester très libre.

Le nom de l'album, Megaphenix, a justement à voir avec le fait de repartir de zéro alors que vous avez été tout près du "game over"...

Jean Felzine : Le précédent album s'appelait *Memento Mori* et c'est vrai que l'on pensait que ce serait le dernier. Et finalement, on a rebondi, on a trouvé un nouveau batteur avec qui on a produit ce nouvel album. *Megaphenix*, c'est une référence à un objet dans le jeu vidéo *Final Fantasy* qui ressuscite les 3 membres de l'équipe (sourires). On trouvait ça marrant.

On n'imagine pas forcément les membres de Mustang en gamers ?

Johan Gentile : Jean et moi, on a pas mal joué, enfants et à l'adolescence. Et on y joue toujours. On est assez branché RPG [NdlR : Role Playing Game]. Pour ceux qui ne connaissent pas, c'est du jeu de rôle en vidéo. Mais ça peut aussi être de la plateforme, du point-and-click, des jeux d'action. On pourrait en parler longtemps.

Jean Felzine : Pour moi, passer à côté du jeu vidéo au 21^{ème} siècle, c'est comme passer à côté du roman au 19^{ème} ou du cinéma au 20^{ème}. Quand c'est bien fait, ce qui n'arrive pas souvent, c'est de l'art. Et puis, on n'oublie pas que, plus jeunes, les musiques de jeux vidéo ont été très importantes pour notre découverte des structures harmoniques.

Revenons à votre cure de jouvence. Ce nouveau départ correspond visiblement à pas mal de changement dans votre périmètre affectif.

Jean : Oui, il y a eu pas mal de bouleversements domestiques, autant chez Johan que chez moi, donc forcément ça irrigue un peu le disque. Et puis l'arrivée de Nico [NdlR : Nicolas Musset, le nouveau batteur] était une façon de repartir sur des bases différentes. Il a produit le disque avec nous dans son studio, avec des nouvelles idées, une fraîcheur dont on avait besoin pour un cinquième album.

Johan : Le fait que Nicolas arrive a changé l'équilibre. Il y a quelqu'un de nouveau, alors on l'écoute, on fait attention. Il apporte un regard extérieur qui permet de se remettre en question.

Jean : Et puis il a amené une puissance en tant que batteur qui nous avait toujours manqué.

« Pour moi, passer à côté du jeu vidéo au 21^{ème} siècle, c'est comme passer à côté du roman au 19^{ème} ou du cinéma au 20^{ème}. Quand c'est bien fait, ce qui n'arrive pas souvent, c'est de l'art. »

Côté textes, on vous sent assez saignants, y compris sur des thèmes politiques, notamment sur “Barbelés” qui s’en prend à la montée des nationalismes.

Jean : Au départ, ce sont juste des mots, je voulais faire un truc qui parle de barbecue, de barbelés, un peu anti-impérialiste. Je la trouve un peu ratée parce qu’elle parle beaucoup des Américains et des Français, alors qu’aujourd’hui, on pourrait parler d’avantage des Russes. Mais le moment où elle a été écrite remonte un petit peu. Par contre, on a toujours fait des chansons assez politiques. “Salaud De Pauvres”, c’était politique. “Le Pantalon” qui était notre entrée en scène il y a une quinzaine d’années, c’était politique. Et sur le nouvel album, “Aérosol”, c’est aussi politique. C’est une chanson sur les Antivax et puis sur l’espèce de hargne généralisée qu’il y a en ce moment, où les gens se jettent des anathèmes à la gueule. C’est notre regard sur une période où on a l’insulte très facile.

L’autodérision est aussi au rendez-vous. Vous abordez votre carrière avec humour dans “La Porte Au Nez”. Est-ce que ça correspond à des souvenirs précis concernant Mustang ?

Jean : Quand j’ai sorti mon disque solo, je n’ai pris que des vents. Quand on a démarché pour le nouvel album de Mustang, c’était compliqué aussi, jusqu’au moment où l’on a trouvé le label Vietnam. Donc, oui, c’est parfois assez usant. On se dit que l’on a la matière pour sortir un album chaque année et on ne trouve personne. D’ailleurs, en parlant de l’apport de Nico, sur ce morceau “La Porte Au Nez”, c’est la première fois que quelqu’un m’a dit, lui en l’occurrence : « Tu devrais peut-être changer une ou deux lignes de textes pour montrer que c’est toi aussi qui te fermes la porte, pas uniquement les autres ». Ce qui n’est pas totalement faux. Retournement de point de vue intéressant. C’était bien qu’il ose mettre les pieds dans le plat.



Sur ce titre et sur d'autres, les textes sont assez crus...

Jean : « Ma bite, elle a un goût ? » [Ndlr : extrait de “La porte Au Nez”). C’est rigolo cette phrase, c’est dans un film (sourires). En termes de texte, je n’ai aucune inhibition ni pudeur. Et j’ai l’impression d’avoir toujours dit ce que j’avais envie de dire.

Johan : Tous les textes ne sont pas acides. “L’Argent Du Beurre” par exemple, c’est un titre quand même assez doux. Cette acidité des paroles, ça n’est pas une formule.

Votre rapport complexe à la chanson française me fait penser à un autre Auvergnat, Jean- Louis Murat qui, comme vous, trouvait la chanson ou la variété française assez médiocre.

Jean : Je n’ai jamais rencontré Murat et je ne suis pas très familier de sa discographie. Mais je suis d’accord avec lui. J’adore, tout comme Johan d’ailleurs, la chanson française. Il y a plein de choses que l’on aime, mais de temps en temps il faut la secouer un peu, parce que l’on a vite tendance à la figer dans une carte postale limite pétainiste, pleine de jolies métaphores et de grands sentiments. Elle n’a pas toujours été comme ça et elle mérite qu’on lui insuffle un peu de liberté, de crudité, pour parler des vrais sujets.

Qui fait partie de ces artistes français qui, d’après vous, secouent le shaker ?

Jean : Brigitte Fontaine, Charles Trenet, Philippe Katerine. Il peut m’agacer mais, qu’on le veuille ou non, c’est l’un des derniers révolutionnaires de la chanson. Je pense aussi à certains groupes de punks comme Métal Urbain. Les textes scandés, c’était un truc qui n’existait pas avant eux. Je pourrais aussi citer dans un autre genre Polnareff qui a apporté de la pop dans la chanson française, en mettant l’accent sur la mélodie.

Justement, en écoutant l’un des titres forts de l’album, “L’Argent Du Beurre”, on pense au Michel Polnareff ultra mélodique des 60s.

Jean : Pour moi c’est le plus grand mélodiste français de tous les temps. “Âme Caline”, “Holidays”, “Love Me, Please Love Me”, “I Love You Because”, “Lettre À France”... Ses chansons sont à la fois ambitieuses et très populaires. De mon côté, j’ai toujours voulu concilier des textes assez crus, en tous cas qui ne s’interdisent rien, avec de grandes mélodies, pas épiques mais qui puissent s’envoler, pas étriquées.

Un mot sur la collaboration avec Arthur de Feu! Chatterton sur “Aéroport”... Étonnant votre numéro de duettistes !

Johan : Au départ, Jean avait juste une maquette avec une idée de riff de basse et une mélodie, une chanson un peu monolithique sur la haine des aéroports. C’était vraiment squelettique. On a bossé dessus mais il manquait un truc et c’est là que l’idée est venue.

Jean : On avait envie d’ouvrir la maison sur ce disque d’où la présence du saxophone de Thomas de Pourquery et des arrangements de violon de Jérémie Arcache. Et puis, on n’avait jamais fait de duo. Alors on a appelé Arthur. J’ai repensé à un article paru dans Libération qui nous opposait en termes d’esthétique. Feu! Chatterton était présenté comme très littéraire et nous, un peu au ras des pâquerettes. On a voulu jouer de cette opposition supposée. Sur cette chanson, je ronchonne (sourires). Je chante que j’ai les pieds qui gonflent, je me plains que ça sent mauvais dans les aéroports et Arthur, lui, est très emphatique, dans l’invitation au voyage. Ça donne une dynamique marrante au morceau.

« Je n'ai rien contre la technologie. Je pense que les hommes seront toujours plus dangereux et géniaux que les machines. »

Puisque l'on parlait de nouvelle adolescence pour Mustang, le morceau le plus teenager, c'est "Wikipedia". C'est amusant d'avoir voulu signer un morceau skate punk.

Johan : L'idée, c'était de se marrer mais sans rentrer dans la caricature, et en faisant le truc en français, à notre façon. De la même manière que "Je m'Emmerde" sur notre premier album pouvait faire penser à du rock 50s, mais joué par des Auvergnats de 18 ans qui n'ont jamais mis les pieds aux États-Unis (sourires).

Jean : "Cheshire Cat" de Blink 182 est l'un des premiers disques de rock que j'ai entendus. Il n'y avait pas de rock à la maison et ma sœur m'avait fait écouter cet album qu'un copain, si je me souviens bien, lui avait passé. Et depuis j'ai toujours eu pas mal de sympathie pour ce style. Le skate punk ou la pop punk des années 90, c'était des morceaux rapides, très guitares avec des mélodies hyper pop. Ça nous a fait marrer de faire un morceau dans cet esprit. On s'est beaucoup amusés à l'enregistrer.

En écoutant "Wikipedia" et "Steve Jobs", on pourrait avoir l'impression que vous êtes réfractaire aux nouvelles technologies.

Jean : Moi, je suis pas du tout technophobe. Les 2 chansons représentent les 2 facettes de la tech. L'une est plutôt sympathique : dans "Wikipedia", je parle de Ted Nelson, l'inventeur de l'hypertexte, que j'ai découvert dans le documentaire sur la Silicon Valley de Werner Herzog qui s'appelle *Lo And Behold, Reveries of the Connected World*. Nelson était un vrai idéaliste qui pensait révolutionner la lecture. Dans un sens il a réussi. Il n'avait juste pas imaginé que ça deviendrait les # et tous ces trucs débiles. Et, de l'autre côté, il y a Steve Jobs qui, pour moi, est une figure plus démoniaque, plus prométhéenne, qui nous a greffé à tous un outil qui sert surtout à répandre la violence. Mais je n'ai rien contre la technologie. Je pense que les hommes seront toujours plus dangereux et géniaux que les machines. C'est des hommes dont il faut avoir peur, pas des outils.

Pour terminer, un adjectif pour définir votre humeur ou celle de cet album ?

Johan : Idiosyncratique ! (rires)

Jean : C'est un disque généreux. Musicalement, ce disque est plus dense que le précédent. Ça part parfois dans beaucoup de directions mais, comme on dit, il y a du biscuit.



MEGAPHENIX (VIETNAM / WAGRAM / LABRÉA)

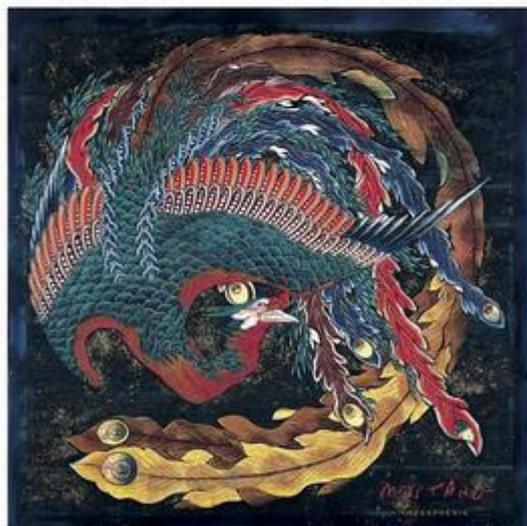
Tel le cheval fougueux de l'ouest américain, Mustang revient avec un cinquième album imprévisible. Tantôt chanson, rock, pop synthétique et même skate punk, sans oublier quelques clins d'œil à la musique de film, le trio surprend par la variété de ses ruades. Nicolas Musset, leur nouveau batteur, qui produit également le disque, contribue lui aussi à faire galoper Mustang sur de nouvelles prairies avec un son puissant qui préserve le côté mélodique. Mais ce qui prédomine sur ce disque, c'est un sentiment de liberté avec une forme de malice et d'insolence qui permettrait presque d'apercevoir le rictus d'un Clint Eastwood sur les lèvres de son chanteur, Jean Felzine. Ce dernier confirme d'ailleurs, album après album, la qualité de sa plume : même ironie mordante au moment d'aborder la poussée des nationalismes ("Barbelé"), l'absence d'audace du paysage musical ("La Chanson Française") ou les aboiements des complotistes sur le remuant "Aérosol", sans oublier un petit chef d'œuvre d'autodérision au moment d'évoquer le statut d'éternels outsiders du trio ("La Porte Au Nez"). De cet album aventureux, on retiendra encore 2 moments de grâce : "Aéroport", le duo/duel facétieux avec Arthur Teboul, le chanteur de Feu! Chatterton, et "L'Argent Du Beurre", splendide morceau sous influence Polnareff qui sonne comme un classique.



MUSTANG

MEGAPHENIX (VIETNAM)

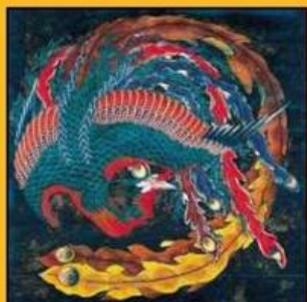
Le trio clermontois présente son cinquième album. Le temps passe. Mustang reste en faisant évoluer son rock teinté de réverb 60's vers un univers presque pop où la voix de Jean Felzine s'identifie encore entre mille. On devine derrière ces arrangements, l'influence des dernières années partagées avec Jo Wedin. *Megaphenix* marque donc un virage, comme si les ados étaient devenus sages, n'hésitant pas à s'engager sur des terrains glissants à l'image de cette charge contre les antivax dans l'excellent « Aérosol » ou cette attaque frontale (« elle pèse une tonne, elle pèse que dalle ») contre la chanson française dans un titre éponyme aussi synthétique que psychédélique, sans oublier les titres « Wikipedia » et « Steve Jobs ». Ainsi va la vie de Mustang, s'éloignant des rockeurs nostalgiques d'Elvis et de Roy Orbison pour se rapprocher d'un travail aussi varié qu'inspiré. Pour l'occasion, notons l'arrivée de Nicolas Musset aux fûts et



à la production en lieu et place de l'historique Rémi Faure. Et parmi les invités : Arthur Teboul de Feu! Chatterton ou le saxophoniste Thomas de Pourquery.

Durée : 37 min 55 s

Hervé Devallan



MUSTANG
MEGAPHENIX
(VIETNAM)



Dans la déjà riche carrière de Jean Felzine, au moins quatre disques sont indispensables : *A71* et *Memento Mori* de Mustang, l'album qu'il avait enregistré en duo avec son ex-compagne Jo Wedin, et celui qu'il avait fait tout seul. Mélodies et production soignées, textes aiguisés, charisme : Felzine est un Roy Orbison moderne. Sur *Megaphenix*, on retrouve sa mélancolie grinçante – on conseille à tous les zozos de la scène actuelle d'écouter « Chanson française ». Preuve du talent de Felzine : il invite sur un duo l'amphigourique et lyrique Arthur Teboul de Feu! Chatterton et, alors que Teboul en fait toujours trop, il est ici juste. Felzine, sauveur de notre pop nationale ?

LHLR



Vous en connaissez beaucoup des groupes dans lesquels le chanteur demande joliment : «*Est-ce que ma bite, elle a bon goût ?*» (dans *La Porte au nez*) puis qui, un peu plus loin, chantonne ou plutôt assène avec tranquillité et assurance dans un refrain qui hallucine : «*La chanson française, elle pèse une tonne, elle pèse que dalle, elle fait sa dame, elle passe pas la douane...*» (dans *Chanson française*) ? De qui s'agit-il ? D'émules gentiment torchés de Licence IV, d'adeptes oubliés d'Elmer Foot Beat, ou alors d'une version «french touch» mais sans vocoder des Clash ou des Pogues ? Non ! Simplement du trio Mustang qui, disque après disque (*Megaphenix* est leur cinquième album depuis *LP#1* en 2007), continue de tracer une route à part, comme un brise-glace soulevant et tranchant la banquise en mer de Barents. À part ? Et alors ? Où vont-ils ? Pffft ! On s'en fout. Ils y vont. Ces adeptes pêle-mêle des Pixies, des Stooges, de Buddy Holly, mais aussi d'Aphex Twins ou encore Hank Williams n'ont que faire des étiquettes et s'amuse comme des fous sur ce *Megaphenix*. Où peut-on entendre sur un même album un hommage aux mélodies des westerns spaghetti avec un instrumental ultra-Morricone rehaussé d'un saxophone inventif et libéré - celui de Thomas de Pourquery - (sur *Tiretaine*, *Amen*), suivi peu après d'une minicomptine punky (baptisée *Wikipédia*) aussi courte qu'énergique, en sachant que *Megaphenix* a débuté par une ballade romantique (*Je ne suis plus aimé*) rehaussée de cordes et faisant des clin d'œil à Michel Legrand ?

Ce qu'on aime chez Mustang, pour filer un peu facilement la métaphore équestre, c'est ce côté bronco, cheval indompté. Le groupe peut signer un titre d'une classe impériale et dédaigneuse comme *L'Argent du beurre* que l'on ne sait pas très bien à quoi relier dans le PAM (Paysage musical français), mais qui semble vous murmurer à l'oreille : «*Qui m'aime me suive...*», tandis que Jean Felzine y confesse : «*Je chie des mélodies / S'il ne veut rien entendre / Tous ces mots écrits, je devrais les rendre / Dieu donne les grâces / Et Dieu les reprend...*» Où ranger Mustang ? Dans quelle écurie ? Si, peut-être un indice, avec la



présence sur le lancinant *Aéroport*, l'un des titres qui clôt ce disque, d'une autre voix singulière, issue d'un autre groupe à part : Arthur Teboul de Feu ! Chatterton. Mustang aurait aussi bien pu s'appeler Maverick, terme qui désigne en anglais tous ceux qui ont du mal à suivre le troupeau. En concluant cette chronique écrite en mode marabout, bout de ficelle, selle de cheval, on s'est dit qu'on allait réécouter une dernière fois ce disque - par acquit de conscience (oui, oui !) - et là, on s'arrête comme un chien truffier sur *Mortification*, tout en tensions et en équilibres précaires. Rythmique impeccable, une guitare juste comme il faut avec un petit solo rigolo... Une chanson qui n'a l'air de rien mais qui vous donne envie de prendre son élan et de sauter à dos de Mustang pour cavalier à fond sur une plage ou dans les prairies du grand Ouest américain. Allez, au trot, au galop ! Yee-ha !

Frédéric Rapilly

Mustang
Megaphenix (VIETNAM / WAGRAM / LABRÉA)



La cinquième embaardée
du trio français
En marge de tous les codes,
une belle folie

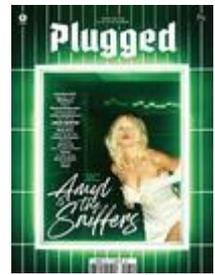
11-10-2024

MUSTANG *Mégaphénix* (vietnam)



Ce cinquième album de Mustang — protéiforme musicalement — est sans doute le plus abouti. Le trio de rockers originaire de Clermont a beau avoir atteint la majorité, il conserve cette rebelle attitude propre à ceux à qui on a depuis trop longtemps et injustement fermé *La porte au nez*. Seraient-ils « trop variète » ou « trop spé », comme le chante Jean Felzine ? Le verbe tranchant de ce spadassin de l'écriture, pour qui la *Chanson française* n'a tout bonnement « plus d'hormones », est volontiers cru, parfois cruel mais jamais gratuit. L'impérialisme — tant américain que français — est brocardé tout en douceur en mode *bossa* (*Barbelé*), les antivax en prennent pour leur grade (*Aérosol*) et la critique de notre dépendance aux smartphones à la pomme (*Steve Jobs*) se pare de joyeuses piques pop. Felzine ne s'oublie pas, lui qui « ne sai[t] rien faire d'autre que rendre les gens tristes » (*Je ne suis plus aimé*). Son panache, volontiers *Aigre-doux*, a dû naturellement séduire Arthur Teboul, autre styliste de haut vol, qui s'est joint à la belle envolée lyrique d'*Aéroport*. Mélodies à l'anglo-saxonne tirées au cordeau (*Mortification*, *L'argent du beurre*), rock *eighties* sur le fil du rasoir (*Aérosol*), luxuriant intermède instrumental emmené par Thomas de Pourquery (*Tiretaine*, *Amen*), les arrangements de Mégaphénix sont à l'avenant des textes : pas la moindre fausse note !

Mad



MUSTANG

Megaphenix

VIETNAM/BECAUSE/WARNER



Chansons réalistes

Mustang est affilié à la noble lignée de la chanson française réaliste. Le trio mélange le rock et la musique populaire en s'appuyant sur la voix de velours de Jean Felzine qui sort ses griffes pour chroniquer le quotidien et qui s'adonne à l'autodérision à l'occasion ; la très explicite « La chanson française » va lui devoir des remarques acerbes par les bas du front. Il s'en cogne, comme il se moque un peu de « Wikipédia » et de « Steve Jobs ». Comme toujours, tout ça est réalisé avec élégance et volupté, autant d'un point de vue instrumental que vocal, pour autant, les textes peuvent être crus, voire violents : « *Je me sens comme un porc, Sur sa chaîne d'abattage* ». Mustang n'est pas là pour enfilez des perles. Le seul morceau politiquement correct est « Aigre-doux » qui clôt l'album, pour le reste, pas sûr que TF1 les invite au 20 h, ça tombe bien, ils s'en carrent.

Patrick Foulhoux (sortie le 11/10)



MUSTANG – Mégaphénix (Vietnam)

À l'heure de son cinquième album, Mustang n'a rien perdu de son mordant ni de son acidité. En témoignent *La Porte au nez*, chronique rire jaune de l'insuccès, ou *Chanson française*, ballade synthétique empreinte de douces vacheries. Ailleurs, Jean Felzine et ses acolytes croquent l'héritage maléfique de Steve Jobs après avoir rendu hommage au pionnier Ted Nelson, le temps d'un morceau skate punk (*Wikipedia*). On croise, dans ces douze chansons, les ombres de Pierre Barouh, Ennio Morricone et Nobuo Uematsu (compositeur de la BO de la saga *Final Fantasy*). Enfin, la présence d'invités de choix (Thomas de Pourquery, Arthur Teboul) devrait, on l'espère, attirer de nouvelles oreilles vers ce trio, assurément le plus sous-estimé de ces quinze dernières années. *Thibaut Allemand*

Avec « Megaphenix », Mustang dit non à la défaite

29 OCTOBRE 2024 · PAR BESTER



C'est l'histoire du meilleur groupe de sa génération et qui, ayant passé l'âge d'être jeune, s'engouffra malgré lui dans une classique voie de garage : l'envie du public et des médias de passer à une *nouvelle nouveauté*. Quinze ans après les débuts et avec un cinquième album sublime, Mustang prouve que le groupe ne carbure pas à l'essence coupée à l'eau.



« Mustang, une renaissance Mégaphénix », « Avec « Mégaphenix », le groupe Mustang renaît encore de ses cendres »... Pour celles et ceux ayant récemment consulté l'actualité numérique du groupe Mustang – et l'on ne parle hélas pas de millions de personnes – difficile de passer à côté du panneau : oui, le groupe de Jean Felzine revient en force en 2024 avec un nouvel album – le cinquième – et oui, il a comme un goût de revanche. Une fois n'est pas coutume dans le monde timide du rock consensuel ; le nom du disque donne la parfaite température du moment. Jean Felzine, Johan Gentile et le nouveau venu à la batterie Nicolas Musset reviennent pour en découdre après un involontaire passage à vide. Titre d'ouverture : *Je ne suis plus aimé*. Paroles : « *Ma vie est en lambeaux, ma vie est en morceaux, mais je respire encore / Je ne suis plus aimé, je me demande si j'existe* ». Plus qu'un manifeste, un aveu de lucidité sublimé par des cordes

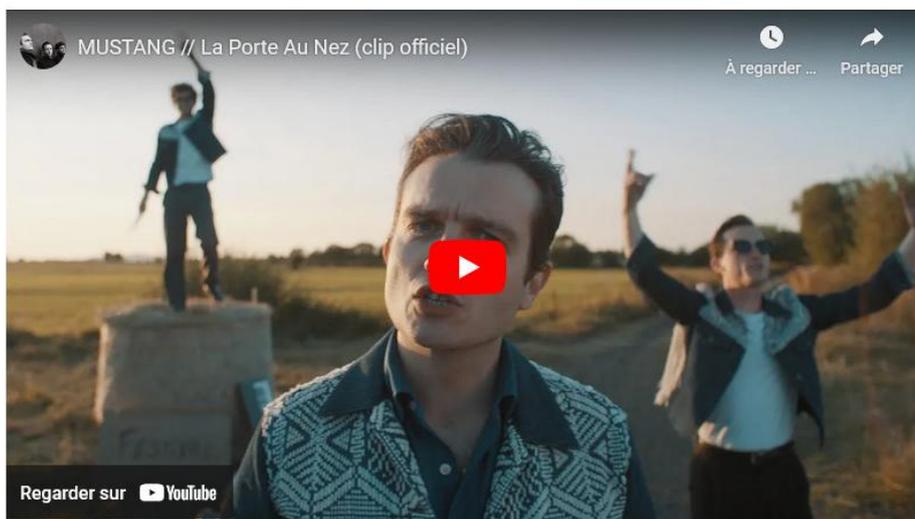
hollywoodiennes et qui retranscrit en beauté la frilosité des maisons de disques à se risquer sur le cas Mustang. Sans la signature chez Vietnam, label de Franck Annese par ailleurs patron de la seule entreprise de presse française (SoFoot, SoFilm, Society, etc), on n'aurait pas donné cher de la peau de ces jeunes vieux dont on peine à croire qu'ils sont sur le circuit depuis presque 20 ans.

Dès lors, « Megaphenix » s'écoute comme un nouveau volet de la série Rocky. A la différence qu'ici, Felzine cogne dur dans les mots, pas dans les sacs de frappe.

Et à la fin, c'est les gentils qui gagnent

A l'écoute d'autres titres du disque, on aurait vite fait de conclure que les années à trépigner dans l'ombre du succès à repasser en boucle tous ces moments où ils cherchèrent le ticket de péage pour sortir de l'autoroute de l'indifférence auraient rendu les membres de Mustang pour le moins amers, voire aigris. *La porte au nez* (« *Je suis toujours prêt à me solder / mais on me ferme la porte au nez / Et les majors et les indés / t'es trop varié' ou t'es trop spé'* ») ou le titre uppercut *La chanson française* (« *Elle sonne mal / la chanson française / elle pèse une tonne / Elle pèse que dalle* ») vont dans le sens du dépôt de plainte ; mais c'est oublier un peu vite que l'album intelligemment ramassé (11 titres) aurait mérité un sticker « ici tout est vrai » collé sur les exemplaires déposés en magasin.

Car contrairement à certains des voisins rêvant des vies inventées sur Instagram ou s'engageant à la va-vite dans des causes de l'époque qui les dépassent, Felzine n'est jamais aussi bon que lorsqu'il utilise l'authentique, le vécu, pour transformer ses incompréhensions en comptines douces-amères. Celles et ceux étant tombé sur émouvant son disque solo « *Chord Memory* » (2023), où la question de la stérilité était abordée, s'en souviennent sûrement. Jamais aussi bon que lorsqu'il embrasse le vide, celui qu'on peut qualifier de meilleur parolier de sa génération sait qu'il jouait avec « Megaphenix » son va-tout, son mégabanco. Challenge accepté. Et réussi. *L'argent du beurre*, l'un des grands moments de cet album, rappelle encore une fois l'héritage du Polnareff de la fin des années 60 (période *Mes regrets*), mais tout en y injectant une production toutes portes ouvertes ; à la fois contemporaine, fraîche, loin des clichés à la con sur le trio de gamin de Clermont-Ferrand coincés dans un monde rockhab' à écouter Elvis et les vieilleries.



La victoire du temps long

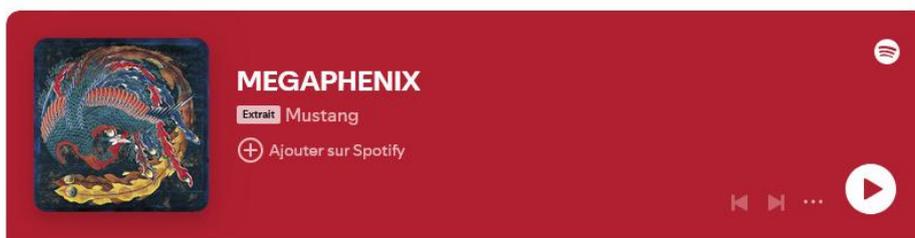
Hypothèse : Mustang serait-il un groupe encore en vie cérébrale en 2024 si le succès avait frappé plus tôt ? Felzine, son leader, aurait-il encore la plume si aiguisée si la tragédie industrielle lui avait imposé un discours convenu aux Victoires de la musique, ou des featurings honteux avec Grand Corps Malade, Hoshi ou Francis Cabrel ? On ne s'étendra pas trop sur le titre de clôture avec Arthur Teboul de Feu Chatterton, seule énigme de « Megaphenix », mais le fait que comme disait l'autre, le plus dur c'est de durer.

A ce petit jeu, Mustang est l'un des rares groupes des années 2000 (le seul ?) ayant réussi le tour de force de ronger son frein assez longtemps pour finalement, accélérer. On renverra les sceptiques au sublime titre synthé-rock *Mortification*, doté d'un vrai solo de guitare comme on n'entend plus souvent, les autres au très McCartney *Barbelé* et le dernier contingent des moues dubitatives à *Steve Jobs* ; un titre qui aurait parfaitement eu sa place sur « A71 » (réédité en 2021, par ailleurs). L'instrumental *Tiretaine, Amen*, avec son côté foxtrot et ses cuivres à la Roxy Music repris à la sauce jazz, fait lui aussi son petit effet et l'on s'attendrait presque à voir surgir le DiCaprio de *Gatsby le magnifique* pour un final, verre de champagne à la main. A la place, on se contentera d'applaudir cet album pré-financé par le groupe et que plus personne n'espérait entendre. A la fois combat contre la nostalgie des jeunes années et contre l'époque elle-même en assumant son côté à rebours, « Megaphenix » emmerde tout le monde, sauf ceux ayant écouté le disque.

Pour le label Vietnam, c'est aussi une sacrée victoire : avec Mustang, ils s'offrent à moindres frais leur première signature pour la postérité. Ayant dépassé depuis longtemps la date limite de consommation pour le système pop, Felzine n'a désormais plus d'autre choix que de continuer. On doute désormais que cette Mustang cesse de tourner avant 2030, date officielle de la fin des voitures thermiques.

Mustang // *Megaphenix* // Vietnam

En concert à la Maroquinerie le 15 novembre.



Accueil | Culture | [Musique] Avec Mustang, le rock français renaît de ses cendres

[Musique] Avec Mustang, le rock français renaît de ses cendres



De: afp Dans Culture Mis à jour le 24/10/24 18:36 | Publié le 25/10/24 5:00



Depuis 2009, Mustang fait du rock en français. Une espèce en voie de disparition? Avec Mégaphenix, son cinquième album, il donne de l'éclat au genre.

R.I.P. le rock français?

En 2002, Chicken Boubou avait sorti *Que le rock français repose en paix*, une parodie du morceau de Booba, *Repose en paix*. Il était question, dans le cas du second, du «hip-hop français» qui repose en paix : une façon de dire à la fois qu'il en fait partie, mais qu'il se situe au-dessus. «Le rap français / Le hip-hop / J'en ai rien à foutre», réitérera-t-il sur *Garde la pêche*. Dans le cas du rock, en l'occurrence hexagonal, c'est, bien sûr, différent du rap : il n'y a pas la «culture du dash», comme il n'y a pas, sur un album, dix mille «featurings» – aussi parce qu'il y a très peu, dans le rock français, de prétendants au «trône», pour paraphraser le titre d'un disque de Booba.

Dans *Que le rock français repose en paix*, Chicken Boubou citait, en vrac, Les Chats Sauvages, Les Chaussettes Noires, Plastic Bertrand (!), Didier Barbelivien (!!), mais le rappeur-humoriste s'arrêtait assez vite, comme s'il avait un trou de mémoire ou qu'il avait, en quelques noms, fait le tour de la question. Mauvaise foi acide ou moquerie lucide? La question reste encore légitime : qui, en France, représente le rock à grande échelle? Aujourd'hui, sur le plan de la notoriété et, par extension, de l'aura, c'est un constat : aucun «roqueur» ne fait le poids face à Booba.

Rock ou pas rock

En tout cas, si le rock français «repose en paix», c'est qu'il a bien dû exister. Entre les yéyés, le psyché Baba Scholae, les rockeurs prog, les keupons Bérurier Noir, les dandies synthétiques, la chanson «alterno», le bouillonnement du metal ou le garage underground, le rock français n'est pas un squelette qui aurait changé de costume. Sorti l'an dernier, le livre de Grégory Vieau *Rock en France : de 1976 à nos jours*, vient nous rappeler qu'à défaut de «scène française», il y a toujours eu une diversité dans le rock. Mais tout dépend de ce que l'on entend par «rock» : les fans d'Iron Maiden auraient peut-être du mal à étiqueter ainsi certains groupes mentionnés par l'auteur. Problème de langue : le français mélodique ne s'accorderait pas au rock, mais le «talk over», bien davantage – c'est l'héritage Gainsbourg.

On pouvait, à chaque fois, s'attendre à un album rock de Christophe ou de Daniel Darc, voire d'Alain Bashung, sauf que c'était autre chose que du rock, et pourtant c'en était davantage que d'autres. Toujours est-il que le rock en France, qu'il louche sur la «chanson à texte» dont il est difficile de s'affranchir ou qu'il s'appuie trop sur des modèles anglo-saxons, a toujours été vivant, qu'il brille au centre ou qu'il gigote en marge. Aujourd'hui, il est de plus en plus marginal.

Populaire

Récent

1. Une adolescente de 17 ans chute d'environ 5 mètres
2. Accord salarial : l'OGBL soumet ses revendications au ministre de la Fonction publique
3. La police recherche un véhicule impliqué dans un accident à Moutfort
4. Affaire Pelicot : «Je suis une femme totalement détruite»
5. «Déresse mentale» : ce fardeau invisible porté par les héros de la santé

Exclusif ou pas ?
David Marques

Les Ponts et chaussées se préparent pour l'hiver

De: Le Quotidien Dans Luxembourg Mis à jour le 28/10/24 10:55 | Publié le 28/10/24 10:55



Les Ponts et chaussées assureront un service hivernal de novembre 2024 à mars 2025. (Photo archives Ecliptress/Tania Feller)

Suisse : à Bâle, un référendum sur l'accueil de l'Eurovision 2025

De: afp Dans Culture Mis à jour le 28/10/24 10:10 | Publié le 28/10/24 10:10



Après la victoire de Nemo, son représentant lors de l'édition 2024, la Suisse est normalement le prochain pays hôte de l'Eurovision. (Photo AFP)

[Handball] Heidarirad prive Berchem d'une revanche

De: Charles Hoffssess Dans Sport national Mis à jour le 28/10/24 10:00 | Publié le 28/10/24 10:00



Sur cette action, la roucoulette de Daniel Scheid finira au fond des filets. Mais qu'est-ce qu'il ne fallait pas faire pour trouver la faille devant Saïd Heidarirad... (Photo : Fern Konnen)

[F1] Sainz s'impose au Mexique devant Norris, Verstappen limite la casse

De: afp Dans Sport international Mis à jour le 28/10/24 7:39 | Publié le 28/10/24 7:39



L'Espagnol a dominé une course à rebondissements pour s'imposer avec près de cinq secondes d'avance sur Norris. (Photo AFP)

Etats-Unis : à J-8, Trump et Harris reoignent leur campagne à couteaux

En marge

Ces dernières années, il y a eu Pan European, label au départ psyché-kraut, comme il y a eu la scène garage post-Jay Reatard (disparu en 2010), incarnée par Catholic Spay et d'autres amis du catalogue Born Bad Records. Entendons-nous bien : il s'agit là d'une scène underground. Pourtant, le rock a gagné. Des «cinéastes rock» aux «écrivains rock», le rock en tant qu'épithète ou sa variante «punk» perdurent, pour qualifier une pose, un contenu «wild», «trash». Le rock est partout; c'était déjà la thèse, en 2007, du roman *Nous sommes jeunes nous sommes fiers*, de Benoît Sabatier, et c'est toujours valable.

Il n'empêche que le rock (rythmique, guitares en avant, look, etc.) renvoie, dans le paysage musical français, à une niche – quel équivalent y a-t-il à The Strokes ou, en Italie, à Maneskin? Le même Benoît Sabatier, avec Marcia Romano, a réalisé des «films rock», ce qui sonnerait presque comme un contresens en France. Aussi passionnant soit-il, *Who Killed Nancy – Tribulation d'une scène post-punk dans l'est de la France* (Otomo de Manuel, 2022) reste un documentaire confidentiel, alors que la série sur le musicien rap-electro DJ Mehdi (Thibaut De Longeville, 2024) est un gros carton. Le rock concerne quelques passionnés, des espèces d'oiseaux (de nuit) en voie de disparition. Jean Felzine a écrit l'hymne ultime à propos de cette drôle d'espèce : *Mes amis dans le rock*.

Bande d'esthètes

Jean Felzine, c'est le leader de Mustang, il en est le guitariste, le claviériste et le chanteur. Quand le groupe a garé sa voiture il y a quinze ans, il s'avérait déjà difficile de ne pas le percevoir en tant qu'anomalie. Cheveux gominés, guitares vintage, réhabilitation du rockabilly : il y avait comme un décalage qui pouvait toutefois inspirer une certaine fascination. Et même, pourquoi pas, un geste didactique pour les nouvelles générations, en admettant même que ceux qui avaient quinze ans lors de la vague des «bébés rockeurs» (BB Brunes, Naast, Plasticines...) aient atteint la vingtaine lorsque Mustang a sorti *A71* (2009), son premier album.

Chez Mustang, il peut y avoir cet écart entre Buddy Holly et la musique de jeux vidéo, mais le groupe a toujours moins eu l'ambition de taper des poses ou de mettre le boxon «rock'n'roll» que de se décarcasser pour livrer des chansons joliment arrangées. «Songwriting» propre, production jamais désuète : Mustang est plus l'enfant de Polnareff que d'Elvis. Un exemple, un seul : *Restons amants* (sur Tabou, en 2011) est une jolie ballade pop. À l'horizontale, forcément. L'échappée belle de Jean Felzine avec sa compagne Jo Wedin (*Pique-nique*, 2017) reste un «disque de couple» raffiné que beaucoup en France fantasmeraient de composer.

Le rock français est vivant

Sur *Mégaphenix*, le dernier album de Mustang, la voix de Felzine, comme toujours, n'a pas peur d'escalader les aigus. Les lyrics restent soignés, lucides, pas felleux, mais mordants (à l'instar d'*Aérosol*, sur les antivax). C'est de la «chanson à texte» qui se fond dans les compositions «rock». Vu que c'est si évident, pourquoi la concurrence met-elle la barre si bas? Plusieurs journalistes ont élu Felzine «meilleur parolier de sa génération». Il le prouve à nouveau ici dans un hymne, cette fois-ci acerbe, sur la... *Chanson française*.

L'album est traversé par des cordes ou par un instrumental au saxophone d'une belle amplitude «morriconienne» (*Tiretaine, Amen*). Il y a encore des solos de guitare (*Mortification, Je ne suis plus aimé*) qui n'attendent que de s'étirer en live. Le batteur a changé : ce n'est plus Rémi Faure, mais Nicolas Musset (Louise Attaque) qui tient les baguettes. On trouve enfin – tiens, tiens – un «featuring» avec Arthur Teboul (Feu! Chatterton), sur *Aéroport*, un morceau qui rappelle un passage de *Plateforme* (2001), quand Michel Houellebecq développait l'idée selon laquelle le monde tendait à ressembler de plus en plus à un aéroport, par effet de globalisation. Bref, le rock français n'est pas mort. Ou alors s'il l'est, il renaît encore avec *Mégaphenix*.

Mégaphenix, de Mustang.

reprement leur campagne à couteaux tirés

De: afp Dans Monde Mis à jour le 28/10/24 7:31 | Publié le 28/10/24 7:31



Les sondages donnent toujours au coude-à-coude la candidate démocrate Kamala Harris, 60 ans, qui deviendrait la première femme noire présidente des Etats-Unis, et Donald Trump, 78 ans. (Photo AFP)

LIRE LE JOURNAL DU JOUR





CD octobre 2024 → 14 titres

Les Inrockuptibles

01 The Voidz *7 Hours*
Extrait de l'album *Like All before You*
(Cult Records/PIAS)



→ Comme aux plus belles heures de Borden Avocis *Memories*, Julian Casabianca, ici sans Daft Punk, vocode dans un exercice midtempo de haute volée.

02 Alan Sparhawk *Can U Hear*
Extrait de l'album *White Roses, My God*
(Sub Pop/Modular)



→ Deux ans après la mort de Mimi Parker, son épouse et complice (Lew), Alan Sparhawk trouve la force de revenir et de surprendre avec une voix chancelante et un art consommé de la notecore appliquée au domaine électronique.

03 Sophie *Reason Why*
(feat. Kim Petras & BC Kingdom)
Extrait de l'album *Sophie*
(Transgressive Records/PIAS)



→ Souvent la méfiance sourd à l'annonce d'un album posthume. Mais la vivacité revigorante de *Reason Why* laisse augurer le meilleur quant au retour d'être les mort-es de la reine défunte de l'hyperpop.

04 Thurston Moore *Sans limites*
(feat. Lætitia Sadier)
Extrait de l'album *Flow Critical Lucidity*
(Daydream Library Series/Eurosonic)



→ Thurston Moore nous rappelle qu'il n'est pas seulement un maître de la dissonance et de la distortion, mais aussi l'auteur de réveries ardentes.

05 Kim Sebastian *Metropolis*
Extrait de l'album *Nous Internationals*
(Brainfeeder/PIAS)



→ *Metropolis*, vraiment ? *Cosmopolis* eût été plus judicieux, tant le duo franco-turc embrasse le monde, habité ici de folk anatolien et de yéyé encaillé. Bienvenue à la nouvelle internationale.

06 Flux Real *Walking Away from My Demons*
Extrait de l'album *Flux Real*
(City Shang/PIAS)



→ Les vrais frères Arait forment une hydre à deux têtes en constante croissance qui fait, entre autres, de la synthpop vicieuse qui sait se rendre addictive.

07 Caribou *Volume* (Radio edit)
Extrait de l'album *Honey*
(City Shang/PIAS)



→ Il faut un sacré culot pour s'attaquer au monument *Pump Up the Volume*. Mais le savoir-faire de Caribou est tel qu'il arrive à faire sien le fameux slogan "Marrs, et ça repart".

08 Rindôpécée *Aurore*
(feat. Benjamin Diamond)
Extrait de l'album *Psychanalyse*
(Yeeees/Modular)



→ La voix de Benjamin Diamond cœlle donc de *Muse Sounds Better with You* de Stardust) place en pleine lumière l'électro-funk du duo montpelliérain.

09 Muddy Monk *Toujours t'écouter*
Extrait de l'album *Bingo paradis*
(Half Awake Records/Rigwan)



→ Entre les bas-fonds du Top 50 des eighties et une italo disco pleine de variété, le Fribourgeois shalaco sur une piste de danses dont les traces restent ouvertes à la nostalgie du futur.

10 Pearl & the Oysters *Big Time*
Extrait de l'album *Pearl*
(Stones Throw/PIAS)



→ Bienvenue sur la *Pleinete Pearl*, où le duo Juliette Pearl Davis/Joaachim Polack distribue à l'encre des antidépresseurs mélodiques à vous faire oublier la grisaille des frimas automnaux.

11 Eberkäng Flint (feat. Mabe Fratti)
Extrait de l'album *Things We Have in Common*
(City Shang/PIAS)



→ Une suave et émouillante vague de chaleur venue de Scandinavie, attisée par une brise de Guatemala, pays d'où est originaire la chanteuse et violoncelliste Mabe Fratti, ici embarquée dans le Grand Nord.

12 Mustang *Chanson française*
Extrait de l'album *Megaphénix*
(Vietnam/Wagram)



→ "Elle est tellement conne, elle sonne mal" : un brûlot provoc sur lequel Jean Felzine imprime sa griffe aigre-douce, qui fait furieusement écho à un certain *J'aime pas la chanson française* signé Luz.

13 Dominique A *Au revoir mon amour*
(Version symphonique)
Extrait de l'album *Quelques lumières*
(Cinq/Wagram)



→ "Symphonique" se rime pas toujours avec emphase et grandiloquence, la preuve quand la voix retenue de Dominique A épouse les cordes de l'orchestre de chambre de Genève, et regarde dans les yeux ses amours (et chansons) passées.

14 Kate Bollinger *What's This About*
(La La La)
Extrait de l'album *Songs from a Thousand Frames of Mind*
(Ghostly International/Modular)



→ De la bedroom pop où on fume des clopes, un encaillément venu des sixties, un détachement vocal qui nous happe et nous obsède ? Kate Bollinger, c'est tout ça en même temps. Et bien plus, au fil des écoutes de *What's This About*.

12 Mustang *Chanson française* Extrait de l'album *Megaphénix* (Vietnam/Wagram)



→ "Elle est tellement conne, elle sonne mal" : un brûlot provoc sur lequel Jean Felzine imprime sa griffe aigre-douce, qui fait furieusement écho à un certain *J'aime pas la chanson française* signé Luz.



Le Mix

PLAYLIST

10 albums incontournables de l'été

1. Larkin Poe
"Bluesphoria"
Un coup de blues intense et pressant, sois le nouveau titre emblématique de Larkin Poe. Les deux sœurs Lovell ont été vues dans le Blue Room de Third Man Records pour le tournage du clip de "Bluesphoria", au rythme galvanisant, qui n'est pas sans rappeler le coolant musical d'un certain Jack White.

2. Steve Wynn
"Make It Right" (feat. Etta James)
En parallèle d'écritures de son autobiographie, Steve Wynn a également composé un album inspiré. Et en tant que pionnier de la scène rock de Los Angeles des années 1960, il n'a pas hésité à composer du blues moderne dans son dialogue mélancolique. Un grand chapitre qui se place au niveau du Dream Syndicate, son groupe culte.

3. Zach Bryan feat. Bruce Springsteen
"Sandwiches" (feat. Bruce Springsteen)
Les fans du boss reconnaissent facilement le rythmique soulfulness de "I'm on Fire", un hommage de Zach Bryan, la nouvelle star de la country, à son idole sur son album, "The Great American Bar Scene", aussi sincère que des confessions parvenues après quelques heures de temp.

4. Post Malone feat. Morgan Wallen
"I Had Some Help"
Il y a un grand chapitre qui se place au niveau du Dream Syndicate, son groupe culte.

5. Color Green
"Good to Go"
Les deux leaders, Noah Kahan et Corey Maguire, se sont rencontrés à New York, mais c'est à Los Angeles qu'ils ont lancé Color Green qui recondense une dette au passé grunge du rock post-industriel. Des influences bien dignes dans "Good to Go", une ode ludique à l'émancipation juvénile sans aucune nostalgie.

6. Mercury Rev
"Amor Amor"
Encore plus planté que son précédent disque, Mercury Rev revient avec la pop-onirique qui a fait sa réputation. Sur une narration en talk over, on retrouve la complexité magique et originale dans un "Ancient Love", signe d'une bande son d'un film de science-fiction imaginal dans un temps antérieur à jamais disparu.

7. The Saints
"Trash Rock"
Chris Bailey (ex-Deaf) lance son dixième en 2022.

8. Mustang
"Aerosol" (Vietnam)
Toutes guitares en avant, "Aerosol" fait l'effet d'une bombe annonçant le retour de Mustang avec un cinquième album, *Megaphenix*. Maniant les punchlines guerrières, l'esprit malin de Jean Felzine, chanteur guitariste gominé, tourne à plein régime depuis l'arrivée du nouveau batteur, source d'une énergie retrouvée.

9. Lowland Brothers
"Shine Up" (Underdog)
En pleine forme, New Dispatch, notre son groupe, Lowland Brothers, de main de maître. Avec une production digne des meilleurs studios de Nashville, "Shine Up", magnifique ballade blues soul à la petite vitesse, est une merveille grâce de la grâce de cette bande de musiciens chevronnés de la scène blues d'ici.

10. The Cactus Blossoms
"There She Goes" (feat. Willie Nelson)
Deux figures originaires de la "Twin City" Minnesota renouvent la magie des harmonies vocales à la façon des Everly Brothers. À contrepoint de toute actualité musicale tapageuse, The Cactus Blossoms offre une voix de purifié grâce à la source de la folk music authentique pour être redécouvert aux guitaristes.

Chris Bailey travaille sur son ultime album de The Saints. Et c'est sans doute d'entretenir encore une fois la voix plaintive du poste punk des années. "Trash Rock", son dernier voyage musical, romantique et ironique à la fois, qui sert à être poétique comme un message de l'au-delà.

10 | Rolling Stone | septembre 2024

8. Mustang

"Aérosol" (Vietnam)

Toutes guitares en avant, "Aérosol" fait l'effet d'une bombe annonçant le retour de Mustang avec un cinquième album, *Megaphenix*. Maniant les punchlines guerrières, l'esprit malin de Jean Felzine, chanteur guitariste gominé, tourne à plein régime depuis l'arrivée du nouveau batteur, source d'une énergie retrouvée.



ROCK Vous vous sentez orphelin d'une forme d'élégance électrique à la française, une musique d'inspiration américaine, mais parfaitement digérée ? Bashung et Murat s'étant fait excuser, vous trouverez sans doute du réconfort dans le prochain (et troisième) album du **trio Mustang**, de Clermont-Ferrand. Pour patienter jusqu'au 11 octobre, un premier titre, *la Porte au nez*, vient d'être révélé.





Mustang reviendra en fanfare cet automne. Vu le niveau de l'album solo sorti l'an dernier par leur chanteur Jean Felzine, on peut s'attendre à un sommet.



Album

“Rock’n’roll et electro antédiluvienne” : Mustang présente “Megaphenix”

par **Elouen Bohec**
Publié le 4 septembre 2024 à 19h13
Mis à jour le 5 septembre 2024 à 10h46



©Minhia Defoy

“Megaphenix” est attendu le 11 octobre prochain chez Vietnam. Le groupe sera aussi en concert le 15 novembre à la Maroquinerie.

Trois ans depuis *Memento Mori*, Mustang annonce la sortie, le 11 octobre prochain chez Vietnam, de leur cinquième album *Megaphenix*. Depuis ce dernier disque, le groupe a opéré quelques changements puisque Rémi Faure a été remplacé à la batterie par Nicolas Musset. L’album, quant à lui, proposera un mélange de “rock’n’roll, chanson d’ici, electro antédiluvienne, le tout matin de frustration adolescente, de mélancolie bleutée et de méchanceté amusée et assumée”.

Mustang sera en concert au Chabada à Angers le 13 novembre à la Maroquinerie à Paris, le 15 novembre. Pour prendre vos places, [c’est ici](#).

Megaphenix sortira le 11 octobre 2024 sur le label Vietnam.



Elouen Bohec

Album

“Rock’n’roll et electro antédiluvienne” : Mustang présente “Megaphenix”

Les plus lus



Abonné Livres

1. [Rentrée littéraire 2024] Alice Zeniter : “Je voulais montrer le lien entre colonisation et violence sexuelle”

Abonné Musique

2. Avec “Woof”, Fat Dog propulse le punk dans le futur

Album

3. “Rock’n’roll et electro antédiluvienne” : Mustang présente “Megaphenix”

Cinéma

4. [Trailer] “Quand vient l’automne” :

Musique

“Aérosol”, le premier extrait du cinquième album de Mustang

par **Théo Lilin**
Publié le 17 avril 2024 à 12h23
Mis à jour le 17 avril 2024 à 14h23



Mustang © Minhia Defoy



Le groupe français fait son retour avec un nouveau single, annonciateur d'un cinquième album, “MEGAPHENIX”, prévu pour octobre 2024.

Loin de s'emmerder comme ils l'annoncent en ouverture de leur tout premier album sorti en 2009, *A71*, les trois de Mustang signent leur retour avec le nouveau single clippé, *Aérosol*. Ils planchent en outre sur leur prochain album, *MEGAPHENIX*, prévu dans les bacs au mois d'octobre prochain.

Formé par le chanteur, guitariste et claviériste Jean Felzine – qui évolue également en solo et en duo, avec Jo Wedin –, le bassiste Johan Gentile et son nouveau batteur Nicolas Musset, le groupe continue à distiller sans détour ses punchlines parfois guerrières et provocatrices, mélangeant chanson française et inspirations pop. Avec *Aérosol*, Mustang entérine son retour à toute allure au rythme des guitares et d'un refrain fédérateur.



Théo Lilin

Musique

“Aérosol”, le premier extrait du cinquième album de Mustang



	10:11		Childish Gambino Lithonia
	10:08		Caroco Mon évidence 

Tout le programme de Tsugi Radio



© captures écran des clips Youtube

11 novembre 2024

Jamie xx, Miki, Mustang... Les clips de la semaine

par Oumeyma Aouzal

Mustang feat Arthur Teboul- 'Aéroport'

Arthur Teboul de **Feu! Chatterton** et **Jean Felzine** du groupe Mustang ont au moins un gros point d'entente : une certaine idée du rock français. Teboul en barde enflammé, Felzine en misanthrope aigri sur « Aéroport ». Pour le clip, rien de plus simple, on les retrouve dans un studio d'enregistrement.





Antoine Assayas via Youtube

24 mai 2024

Milena Leblanc, mui zyu, Antoine Assayas... Les clips de la semaine

par Olivia Beaussier

Dernier week-end de mai, ça sent bon l'été par ici. Profitons encore un peu de la légèreté du printemps avec des brins de pop et ritournelles électroniques. Pour notre sélection des clips de la semaine, on retrouve Milena Leblanc, Kazy Lambist, Malt Liquor, mui zyu, MUSTANG, Josephine Pia Wild et Antoine Assayas.

MUSTANG – « L'argent du beurre »

Rendez-vous pour une folk psychédélique et des paroles loufoques. On s'amuse malgré les airs mélancoliques que peut prendre la musique. Le clip ? Rien de plus simple : différents ciels défilent. Coucher de soleil rosé, puis nuageux, ciel de ville, ou de forêt... Merci **MUSTANG** pour les belles images et la douce voix !



fipradio

Suivre

Contacter

+9

...



3 304 publications

84,5 k followers

927 suivi(e)s

FIP

fipradio

♥ 1er site de rencontres musicales ♥

🔊 Écoutez-nous sur l'appli @radiofrance

📌 Le lien en bio 📌

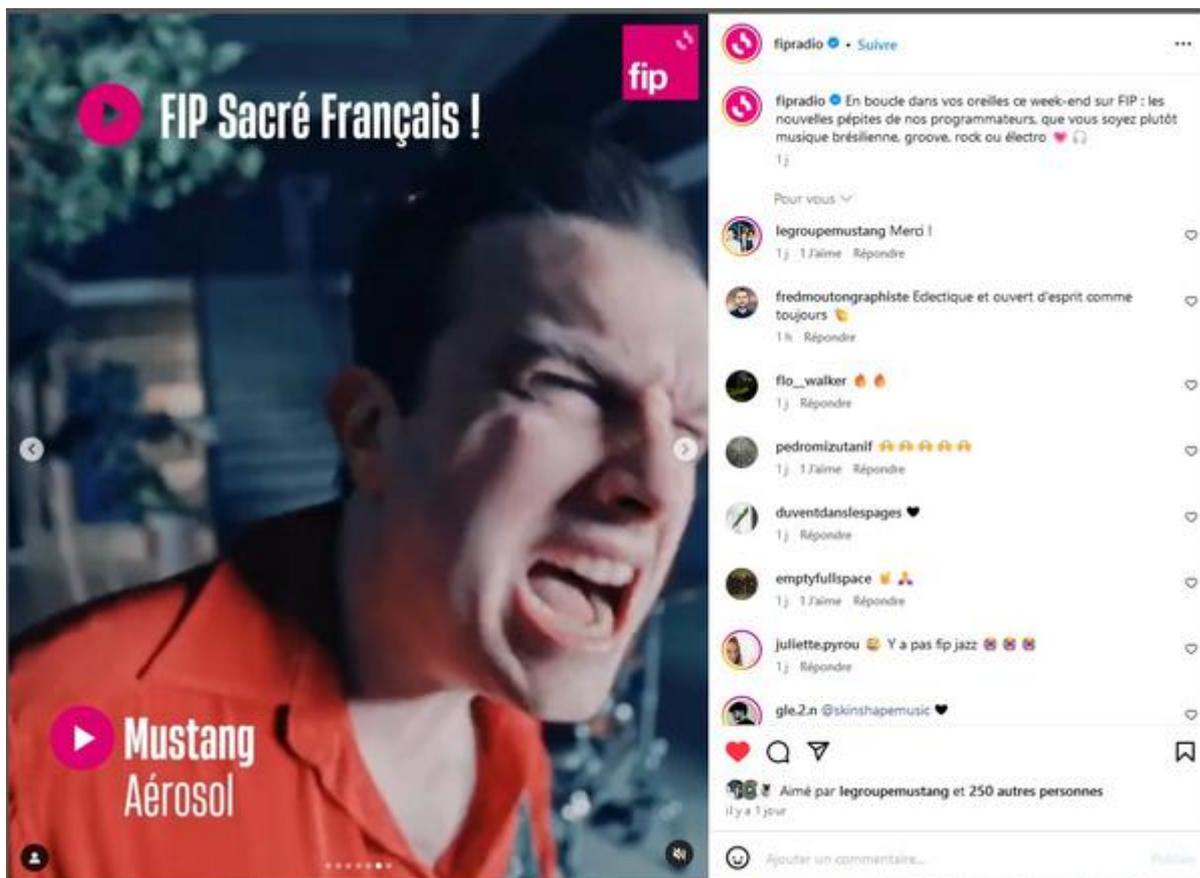
🌐 l.fip.fr/bio + 1

Suivi(e) par dombrance, vietnamlabel, et 68 autres personnes

PUBLICATIONS

REELS

IDENTIFIÉ(E)





MUSIQUE

La Playlist de la semaine #310



Publié 09/11/2024
Par La Rédaction



Voici la playlist du week-end, dans laquelle la rédaction de Rolling Stone France revient sur ses coups de cœur et découvertes de la semaine !

La playlist du week-end s'écoute aussi [en streaming](#) !

DANS LES BACS



EDITION LIMITEE

ROLLING STONE LE VINYLE

PRE-COMMANDEZ LE VINYLE 10" 5 TITRES INÉDITS

LIVE @ COGNAC BLUES PASSIONS

LIVE SESSIONS INÉDITES 2024

ABONNEZ-VOUS

ABONNEZ-VOUS À **Rolling Stone** à partir de 5.90€/mois

CHRONIQUES

A ÉCOUTER / 2 jours ago

Christian Lee Hutson – Paradise Pop. 10

Mustang – Aéroport

Découvrez « Aéroport, » le nouveau single du groupe français Mustang. Avant de décoller, le groupe a pris le soin d'inviter Arthur Teboul, connu en tant que chanteur de Feu! Chatterton. S'il n'est pas question ici d'interpréter « Boeing, » sa participation reste de haute volée.



Accueil / Culture

Sélection

Le top 10 de la semaine du service culture : Mustang, «Coconut head generation», pop art à la Fondation-Vuitton...

Article réservé aux abonnés

Perdus au multiplex, hagards à la librairie, déboussolés devant les plateformes de streaming... Vous ne savez que voir, lire, écouter, faire en cette fin de semaine ? La team Culture vous donne quelques conseils.



par [SERVICE CULTURE](#)

publié le 26 octobre 2024 à 9h30



Écouter cet article

00:00

00:00



Musique

Mustang

Le trio de rock français iconoclaste trouve un nouvel essor avec un cinquième album plein de brio et de mordant. Mustang Mégaphénix (Vietnam /Wagram).

En concert le 13 novembre à Angers et le 15 novembre à Paris à La Maroquinerie.

Nos newsletters >



Alerte Libe

Les alertes, infos et enquêtes Libé à ne pas manquer



Libe Matin

Le brief matinal idéal pour bien commencer la journée



Opinion

Les billets, éditos, tribunes ou chroniques qui font débat



Toutes nos newsletters

Actualité, politique, lifestyle... découvrez toutes nos newsletters

Les plus lus

Explosif

Budget 2025 : hausse du délai de carence, baisse des indemnités maladie, les fonctionnaires vont passer à la caisse

01

Zone d'expression prioritaire

Elles ont subi des violences dès leurs premières relations amoureuses : «Je rentrais chez moi et je comptais les bleus»

Abonnés

02

Décryptage

Revers en série, taxes imprévues, coups de théâtre : la folle semaine du budget à l'Assemblée

Abonnés

03

Ping

Tennis de table : Félix Lebrun signe à Montpellier la plus belle victoire de sa carrière

04



16,2 k posts



Christophe Conte
@christopheconte

Paris, Ile-de-France • Naissance le 22 janvier
A rejoint Twitter en juin 2009

4 944 abonnements 54,8 k abonnés

Abonné

Christophe Conte
@christopheconte

Mise à jour. @legroupemustang est toujours le meilleur groupe français en activité. Le nouvel album est...



► GIF ALT

9:19 AM · 7 juin 2024 · 4 439 vues

5 5 35 3



Les choix de la rédaction

Les meilleurs albums d'octobre 2024

Qobuz | 30/10/2024

ROCK & ALTERNATIF (Charlotte Saintoin)



Geordie Greep
The New Sound



Laura Marling
Patterns in Repeat



Mustang
MEGAPHENIX



Porridge Radio
Clouds In The Sky They Will
Always Be There For Me



Nicolas Michaux
Vitalisme

Octobre, toujours chargé, commence très fort cette année. Le 4, **The Smile**, le truculent trio réunissant **Jonny Greenwood**, **Thom Yorke** et **Tom Skinner**, sortait les riffs dans un troisième disque aux petits oignons et au titre menteur. Loin d'être une collection de chutes de studio, **Cutouts** a déjà sa place réservée bien haut dans les tops albums de 2024. A la même date, bien plus confidentiel, **Geordie Greep** s'échappait de **Black Midi** avec le très risqué **The New Sound**, un premier disque solo explosif à l'équilibre méticuleux, où chahutent jazz, art-rock, expérimental ou encore bossa. En France, il faut mettre la main sur le dernier **Mustang**. Le fougueux combo de Clermont-Ferrand qui avait failli mettre la clé sous la porte renaît de ses cendres chez **Vietnam** avec **Mégaphénix**, 34 minutes de rock'n'roll à l'écriture minimale et puissante : leur meilleur disque à date. Non loin de là, parues sur **Capitaine Records**, les poétiques chansons de notre chouchou belge **Nicolas Michaux** prennent un peu plus la lumière. Si vous êtes passé à côté, on vous recommande au passage son précédent disque, **Amour Colère**. Pour celles et ceux qui comptent passer la fin d'année sous la couette, emportez le sensible **Patterns in Repeat**, que la folkeuse anglaise **Laura Marling** dédie à sa fille, ou bien le dernier **Jonah Yano**. Après le collaboratif **Portrait of Dog**, l'artiste nippon-canadien retrouve une partie des musiciens de **BadBadNotGood** pour écrire d'autres aventures soul-jazz chloroformées. Pour ceux qui préfèrent les palpitations, il faut plutôt miser sur **Porridge Radio**, le quatuor de Brighton mené par **Dana Margolin**. Au sommet de son art, la songwriter au cœur brisé parfait ses miniatures indies à la grandeur mélancolique.

**HABI
TU
DES**

Podcast

HABITUDES

L'Étiquette

Épisode podcast

HABITUDES #99 - Jean Felzine

 HABITUDES

Aujourd'hui • Terminé ✓



Description de l'épisode

Vous connaissez forcément sa voix. JEAN FELZINE est l'auteur et le chanteur, avec son ancienne acolyte Jo Wedin, du titre "Les Hommes ne sont plus des Hommes" qui fait office de générique du podcast Habitudes depuis le début. Mais Jean est aussi - surtout - le leader du groupe de rock MUSTANG, dont le dernier album, le très convaincant "Megaphenix", vient de sortir.

Dans cet épisode enlevé, JEAN FELZINE raconte un style intimement imprégné par le rock et influencé par des figures tutélaires successives, de Kurt Cobain à Johnny Cash en passant par Elvis ou Roy Orbison. Avec passion, Jean parle pompadour, santiags, sta-press, chemise col requin... Car le rock se porte forcément avec un certain panache.

Hébergé par Acast. Visitez acast.com/privacy pour plus d'informations.



Podcast

DREAMANDCO

DREAMANDCO



Épisode podcast

INTERVIEW MUSTANG EP 47

DREAMANDCO

9 oct. • Terminé ✓



Description de l'épisode

Le trio d'origine clermontoise Mustang pratique un singulier mélange de guitares twangy, de programmations synthétiques et d'écriture pop à la frontière de la chanson française, aux textes souvent provocateurs. Le groupe sort un nouvel album Mégaphenix, et je suis allé au Café Iso (Paris 18) rencontrer le chanteur du groupe, Jean Felzine, pour en parler!

Bonne écoute !



ILS SONT SUR LA ROUTE

FLAVIEN BERGER
Le 2 juin à MARSEILLE
Le 12 à LA ROCHELLE
avec LESCOF
Les 13 et 14 à NANTES
Le 30 à PARIS
Le 6 juillet à BELFORT

[VERY GOOD
TRIP FESTIVAL]
**THE BIG IDEA + KIDS
RETURN + MERMONTÉ
+ RÜDIGER + THE
SHIVAS ...**
Du 14 au 16 juin à BELLOCCQ

VILLAGERS
Le 3 juin à PARIS

AURE
Le 5 juin à PARIS

VINCE STAPLES
Le 9 juin à PARIS

LES SINGLES DU MOMENT

CASSANDRA JENKINS
Delphinium Blue

CRACK CLOUD
Blue Kite

MUSTANG
L'Argent du beurre

PEGGY GOU
Lobster Telephone

SEPPUKU
Lost My Smile

TINDERSTICKS
Falling, the Light

NEXT WEEK >>

La semaine prochaine, sortie de notre n°231, le trimestriel du printemps !
Si (par hasard !) vous n'êtes pas abonné, la solution est ici et ici seulement



magic

Dir. édit par MAGICRPM, SAS au capital de 12 000 €
55 bis, rue de Lyon | 75002 Paris
www.magicrpm.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Luc Brissac
luc.brissac@magicrpm.com

DESIGN GRAPHIQUE
Julia Borel
julia.borel@studioook.com

ÉQUIPE DE PRODUCTION
Jimmy Péllet
jimmy.pellet@magicrpm.com

Jules Vendée
julesvendee@gmail.com

CORRECTION
Clémence Guéze
leclapainsterc@gmail.com

NOUS CONTACTER

Service abonnements
abonnement@magicrpm.com

Service partenaires
partenaires@magicrpm.com

IMPRESSION
BORMA | 33560
GABRON-BLANC
Commission paritaire :
n°025 K 836-0
ISSN : 2622-7209

ABONNEZ-UN-E AMI-E !



Magic vit grâce à vous.
Abonnez un ou une amie
sur www.magicrpm.com



Accueil > Mustang en concert > Mustang : l'actu concerts

Lundi 10 juin 2024 : 5894 concerts, 27110 chroniques de concert, 5413 critiques d'album.

Mustang en concert à La Maroquinerie le 15 novembre 2024

© 8 juin 2024



Afin d'assurer la promo de *Mégaphénix*, son cinquième disque studio (sortie le 11 octobre 2024), le groupe de rock made in France **Mustang** annonce un concert à La Maroquinerie, à Paris, pour le 15 novembre 2024 ! Le premier extrait de l'album s'intitule "Aérosol" et devrait plaire au fans de la première heure comme aux amateurs de rock in french qui envoient du bois...

MUSTANG // "Aérosol" (clip officiel) :



MUSTANG EN CONCERT

FESTIVALS >>

ALUNA
Patrick Bruel, Louise Attaque, Plk, Calogero, Hoshi, Martin Solveig, 47ter, Pomme, Olivia Ruiz, Cali, No No No, Desout sur le zinc, Hystical Paris
27, 28 & 29 Juin 2024

PAUSE GUITARE
Sud de France Occitanie

ROCK EN SEINE

FRANCOFOLIES

[VOIR TOUS >](#)

TOP POP-ROCK >>

- 01 **MANU CHAO**
- 02 **RODRIGO Y RODRIGO**
- 03 **CHURCHFITTERS**
- 04 **MATT LOW**
- 05 **LP**
- 06 **ARIANA GRANDE**
- 07 **FONTAINES D.C.**
- 08 **ELYSIAN FIELDS**

Mustang – MEGAPHENIX : le retour à la vie...

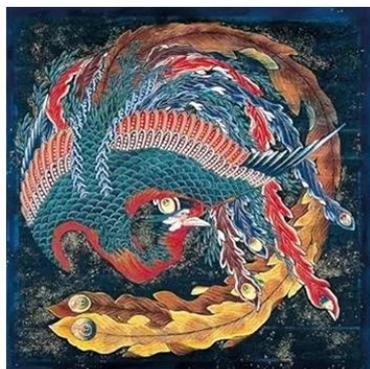
📅 16 octobre 2024 👤 Eric Debarnot 💬 Leave a comment

Quinze ans après des débuts pétaradants, Mustang revient avec un cinquième album, *MEGAPHENIX* et une nouvelle évolution : désormais loin du rockabilly des débuts, le groupe ressuscité nous propose cette fois une surprenante « variété » de genres musicaux qui pourra faire « tiquer » les vieux fans. Et alors ?



Photo : Minhia Defoy

15 ans d'existence, cinq albums, un accueil critique toujours chaleureux, et une indifférence quasiment totale du « grand public ». Du rockab', du punk, du kraut, des mélodies bien troussées, mais surtout des textes en français. Des textes impressionnants, d'ailleurs, tant de par leur sincérité, leur crudité occasionnelle que leur rare musicalité : chanter du Rock en français, ça demande une plume particulièrement aguerrie, et **Jean Felzine** possède ce don-là, si rare. Et pourtant, dans un pays qui a porté aux nues des **Téléphone** et des **Noir Désir** (quoi qu'on pense par ailleurs de ces deux porte-drapeaux du « rock français ») chantant en français, **Mustang** n'a pas percé.



baraque... Ou pas.

Le nouveau disque de **Mustang**, *MEGAPHENIX*, se cache derrière une pochette et un titre a priori déroutant, et, de fait, propose un virage qui déconcertera les fans de la première heure (et ceux de la deuxième, la troisième, etc.). L'oiseau mythique de la couverture pouvait sembler promettre du rock psyché dépayant, pourquoi pas en microtonales façon **King Gizzard**, alors que dès le premier titre, *Je ne suis plus aimé*, baigné de cordes, on se retrouve devant de la « chanson française » orchestrée dans le style de **Michel Legrand**... ajoutera-t-on pour réellement faire peur à tout le monde ici. « *Ma vie est en lambeaux / Ma vie est en morceaux* » : on ne peut pas dire que ça aille très fort chez **Felzine**. Sa voix évoque ci et là la magie d'un **Dominique A** au plus bas, et l'irruption d'un solo de guitare incandescent au milieu de cette démonstration de force émotionnelle et dépressive surprend. Vous êtes toujours là avec nous ?



DERNIERS ARTICLES



« Traversées », de Lucas Vallerie : cauchemar sur les eaux troubles de l'Europe

17 octobre 2024



« La Désinvolture est une bien belle chose » : Jaenada dans le café de la jeunesse perdue

17 octobre 2024



10 albums Rock à retenir pour le 3ème trimestre 2024

17 octobre 2024



5+5 = Les disques préférés de Kate Bollinger

17 octobre 2024



« À la recherche du vivant » de Iida Turpeinen : chronique de la disparition d'une espèce

16 octobre 2024



The Hard Quartet – The Hard Quartet : tous azimuts

16 octobre 2024



Mustang – MEGAPHENIX : le retour à la vie...

16 octobre 2024



10 albums Pop, Folk, Chanson... à retenir pour le 3ème trimestre 2024

16 octobre 2024



[Apple TV+] Pachinko – Saison 2 : le mieux ennemi du bien ?

16 octobre 2024



« Hors-la-loi : l'histoire vraie d'un cowboy transgenre » : « une femme par nature, un homme par choix »

15 octobre 2024



« The Apprentice » d'Ali Abassi : l'ascension d'un monstre

15 octobre 2024



Rahim RedCar – HOPECORE : Christine and The Queens dans un club des eighties...

15 octobre 2024



« Saturation totale », de Jakub Szamalek : non, l'I.A. n'est pas notre amie

15 octobre 2024



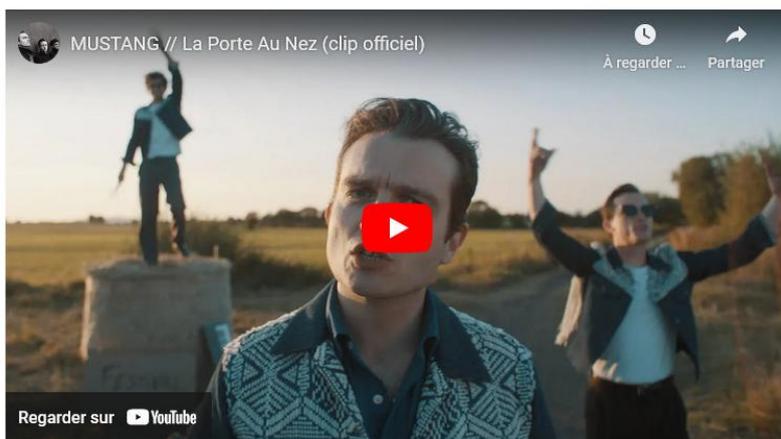
« Un amor », d'Isabel Coixet : la belle et la bête dans un village d'Espagne



Aérosol va nous ramener sur des territoires plus familiers : ceux du rock, de la colère (ici contre la dangereuse bêtise des Antivax), le mustang galope, le sourire revient sur nos visages. *La porte au nez* marque alors le retour des claviers sur un crescendo irrité par toutes vexations vécues par le groupe : la crudité occasionnelle des expressions (« *Est-ce que j'inspire le dégoût ? / Est-ce que ma bite elle a un goût ?* ») se mêle à de fières déclarations d'intention (« *Non non maman j'fais pas d'télé / Ne me demande plus s'teu plaît / J'fais pas les festivals d'été / Je serai chez moi tout juin, juillet / J'aurai jamais mes annuités / Je travaille pour l'éternité* »), et on tient là le titre le plus frappant de l'album.

L'argent du beurre est un tempo moyen, une chanson assez classique, qui étonne par ses références religieuses. *Mortification* voit le groupe galoper à nouveau, déverser un beau lyrisme qui nous emporte, même si, à nouveau, on reste déconcertés devant des paroles absconses, avant qu'une intervention aux claviers, que le regretté **Dave Greenfield** n'aurait pas renié, conclue cette étrange affaire. *Chanson française* est le titre qui nous réjouira, évidemment, le plus, par sa densité de vacheries à la ligne : « *La chanson française / Elle est tellement conne / Elle sonne mal / La chanson française / Elle pèse une tonne / Elle pèse que dalle* ». Il fallait le dire, c'est fait. Et qu'est-ce que ça fait du bien !

Tiretaine, Amen est un instrumental que le groupe a conçu comme hommage aux grands musiciens que sont **Morricone** et **Uematsu**, mais on peine quand même à saisir sa place au sein de la collection de chansons assez disparates qu'est *MEGAPHENIX*. *Barbelé*, fausse bossa nova mais vrai parenthèse enchantée, défie la logique en posant sur une atmosphère apaisée le texte le plus violemment politique du disque : « *C'est vrai que c'est ton pays / Mais vois comme il est joli / Vois comme il est mieux ceint / Au barbelé américain* ». *Wikipédia*, joué façon « punk à roulettes » (un genre qui n'a pas notre faveur, avouons-le) est plutôt laid, et vaut surtout pour son coup de chapeau à **Ted Nelson**, sociologue de l'informatique. *Steve Jobs* est le titre le plus faible du disque, le genre de choses qu'on relègue instinctivement en milieu de face B d'un album, souffrant de l'un des rares textes sans grand intérêt du disque, enfonçant des portes ouvertes sur le smartphone.



Heureusement, on se quitte sur un (très) beau *Aéroport*, qui propose une belle construction musicale pour abriter un texte brillant sur l'aliénation totale de l'univers des aéroports et du tourisme de masse (« *Magasins détaxés / Faune cosmopolite / Parfums emmêlés / Qui puent et vous irritent / Ce n'est pas un espace / C'est un parcours fléché / Va niquer ta race / Avec ton sac Versace* ») et un joli *Aigre-Doux* en conclusion mélancolique et pourtant lumineuse, un titre qui pourrait aussi bien être une conclusion à une « carrière » déjà longue ou la promesse de nouvelles aventures. Car les derniers mots de *MEGAPHENIX* sont clairs (même s'ils se réfèrent à une blessure : « *Plus fort que tout* » !

PS : Et cette fameuse pochette ? **Felzine** en a livré l'explication en interview : « le *Mégaphenix* est un objet qui permet de ressusciter les membres d'une équipe dans le jeu *Final Fantasy*. » *Memento Mori* (au titre faussement prophétique, donc) ayant failli être le dernier album de **Mustang**, ce nouveau disque est bien conçu comme celui du retour à la vie.



14 octobre 2024



La playlist BENZINE du lundi #179 : The Rills, The Cure, White Denim, Flying Lotus...

14 octobre 2024

BEST-OF



10 albums Rock à retenir pour le 3ème trimestre 2024

17 octobre 2024



10 albums Pop, Folk, Chanson... à retenir pour le 3ème trimestre 2024

16 octobre 2024



5 (+1!) séries TV à retenir de ce troisième trimestre 2024

10 octobre 2024



10 albums sortis au cours de l'été 2024, à rattraper absolument !

28 août 2024



Rentrée littéraire, automne 2024 : Nos 20 romans favoris

20 août 2024



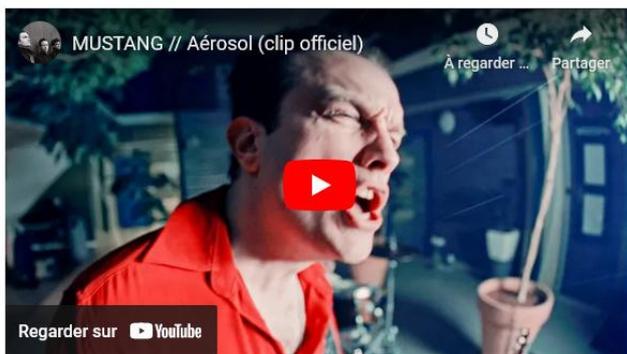
LES CLIPS DE LA SEMAINE #215 – PARTIE 1

21 avril 2024 par La Rédaction

La musique ça s'écoute, mais parfois ça se regarde aussi. Chaque semaine, La Face B vous sélectionne les clips qui ont fait vibrer ses yeux et ses oreilles. Sans plus attendre voici la première partie de notre 214ème sélection.



Mustang – *Aérosol*



On attendait. Le nouvel album de Mustang vient de dévoiler le premier extrait et il se nomme *Aérosol*. On retrouve donc nos canailles originaires de Clermont pour un cinquième opus. On avait laissé le trio avec leur fabuleux *Memento Mori* il y a 3 ans déjà, le temps pour Jean Felzine de sortir son disque solo. Dans ce titre, on retrouve toutes les qualités que l'on connaît de Mustang à savoir l'espièglerie des thèmes et des textes sans pareil.

Musicalement l'ambiance n'a rien perdu de sa vivacité et peut être encore plus déterminée pour jouer du super pouvoir de cracher dans un micro, au son d'une basse décoiffante. Ce nouvel album MEGAPHENIX signe aussi le passage du groupe chez Vietnam, nous pouvons alors espérer que d'autres clips viendront s'ajouter à celui là. On vous en reparlera donc certainement avant et après la sortie du disque prévue le 11 octobre prochain.

LES CLIPS DE LA SEMAINE #220 – PARTIE 1

26 mai 2024 par La Rédaction

La musique ça s'écoute, mais parfois ça se regarde aussi. Chaque semaine, La Face B vous sélectionne les clips qui ont fait vibrer ses yeux et ses oreilles. Sans plus attendre voici la première partie de notre 220ème sélection.

Mustang – *L'argent du beurre*



Mustang nous dévoile, pas à pas, leur nouvel album MEGAPHENIX, après le puissant *Aérosol*, voici *L'argent du beurre*. Dans un tout autre style que le titre précédent, on retrouve l'esprit balade électrique mettant en avant la si particulière écriture du groupe. On connaît l'espièglerie et le jeu sarcastique que déploie le trio de disque en disque. On se rappelle bien sûr de *Loyal et Honnête*, *Saluds de Pauvres* ou le culte *Sens des Affaires*, voici un titre dans cette parfaite lignée.

L'ironie sociale ici se décline comme une force supérieure dogmatique. Après tout, puisque rien n'a de sens, il n'y a rien à justifier. Cela nous rappelle que **Mustang** n'a probablement pas le succès qu'il mérite lorsqu'on entend toute l'originalité et la créativité dont ils sont capables. Nous, nous sommes persuadés que ce futur album qui sortira le 11 octobre prochain comme tous les précédents vaudra le beurre et l'argent de celui-ci.

MEGAMUSTANG

MUSTANG # CHANSON FRANÇAISE # VIETNAM

Mustang © Minhia Defo

SK Inclassables MEGAMUSTANG

Guimauve
12 Oct 2024

Le cinquième album de **Mustang**, **MÉGAPHÉNIX** vient de sortir chez **Vietnam** et c'est leur Méga chef d'œuvre. La plume acérée de **Jean Felzine** déchire la chanson en français et renvoie tous les autres en division d'honneur.

En attendant de vous reparler de cette merveille, nous publions un texte du « jeune gens moderne » Jean-Pierre Théolier (*Seconde Chambre*) sur l'un des titres du disque, *l'argent du beurre*. Jean Felzine précise, « je voulais montrer une version effrayante, menaçante de la foi. Je sais pas pour les gars, mais moi chaque fois que ça va trop bien je me dit que le ciel va me tomber sur la tête, ce qui arrive d'ailleurs généralement ».

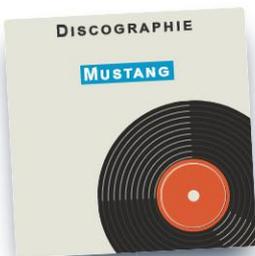
On ignore si le ciel est tombé sur la tête de **Jean-Pierre Théolier** à l'écoute de ce titre, mais ce qui est sûr c'est que ce morceau lui a inspiré un texte personnel et baroque auquel on adhère. On espère in fine des *Victoires Prochaines* pour **Mustang** dans le cloaque de la chanson française.

« Il faut savoir désespérer jusqu'au bout », écrivait Roger Nimier, et c'est ce qui m'est venu à l'esprit en écoutant le titre de Mustang. Heureuse surprise et bonne nouvelle, cette ballade : il serait possible de voyager jusqu'au bout de la Nuit, à travers les médiocrités, les bassesses, les horreurs de toutes les guerres, qu'elles soient ordinaires et mercantiles (l'acte désintéressé, capteur de lumière : diamant perdu dans des tonnes d'antracite) ou industrielles et mondiales. Il serait donc possible, dis-je, d'atteindre une lucidité, non plus froide comme un procès-verbal, un constat d'accident, mais qui, venue d'un cœur de chair, s'apparente vivement à l'humilité.

Le texte est « clivant », paraît-il... Tu m'étonnes : quelqu'un peut-il, sans ricaner, prétendre que l'humilité compte au nombre des valeurs contemporaines ? OK, ça n'a jamais été le cas, n'idéalisons pas le passé : l'orgueil (corollairement stupide si l'on considère que l'intelligence est empathique) est un vieil adversaire, homicide par nature. Dès l'origine. Du plus profond. À la racine. À chaque instant, « au milieu du temps »... La faute originelle en somme.

Heureuse surprise, bonne nouvelle ! Pourquoi ne pas profiter de la retraite que je fais au Foyer de charité de Tressaint (Bretagne) : Jonas, la traversée des émotions, pour en parler un peu ?

Appelez-moi Israël. Appelez-moi Israël ? Pourquoi : cliver à fond, provoquer ? Non, parce qu'avec quelques bornes au compteur, ayant parcouru depuis la sortie d'Égypte un petit bout de chemin, notamment dans le désert mais également sur les flots et en dessous, je sais qu'Israël, c'est moi. C'est toi. « Peuple à la nuque raide », est-il écrit dans le Livre. Donc, si l'on me demande d'où j'écris, eh bien j'écris du chemin, de l'exil et de la Terre Sainte. J'écris du monde. Du mien, mais aussi du



Mustang © Marie Planeille

nôtre. Après, sûr que ça ne plaît pas à tout le monde. Il y a de quoi en faire des psaumes. Des ponts entre l'esthétique et la morale. Alors, le Tout-Puissant, si ma sincérité l'y autorise, travaillera sur les émotions et les sentiments que je lui présente. Si Lui confier colère, angoisse, détresse, joie (l'invisible existe, sous le tissu des apparences et des chatolements, sous l'ordure, derrière le ciel et même tout ce qui fait écran, t'attend l'éternité), si Lui confier toute cette pâte pour qu'il la pétrisse, en fasse du bon pain, alors c'est inviter chacun à la même table. Même si on ne sait pas. Même si les néo-païens hébétés que nous sommes ne savent pas distinguer leur gauche de leur droite. Raison pour laquelle Heroin, T.V. Eye, Disorder, par exemple, pour en rester au rock, sont pour moi des psaumes.



Mustang © Minhia Deloy

J'avais entendu Mustang sur France Inter, une fois ou deux, guère plus. J'écoutais cette fréquence durant les confinements successifs, sur une radio bas de gamme à piles, pour diverses raisons sur lesquelles je ne m'attarde pas. L'âpreté des paroles avait retenu mon attention. Mais prenons plutôt deux titres et faisons-en une critique tweetée : « Je m'emmerde » : une réalité, quoi de neuf aux actualités ? Je ne sais pas quoi faire de ma peau, une réalité sociale, celle de l'acédie. « Salauds de pauvres » : allez tous vous faire inclure, tas de losers ! Résumons par cette citation de l'excellent Chicandier : « La condescendance, c'est l'enfer ».

Et puis dernièrement L'Argent du beurre. Si j'osais, je dirais que Mustang est au seuil de l'Église. Provoc encore ? Il s'agit en l'occurrence de la communauté de celles et ceux qui se préoccupent des autres. Qui ont, au moins, le souci de la justice. Qui en doutent, sans parler de la miséricorde, mais ne restent pas indifférents, ni bras ballants. Les démons sont on ne peut plus au courant de l'existence du Créateur, ce sont même des experts en catéchèse, ces savants-là, sauf qu'ils ne pratiquent pas, ne se salissent pas les mains.

Si j'osais (bis), j'encouragerais Mustang. Après tout, c'est du rock. Le rockeur est rebelle, non ? Bon, jouons à diviser l'humanité. Les rebelles se divisent en : ceux qui se révoltent contre ce qui les empêche d'en faire à leur tête (et trouvent leurs aises dans le tohu-bohu bienveillant qui enfle, ce que j'appelle un égout) ; et, j'y reviens, ceux que blesse l'absence de justice et de miséricorde.

Il est bon de se cabrer sous la caresse malsaine des dresseurs et autres illusionnistes.

Jean-Pierre Théolier est chanteur, guitariste de *Seconde Chambre* (Divine/Brouillard Définitif), auteur de *Résidence* (Calmann Levy).

Merci à lui.

Mustang – L'argent du beurre



> Critiques > Labellisés

Rechercher sur le site...

autres albums



Mustang
"Memento Mori"

interviews

aucune interview pour cet artiste.

spéciales

aucune spéciale pour cet artiste.

Articles suivants

- Grive
- Mustang
- Winter Family
- Nonstop

Même rubrique

- Grive
- Mustang
- Winter Family
- Nonstop
- Boucan
- Le Skeleton Band
- Mirabelle Gillis
- Geysir
- Tom Bodlin
- Alan Sparhawk



11 octobre 2024 /
Mustang
"Megaphenix" (Vietnam)

rédigé par gdo

☆☆☆☆☆☆☆☆ notez cet album

Je peux entendre ici et là, au sujet de cinquième album que le groupe renaît de ses cendres, histoire de coller avec facilité avec le titre de ce nouvel album. Mais pour renaître de ses cendres, il faut l'être...en cendre. Or, **Mustang** n'a jamais inscrit son nom à la rubrique nécrologique (rubrique où nous aimerions voir pas mal de noms de groupes graver pour l'éternité) quand bien même **Jean Felzine** avait avec l'excellent *Chord Memory* (un morceau est à retrouver sur le Volume 60 de nos compilations.), entamé une possible carrière solo.

Mon rapport avec Mustang était celle du type qui effectivement ferme la porte au nez pour des raisons funestes d'un à priori qui tend à se rendre ridicule au fil de la montée en flèche du temps de présence sur cette fichue planète. Il a fallu *Memento Mori* pour que je fende l'armure et que je m'intéresse de plus près au groupe emmené par Jean Felzine, seul un changement de batteur modifie la composition du groupe. Depuis, je guette la moindre sortie de Jean et sa troupe, finissant par trouver en eux, un pendant plus présentable, mais pas moins venimeux du duo **Bruit Noir**. Car comme chez l'ex leader de **Mendelson**, Jean Felzine n'a pas ce que nous pourrions dans les milieux autorisés appeler la carte. À l'instar de **Kat Onoma** dans les années 90 qui s'est vu fermé les portes (*et les majors et les indés tés trop variété ou t'es trop spé*) Mustang peut légitimement se sentir ostracisé (*pas de télé, pas de festival d'été*). Si les Strasbourgeois finirent par rendre les armes, Mustang eux, non seulement, se battent, mais en plus donnent à qui pourrait ne pas bien l'entendre, le bâton pour se faire battre avec courage et un rien de provocation. Mais pour ne pas faire passer cela pour de l'aigreur, il faut, une plume qui sait manier le vitriol sans provoquer chez l'auditeur des remontés acides. En cela Jean Felzine est le manieur parfait. Usant sans jamais en faire trop d'une voix qui a plus d'un atout, il balance avec classe, tirant tel un escrimeur à la fois danseur et puncheur.

Pourtant, ce nouvel album commence par une chanson terrible, une autocritique presque inquiétante (*Je Ne Suis Plus Aimé*) quintessence de l'esprit Mustang, les violons en plus pour rendre la chanson presque épique. Il y a cette phrase, comme un néon éclairant ce travelling musical « *Je ne sais rien faire d'autres que rendre les gens tristes* » qui parachève ce qui pourrait s'apparenter à un standard, le monolithe que Mustang dresse pour tenter de prendre la lumière et de laisser les autres dans l'ombre. Dés lors pourra commencer le pilonnage en règle. Tout y passe, le traitement du COVID sur le détonnant *Aérosol*, l'infâme société ultra connectée sur **Steve Jobs** et ses dérives même les plus charnelles (le tubesque *Mortification*), la colonisation moderne des gendarmes du monde sur *Barbelé Américain* (Chanson que le grand **Bourvil** aurait fait sienne avec gourmandise), ou encore la nouvelle mémoire universelle pour le pire et rarement le meilleur *Wikipedia* (Les **Pixies** sous viagra).

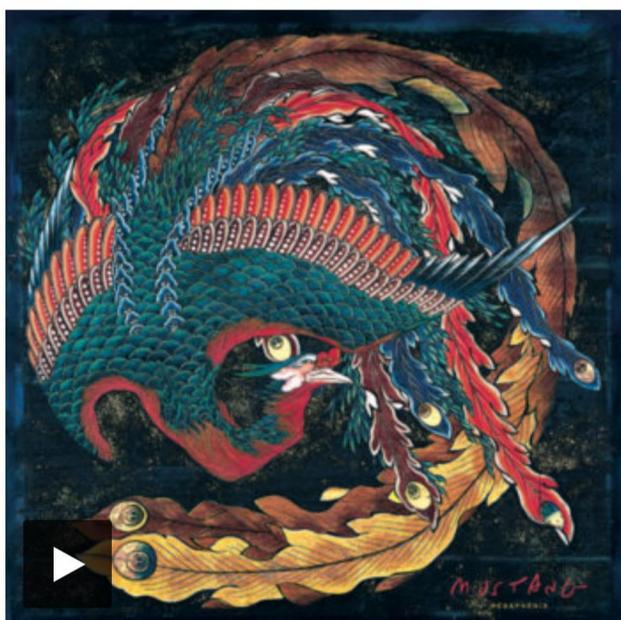
Les comptes eux seront réglés sur *La Porte Au Nez*, à la one again encore un disque pour que dalle dirait Bouaziz. Jean Felzine y met une ironie encore plus mordante, comme l'aspirant légitime à qui on interdira toujours le droit de citer. Pas avar d'auto-dérision, il y met tout, même sa bite, la sécu. Jean Felzine est un caliméro punk rock, se moquant tout à la fois du système que de lui-même, car n'est-il pas en rajoutant une couche celui qui se coince les doigts dans cette fameuse porte (comme sur la *Chanson Française*, diatribe ironique au cyanure avec une envolée jouissive).

On y découvre plus tard une vision presque mystique sur *L'Argent du Beurre*. Est ce du lard ou du cochon, Mustang a-t-il le sacré comme encre et comme planche de salut déjà utilisées sur *Mortification* (Mustang sur la croix ?)

C'est une virgule musicale magique (*Tiretoine Amen*) qui se place là comme un moment de respiration, l'alcool fort entre les eux plats principaux. Mustang s'y amuse avec **Thomas de Pourquery** à prendre les mêmes chemins utilisés par **Ennio Morricone** pour rejoindre les grands espaces. Ces contrées lointaines, il est possible de les rejoindre en avion, et l'invitation nous est faite sur **Aéroport**. Morceau de bravoure en compagnie d'**Arthur Teboul** (auteur..... de chanson française) , reprenant la signature sonore de ces zones de transit (après Chauny, Jean Felzine s'en prend à Beauvais, mais qu'a fait ma belle Picardie) pour une chanson houellebecquienne sur ces espaces déshumanisés ou l'humanité se croise dans cet esprit factice de redevenir nomade avec comme unique source d'espoir, croiser l'amour. L'exotisme, le depaysement chaloupé, on le trouvera sur *Aigre-doux*, chanson de la perte de repère, comme une recette sucré salé de bananes flambées avec lesquels les expérimentations d'accompagnement seront nombreuses.

Disque gourmand dans sa thématique, *Megaphenix* est un album de combat contre les postulats, mais surtout contre ce qui semble gagner du terrain, la connerie humaine. Mustang pose un constat avec classe et poésie, n'évitant pas les dérapages tout en les contrôlant avec la maestria d'un cavalier domptant un cheval fougueux.

Je ne me souviens plus de quoi vivre cela consiste dit Jean Felzine, je ne peux que lui répondre d'écrire des disques comme ce fantastique *Megaphénix*. Mustang à la table des grands. Ouvrez-lui les portes en grand.



MÉGAPHÉNIX

buy share

by Mustang

2. Aérosol

00:00 / 02:48





/// CHRONIQUES

Toutes les chroniques ▶

Date d'ajout : 13-10-24

MUSTANG – « MÉGAPHÉNIX » : NOTRE AVIS

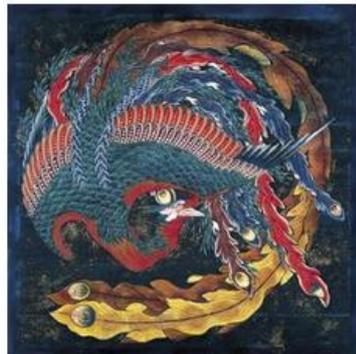
 Billetterie en ligne

Toute la musique sur Amazon 



Mustang revient avec un album qui confirme leur identité singulière dans le paysage musical français, mélangeant rockabilly et variété avec une poésie ciselée. Jean Felzine, leur chanteur et principal compositeur, s'attaque à des thèmes universels comme la rupture, les stéréotypes de genre et la critique sociale, tout en restant fidèle à une instrumentation surprenante. Cet album est un tour de force, où chaque titre réinvente les codes du genre, tout en offrant une réflexion profonde sur notre époque.

Le morceau « Je ne suis plus aimé » ouvre l'album avec une poésie douce-amère sur la fin d'une relation, où la virilité est remise en question dans une société en pleine évolution. Le mélange de rock des années 50 et de variété française crée une atmosphère unique, entre nostalgie et modernité, qui capture parfaitement l'essence du groupe. La finesse du texte et la profondeur de la mélodie nous happent immédiatement dans l'univers de Mustang.



Avec « Aérosol », Mustang déploie toute son énergie rockabilly. Les guitares saturées et la rythmique entraînante nous plongent dans une ambiance rétro puissante, qui transcende les modes. Le groupe excelle à marier une énergie brute à une mélodie accrocheuse, créant un titre aussi entêtant qu'efficace, tout en restant fidèle à son style hors norme.

Enfin, « Aéroport », fruit d'une collaboration avec Arthur Teboul de Feu! Chatterton, vient couronner cet album. Ce morceau marie les talents des deux artistes dans une alchimie parfaite, où la voix de Teboul sublime la poésie déjà intense du texte. La collaboration est magique, et le morceau se démarque par son intensité émotionnelle et sa richesse instrumentale.

En conclusion, Mustang continue de réinventer les genres avec une audace musicale et textuelle qui fascine. Cet album est à la fois un hommage aux racines du rock et une critique subtile de notre société contemporaine. Mustang s'impose, encore une fois, comme un groupe incontournable, capable de surprendre à chaque accord.



TOP CHRONIQUES

	Semaine	Mois	Année
	Mustang – « MégaPhénix » : Notre Avis		1
	Xiu-Xiu – 13" Frank Beltrame Italian Stiletto with Bison Horn Grips : Notre Avis		2
	Alex Izenberg – Alex Izenberg & The Exiles : Notre Avis		3
	Coline Rio – « Ce qui nous lie » : Notre Avis		4
	Eels – « Eels Time! » : La Chronique		5

ACTUALITÉS

Les + récentes	Les + lues
	Top 5 des albums 2023 – QuaiBaco
	Top 5 des albums 2022 – QuaiBaco
	Live Report : Alexis HK en coach « bien être » pour son nouvel album



CHRONIQUES

Mustang « Megaphenix » (Vietnam/Wagram/ Labréa, 11 octobre 2024)



Will Dum — 15/10/2024 — Updated: 15/10/2024 3 Mins Read 21 Views



Mustang c'est ce trio au registre étendu, poli car au **Murmure** l'an dernier il nous a gratifiés en côté de scène d'un « Bonsoir » très agréable, qu'on sentait sincère, alors qu'il s'apprêtait à balancer. Depuis **A71**, en 2009, il s'illustre en mariant rock, chanson, pop et électro, pour faire court et sans trop de **Tabou** mais ça c'était en 2011 enfin bref. En ce mois d'octobre c'est **Megaphenix** qui ponctue l'avancée des clermontois, et voilà qu'ils pleurnichent un *Je Ne Suis Plus Aimé* classieux histoire de débiter comme il faut. Distinguée dans le chant, livrée aux cordes et au feu des guitares, il s'agit là d'une belle ouverture. Je lui préfère toutefois l'ardent d'*Aérosol*, rapide, rock et quasiment cold dans ses motifs. **Mustang** a des choses à dire, son mot est éloquent. Il pique aussi, fait de l'humour, et au final s'impose. *La Porte Au Nez*, il se faufile tout de même. Je trouve à ce disque une marque, bien qu'éclaté il soit, qui lui dure et fait qu'on l'endure. *La Porte Au Nez* s'habille de belles notes qui elles aussi, s'inscrivent ici dans le temps. *L'Argent Du Beurre*, léger, cherche justement, me semble t-il...la légèreté. Il la trouve et ce faisant, nous séduit, nous les réduits



Même posé, **Mustang** en l'occurrence m'accroche. *Mortification* fouette une pop fougueuse, stylée. Son allant, ses belles « grattes » la font reluire. On est pas bien là...?, bon vous avez la réf' hein, **Mustang** lui joue joliment. *Chanson Française* m'ennuie initialement un peu, cependant, tout comme le genre évoqué. Pas ma faute j'aime le riff, ah oh et euh attendez donc...il y a de la moquerie dans ce titre et au final j'aime, et puis aussi la fin s'acidule avec brio. *Tiretaine, amen*, où le saxo de **Thomas De Pourquery** se dépose, nacre une sorte d'interlude paisible mais dont le terme s'emphase. Beau. *Barbelé* lui ne pique pas, fin et folk dans les contours. On y retrouve, je le disais plus haut, des passages bellots. **Megaphenix** a de la tenue, *Wikipedia* lui insuffle même une galopade punk-rock bien talochée. Alors là oui messieurs, mille fois oui et en surplus, on a encore de jolies étoffes. Y'a pas à dire *Wikipédia*, ça rate jamais.



@Minhia Defoy

Dans l'élan *Steve Jobs*, vivifiant itou, rock et en chœurs, tricote adroitement. **Mustang** est en rut, pas moi qui le dit c'est ses textes et tu ferais bien d'en tenir compte. Le père Teboul de **Feu Chatterton** orne *Aéroport*, gentiment soufré. Y'a du juron, au milieu des beaux mots. **Mustang** est en verve, inspiré. *Aigre Doux* funke pour terminer, son groove retient le quidam et le groupe, s'il enfile le costard pour ses morceaux les plus élégants, en nombre, a la bonne idée de tomber la veste pour rocker à plusieurs reprises. L'issue en tire profit, il en résulte un **Megaphenix** accompli et sans faux pli.

Labréa Megaphenix Mustang Vietnam WAGRAM

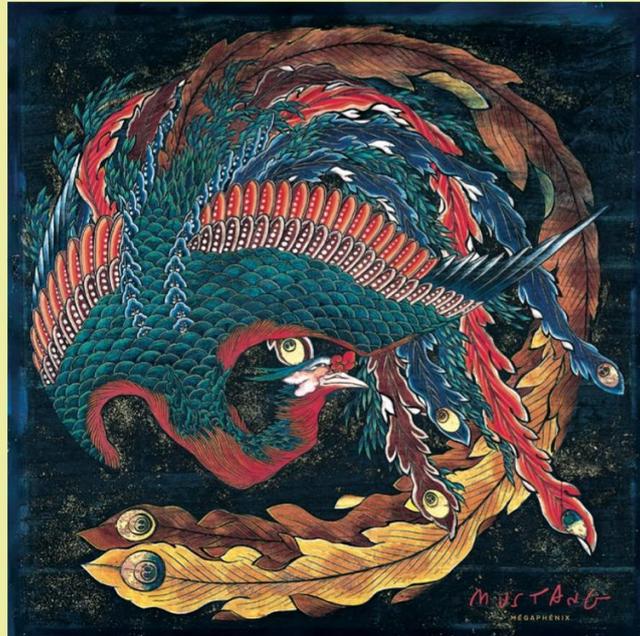
SHARE.



MUSIQUE

Mustang – MEGAPHENIX : la constance est une vertu

Par Cloud Moody 28 octobre 2024



Pas facile de s'attacher à un groupe de rock ces jours-ci vu la déliquescence du genre dans son pendant mainstream (le [post-hardcore](#) excepté). L'exemplarité de la "carrière" de Mustang saute donc aux yeux, chaque nouvelle sortie continuant de susciter l'excitation et une revue de presse qui s'étoffe à défaut de booster les ventes. Au-delà des blagues autour de la mort du groupe suivie d'une résurrection, *MEGAPHENIX* succédant à *Memento Mori* (2021), Jean Felzine assure une présence et une production régulières avec ou sans son groupe depuis près de vingt années. Une manière de mettre ponctuellement tout le monde à l'amende dans la pop francophone, histoire de rappeler qui est le patron.

Le groupe envoie ses remerciements à "toutes celles et ceux qui nous soutiennent depuis 15 ans ou ont pris le train en marche" et, pour peu qu'on suive Mustang et Felzine depuis longtemps, on finit par s'amuser à faire dialoguer les disques. Côté visuel et comme les deux faces d'une même pièce, la peinture de Hokusai qui orne *MEGAPHENIX* paraît faire de l'œil à celles et ceux qui n'avaient pas osé faire figurer la pochette "à la banane" de *Chori Memory*, l'album solo de Felzine sorti l'année dernière. En ouverture, "Je Ne Suis Plus Aimé" répond à "Hors l'Amour", ou comment trouver de nouvelles façons de chanter la désolation sentimentale au XXI^e siècle sur une mélodie ample (un des talents spécifiques à Mustang). Si "hors l'amour je n'ai rien à faire ici" alors celui ou celle qui n'est plus aimé·e en vient à douter du bien-fondé de l'existence ("Je ne me souviens plus en quoi vivre ça consiste"). Le groupe honore également sa propre tradition des chansons de métier, ces chansons parlant de et aux personnes qui écrivent des chansons. "Je M'Voyais Déjà" d'Aznavour est un des mètres étalons du genre en langue française et Mustang a depuis perpétué l'exercice, de "C'est Fini" en 2009 à "Aigre Doux" ces jours-ci en passant par "La Mort Merde" et "J'Fais des Chansons". La mélancolie (c'était déjà cliché au XIX^e siècle mais tant pis) d' "Aigre Doux" essaie de fixer l'impalpable, la sensation qui nous étreint au souvenir des bribes d'une mélodie qui n'a peut-être jamais existé. En

concluant l'album avec cette irrésolution teintée de mauve dont la mélodie m'évoque leur propre ballade "Joanna", le groupe me paraît encore une fois emprunter ses propres sentiers. En dehors du premier disque *A71*, le tracklisting de chacun de leurs disques fait l'effort d'envoyer en dernière salve un titre un tant soit peu enjoué, quitte à le placer en bonus comme "Artificier" sur *Memento Mori*. Comme une tentative de ne jamais se laisser abattre malgré un certain insuccès.



Il était déjà question de cohérence ou non à propos de *Chord Memory* [ici-même](#) face au constat que l'éclectisme initial de Mustang a été au fur et à mesure canalisé dans les différents projets musicaux de Felzine. *MEGAPHENIX* reflète de nouveau ses conditions de production avec un enregistrement étalé sur deux années dans divers studios. Cet éclatement se traduit par le rendu sonore plutôt hétéroclite qui surprend tout en introduisant une profondeur de champ inédite. Plus que les compositions, ce sont les arrangements qui écartèlent le disque dans plusieurs directions pour aller explorer les extrémités de chaque parti-pris quitte à risquer les violents changements d'humeurs musicales pas toujours heureux. Ici un instrumental boisé entre thème de RPG et rengaine d'Ennio Morricone ("Tiretaine, Amen"). Là une bossa nova francophone synthétique ("Barbelé"). Et puis encore une ode à Wikipedia perchée sur un skateboard avec une chanson des Pixies dans les écouteurs, témoin d'un savoir-faire dans l'écriture d'une chanson "punk" (à défaut d'un meilleur qualificatif) qui compresse tout plein de micro-événements musicaux dans une composition de deux minutes à peine. Et pour exécuter ces grands écarts dans les arrangements, *MEGAPHENIX* accueille des invités qui étendent la palette vers le violon ou le saxophone. Le chant d'Arthur Teboul de Feu ! Chatterton apporte un contrepoint mystique bienvenu aux ruminations que maugrée Felzine tout au long de "Aéroport", sans aucun doute un des sommets du disque qui, comme "Fanfiction" ou "Le Pantalon" précédemment, emmène un sujet initialement trivial vers des hauteurs insoupçonnées. Mustang a souvent eu à cœur de réussir ses chansons lentes et ici s'étale sur un tempo apathique l'illumination spirituelle empêchée par ce non-lieu qu'est l'aéroport (comme théorisé par [Marc Augé](#)), un endroit fait de solitude et obstrué par les tapis roulants à perte de vue.

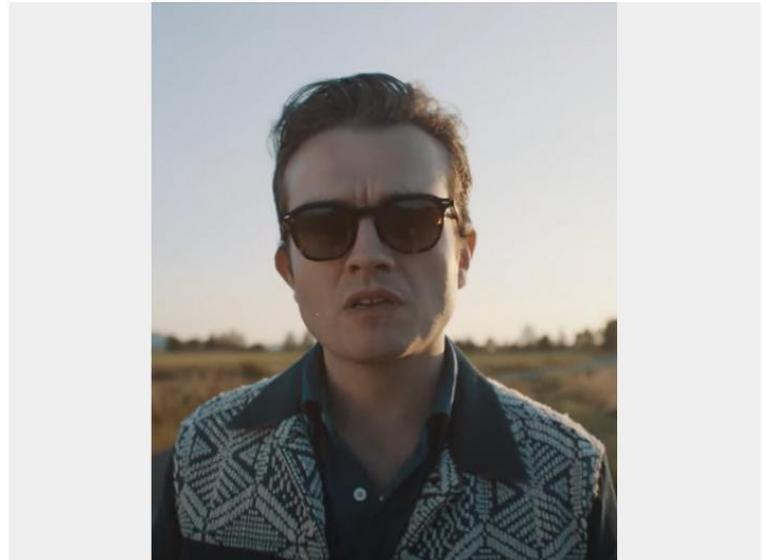
Jean Felzine reste un grand chanteur et ils ne sont pas nombreux en France, "un petit pays qui chuchote et ne sait pas chanter" comme le qualifiait Jean-Louis Murat. Ce à quoi il parvient sur "La Porte au Nez" est à ce titre absolument saisissant. Quant à *MEGAPHENIX*, il s'agit sans doute pour Mustang du grand disque de l'angoisse sous toutes ses formes, là où *Memento Mori* tenait plus de la revanche voire du ressentiment assumé (et amusé). Les chansons mettant en scène des personnages ont presque disparu et les textes sont curieusement moins limpides qu'auparavant. C'est peut-être la première fois qu'ils doivent faire l'objet d'une forme de décryptage par l'auditoire. Ils font aussi une place nouvelle à la foi mais à l'écoute de "L'Argent Du Beurre" je ne vois pas exactement la nef d'une cathédrale ou la peur de Dieu. Je vois surtout le compositeur d'*Under the Silver Lake*, le boss de fin de la pop culture, ce mauvais démiurge qui dit "crois-tu écrire, ce n'est pas ton style" à Beethoven et à Kurt Cobain. *MEGAPHENIX* n'est assurément pas un disque fait par des adolescents et c'est tant mieux quand ça permet d'étendre le périmètre des sujets et de façons de les aborder (l'amour, la mort, l'argent). Car c'est peut-être à la fois la plus grande source d'angoisse et le premier motif de soulagement: nous n'avons que peu de prise sur tout cela et, dans la *pop music* comme dans la vie, on fait souvent ce qu'on peut, plus que ce qu'on veut.



Culture / Une critique du monde agréable à entendre et à voir



PATRICK MORIER-GENOUD
13 septembre 2024



Jean Felzine dans le clip «La porte au nez». © DR

PARTAGER



«La porte au nez», Mustang, Vietnam Indie Label, 3 :52.



22

Je vous en déjà parlé il y a un mois, le groupe Mustang sort un nouvel album, *Megaphenix*, le 11 octobre prochain. Je vous en reparle aujourd'hui, il n'y a pas de mal à se faire du bien, comme disait ma grand-mère en allumant sa Gauloise bleue sans filtre. Une nouvelle chanson de l'album est aujourd'hui dévoilée par le biais d'un clip, *La porte au nez*, et ça égaie cette fin d'été qui ressemble beaucoup à l'automne. La chanson et le clip ne racontent pourtant pas une histoire très joyeuse, mais comme Mustang ne semble jamais vraiment se prendre au sérieux, ça donne quelque chose d'amusant. Le regard que porte Jean Felzine – il a écrit paroles et musique – est plutôt désabusé et on peut trouver qu'il s'agit d'une grande qualité. Pourquoi? Car il ne s'illusionne pas. Et comme il possède visiblement une grande capacité d'autodérision, cette désillusion, plutôt que de donner un de ces films français gnan-gnan et plein de bons sentiments, produit une critique du monde agréable à entendre et à voir. «J'suis toujours prêt à me solder, mais on me ferme la porte au nez», chante Felzine, un couplet que pourraient reprendre en chœur des millions de personnes en regardant le spectacle de la consommation quotidiennement projeté sur les murs de notre caverne commune. «J'arrive à l'entrée du château, je les vois déjà me rire au nez, je peux pas goûter le gâteau, c'est mon destin, j'suis condamné.» Cela donne à penser et à réfléchir à la frustration comme moteur de l'aliénation capitaliste, non?





Vidéo : Mustang – La Porte Au Nez

[# MUSTANG](#) [# CHANSON FRANÇAISE](#) [# VIETNAM](#) [# WAGRAM MUSIC](#)



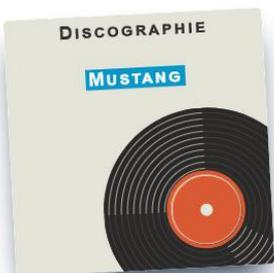
SK Son du jour Vidéo : Mustang – La Porte Au Nez

Guimauve
05 Sep 2024

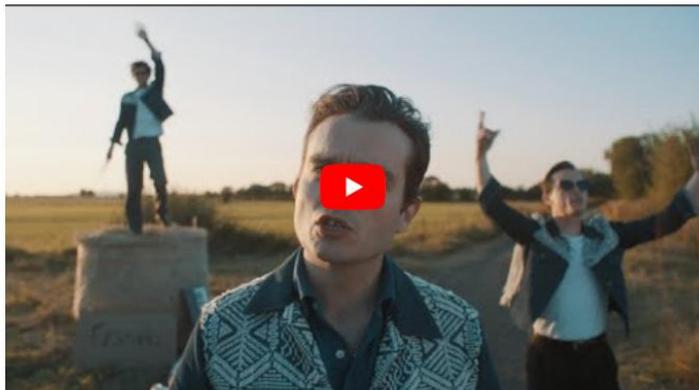
Depuis *A 71* on suit la cabrure de **Mustang** et comme frère **Jean**, nous avons envie de claquer un paquet de portes au nez en cette rentrée pitoyable.

T'es trop variète ou t'es trop spé. Ce qui est sûr, c'est que la plume sincère de Jean Felzine est rare dans le paysage. Lui aussi se fout à poil en chansons acides mais il n'a pas besoin de peinture bleue ou d'avions de chasse en string. Le cowboy auvergnat est davantage Joe Dalton que Lucky Luke. Avec ce titre filmé en un plan séquence par Yanick Demaison et Alexis Magand, il évoque sa vie de saltimbranque sans le taboulé. On a donc mega envie d'écouter la suite (bon c'est déjà fait et c'est une tuerie de *chanson française*) le **vendredi 11 octobre** avec *Megaphenix*, le sixième album de **Mustang** depuis 2007.

Megaphenix de **Mustang** sort le **vendredi 11 octobre** chez Vietnam / Wagram / Labréa. **Mustang** sera en concert à *la Maroquinerie* (Paris) le **vendredi 15 novembre 2024**.



Mustang – La Porte Au Nez



Vidéo : Mustang – Aérosol

MUSTANG # ROCK # VIETNAM



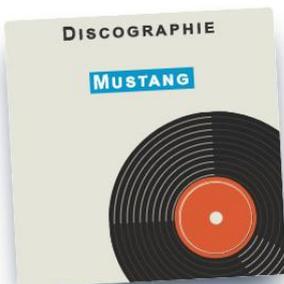
SK Son du jour Vidéo : Mustang – Aérosol

Guillaume
21 Avr 2024

Retour en trombe pour **Mustang**. On inhale un peu de cet **aérosol** et l'on fonce à nouveau sur l'A 71 avant un nouvel album, **MEGAPHENIX** le **11 octobre 2024** chez Vietnam.

Mustang, c'est de la bombe ! Le rouge est mis avec ce titre augural à la guitare tempétueuse et au texte acide. **Mustang** se cabre à nouveau avec cet **Aérosol** qui se diffuse dans nos oreilles et nous éparpille façon puzzle.

Mustang – Aérosol



NEWS

Mustang, ça décoiffe

Mickaël Choisi - 18 avril 2024



Il s'est écoulé plus de trois ans depuis "Memento Mori" (pour lequel Jean Felzine nous avait accordé une interview), le remarquable album du trio français Mustang. Le groupe vient d'annoncer son retour avec un nouveau single, "Aérosol", qui cavale à toute allure, porté par la batterie de Nicolas Musset. Il faudra toutefois attendre le 11 octobre pour écouter l'album, à venir chez Vietnam.



Photo : Minhia Defoy

Rechercher...

RECHERCHER

ARTICLES RÉCENTS

- 01 Mustang, ça décoiffe
- 02 Nouvelle romance pour Fontaines D.C.
- 03 Nadine Khouri revient nous réchauffer
- 04 Shizka Ueda - A Small Sun
- 05 Shabason, Krgovich, Sage

SUIVEZ-NOUS

Facebook

Twitter

YouTube

CATÉGORIES

- 25 ans
- Bilans annuels
- Compilation
- Concerts
- Concours
- disques
- Disques
- Divers

LA PLAYLIST DES NOUVEAUTÉS D'AVRIL 2024

par **Coralie Gardet**

27 avril 2024

[playlist]

#Année : 2024, #Lieu : Monde, #Playlist du mois

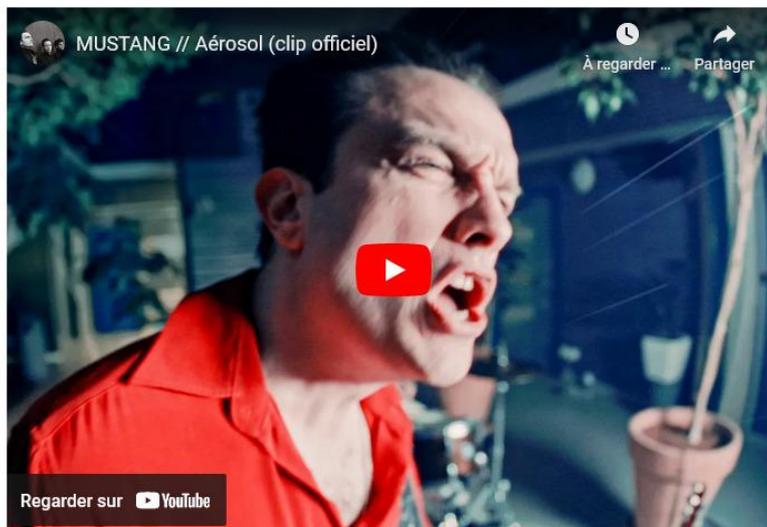


C'est déjà notre cinquantième playlist de nouveautés du mois, comme le signalait très justement **Coralie Gardet**, instigatrice de l'ombre de cette sélection collégiale, imaginée par une bonne partie des contributeurs à Section26. Parmi ces 35 titres, au moins 10 morceaux en français dont 5 qui parlent du temps qu'il fait, à croire que ça nous tracasse... Avant les grandes chaleurs, voici notre récolte printanière, toujours à la croisée des chemins entre pop, indé, post-punk. Ecoutez-là avec la même passion qui nous a guidée à la composer.

Écoutez cette playlist sur votre plateforme favorite : [YouTube](#), [Deezer](#) ou [Spotify](#).

NDLR : Les playlists réalisées sur certaines plateformes ci-dessus ne comportent pas l'intégralité des titres de cette sélection commentée ci-dessous.

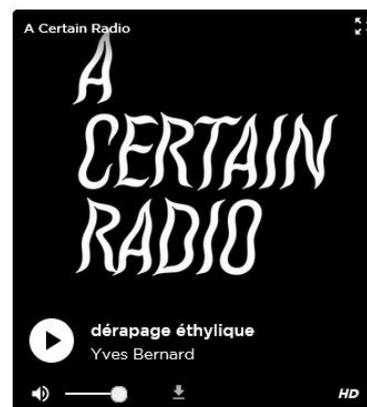
18. Mustang, *Aérosol* (Vietnam)



Mustang est l'un des trésors du rock français contemporain et nous sommes très heureux de les retrouver avec un nouvel album chez Vietnam. *Aérosol* démontre que le trio en a encore sous le pied pour pas mal d'années ! [AGF](#)



Écoutez A Certain Radio !



Rechercher

À propos



Navigation bar with social media icons (Twitter, Facebook, LinkedIn, RSS, YouTube, Instagram) and a search bar.

Radio Rock: Yard Act - We Make Hits

Radio Metal: Thunderstone - Fire and Ice

Radio Reggae: Little Lion Sound - My Foundation [Ft. ...]

Buttons: Like, Dislike, + d'infos, Shopping cart, Facebook, Twitter

Categories: ROCK, METAL, REGGAE, CONCOURS, PODCASTS, L'ASSO

Les Gros clips 2024 #15

Les Gros Clips de la semaine, c'est la roucoulade au coin du feu. Comment ça, c'est le printemps ?

Pour cette édition, nous avons choisi : We Hate You Please Die, Isolation, Mustang, Fontaines D.C., Madam, Population II, Kings Of Leon, No Money Kids, Goat Girl et Shannon and the Clams.

Une sélection totalement partielle par Yann Landry, Davy Sanna et Gregor Samsa

▶ RECHERCHER

Mustang - « Aérosol »

Ah ça fait un grand bol d'air dans la gueule !



Les Gros clips 2024 #15

20 AVRIL 2024



Alcest - Flamme Jumelle

19 AVRIL 2024

Name*

Email*

Please accept terms & condition

SUBSCRIBE



Addict Culture > Musique > Nos Playlists > Playlist du Printemps 2024 #03

NOS PLAYLISTS

Playlist du Printemps 2024 #03

Par **Lilie Del Sol** | Publié le 19 avril 2024 | 1 min de lecture



Nos incantations ont marché, le soleil est enfin arrivé ! Nous poursuivons donc notre cycle des playlists du printemps avec ce 3ème épisode ! Avec : **Marta Del Grandi, Lionlimb feat Angel Olsen, Beth Gibbons, The Lemon Twigs, James McCartney feat Sean Lennon, Los Palms, Suki Waterhouse, Cigarettes After Sex, Belle and Sebastian, Spiritualized, Of Montreal, Nick Cave and The Bad Seeds, The Reds Pinks & Purples, Weyes Blood, Joe Goddard, Cassandra Jenkins, Girl In Red, Jamie xx, Glass Animals, John Grant, French 79, Keaton Henson, King Hannah, Fontaines D.C., Mavi Lou, Man Man, Loma, Dua Lipa, Tendertwin, Liz Lawrence, The Irrepressibles, Kate Nash, François Breut, Walt Disco, Goat Girl, Chance Pena, Hanna Miette & Kate Stables, English Teacher, Lemon Rose, Pierre Guénard, Ha The Unclear, Hermetic Delight, Unessential Oils, Casey MQ, Karin Ann, Mustang, A Deeper Heaven, Bodega, Population II, Motorists, Lorem, Madimmi, We Hate You Please Die et Popstar .**

Retrouvez-la sur Spotify :



Addict Culture > Musique > Nos Playlists > Playlist du Printemps 2024 #06

NOS PLAYLISTS

Playlist du Printemps 2024 #06

Par **Lillie Del Sol** | Publié le 31 mai 2024 | 1 min de lecture

La playlist du printemps ne cesse de grandir et nous vous proposons donc aujourd'hui le 6ème volet ! Avec cette semaine : [Zaho De Sagazan](#), [Billie Eilish](#), [Marina Allen](#), [Sharon Van Etten](#), [Andrew Bird](#), [London Grammar](#), [Still Woozy](#), [The National](#), [Childish Gambino](#), [Aaron Frazer](#), [Bat For Lashes](#), [Still Corners](#), [Muster Point Project](#), [Richard Hawley](#), [Krill](#), [Mui Zyu](#), [Kishi Bashi](#), [The Jesus And Mary Chain](#), [Leif Vollebekk](#), [Ginger Root](#), [Michele Ducci](#), [Girl and Girl](#), [Daren Muti](#), [Mustang](#), [Hinds](#), [Rosie Lowe](#), [Emiliana Torrini](#), [Tiny Habits](#), [Eefje De Visser](#), [Shannon & The Clams](#), [Olympia](#), [Katy J Pearson](#), [Finom](#), [Mira Cétii](#), [Princess Chelsea](#), [Silver Biplanes](#), [Emily Loizeau](#), [Stumbleine](#), [La Luz](#), [Vera Ellen](#), [Sara Danielle](#), [Laventure](#), [Sleaford Mods](#), [Pom Poko](#), [Amyl And The Sniffers](#), [Noémi Büchi](#), [Motorists](#), [Some Surprises](#), [The Gluts](#) et [Clamm](#) .

Et n'hésitez pas à écouter les précédentes [ICI](#) !

Retrouvez-la sur Spotify :



De Cléa Vincent à Billie Eilish, en passant par LSDXOXO et Bat For Lashes, la playlist de la semaine

PAR BENOIT GABORIAUD | 25 MAI 2024

C'est vendredi ! C'est donc l'heure de la playlist de la semaine, on branche son casque, on pousse les meubles et on met le son. Au programme : Cléa Vincent, Katy J Pearson, Eli & Fur, Mustang, Billie Eilish, Bizhiki, LSDXOXO et Bat For Lashes.

NOS INTERVIEWS



« L'argent du beurre » extrait de « Megaphenix », le prochain album de Mustang, à paraître le 11 octobre 2024

LES SPECTACLES ESSENTIELS



Requiem(s) d'Angelina Preljocaj, la mort lui va si bien
25 mai 2024



INK de Dimitris Papaioannou : un beau duel érotique à l'amour, à la mort
14 mai 2024



Avec Dans ton coeur, Akoreacro et Pierre Guillois vise juste
12 mai 2024



6.58: Manifesto : Andrea Peña



Faites danser vos apps mobile !



Home / Actu / Le titre du jour : Aérosol de Mustang

ACTU

Le titre du jour : Aérosol de Mustang

Posted on 27 mai 2024 - 07:59 by Hervé in Actu, En bref, Titre du jour · 0 Comments

Un titre, un jour #100

Lundi 27 mai 2024 : Aérosol de **Mustang**. Leur nouvel album est à venir pour octobre.



Previous

< Le titre du jour : Labyrinthe de Donna Blue

Share 1

Post

ABONNEZ-VOUS À NOTRE NEWSLETTER

E-mail *

Je m'abonne !

LES BONNES INFOS



LES BONNES ADRESSES



EN BREF

27/05 - 07:59 - Le titre du jour : Aérosol de Mustang

24/05 - 08:09 - Le titre du jour : Labyrinthe de Donna Blue

23/05 - 08:00 - Le titre du jour : Iceberg de Baasta !

22/05 - 08:05 - Le titre du jour : Tomorrow de Kowari

21/05 - 15:08 - Klone en live sur scène en vidéo

Pages: 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

CONCERTS

Conflit des Intermittents : le Festival Orléans' Jazz de 2014 touche à sa fin

Hubert-Félix Thiéfaine et Paul Personne : un concert mémorable à l'Olympia en 2008

« Stars 80 L'Origine » : une nuit de folie au Zénith de Paris en 2014

Caryn Trinca et Marius enflamment la piste de danse avec « Anonymes »

Festival de Carcassonne 2012 : une programmation de concerts explosive



📅 21 AVRIL 2024

👤 ROMU 🗨️ PAS DE COMMENTAIRE

Froggies But Chic – Mustang – MEGAPHENIX

Visits: 6

Mustang a annoncé la sortie de son cinquième album, "MEGAPHENIX", le 11 octobre 2024 chez Vietnam.

Le trio a dévoilé le premier extrait intitulé "Aérosol".

A découvrir ci-dessous:



G TRANSLATE

- ZH-CN
- DA
- NL
- EN
- FI
- FR
- DE
- EL
- IS
- IT
- JA
- NO
- PL
- PT
- RU
- ES
- SV
- UK

ARTICLES RÉCENTS



Le Live de la semaine – Daughter – Live at Middle Farm Studios

AVR 22, 2024 / PAS DE

COMMENTAIRE / ROMU



News – Psychic Graveyard – Wilting

AVR 22, 2024 / PAS DE

COMMENTAIRE / ROMU



News – The Shop Window – Blues

AVR 22, 2024 / PAS DE

COMMENTAIRE / ROMU



News – Blitz Vega – Northern Gentleman

AVR 22, 2024 / PAS DE

COMMENTAIRE / ROMU

ALBUM DU MOIS



DERNIERS ALBUMS